



L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

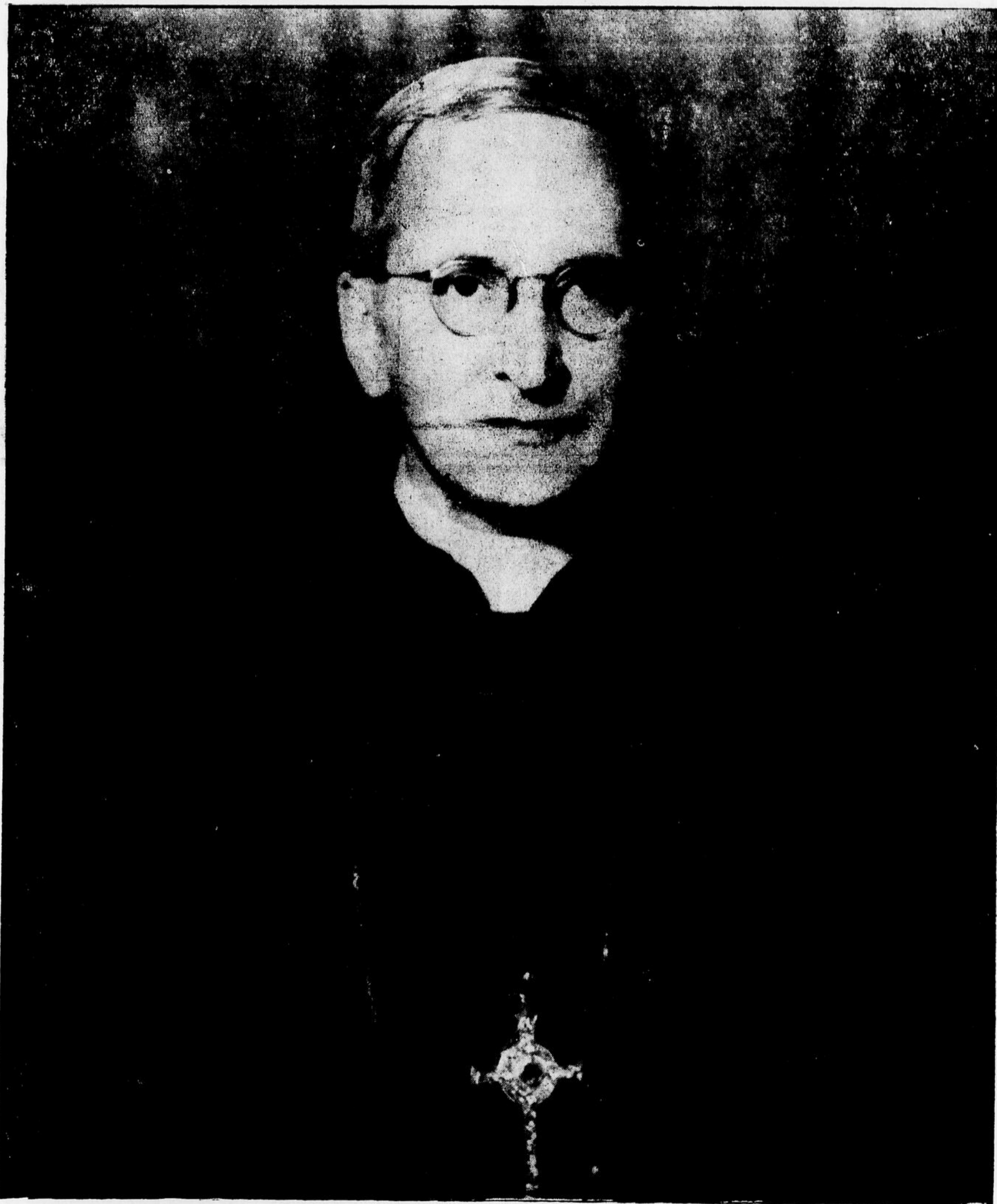
La Vie E. Collière X
RIMOUSKI

18e ANNEE

L'écho du Bas St-Laurent jeudi, le 16 novembre 1950

NUMERO 36

TOUS LE PLEURENT



S. EXC. MGR. GEORGES COURCHESNE, ARCHEVEQUE DE RIMOUSKI, DECEDE MARDI SOIR, A L'AGE DE 70 ANS

Mgr. Courchesne et la St-Jean Baptiste

A la demande du président d'alors, M. J.-D. Brûlé, S. Exc. Mgr Georges Courchesne adressait il y a quelques mois le message suivant à la Société St-Jean-Baptiste diocésaine pour être publié dans l'Annuaire 1950 de cette société actuellement sous presse. Voici le texte de cette page rédigé par Monseigneur l'Archevêque.

Devant le fait catholique et français de notre vie nationale

Le cours de notre histoire aurait pu être différent. Supposez qu'en 1763 notre peuple, avec son clergé, eût décidé d'accepter la culture et les usages de la Nouvelle Angleterre. On peut se perdre en conjectures rétrospectives. Que serait-il sorti de là?

Y aurait-il beaucoup de descendants catholiques de ce petit peuple de soixante mille âmes? On a dit que nous serions plus riches. Peut-être, mais à quel prix? Ce serait encore de la vie, sans doute. On ne peut facilement supputer ce qu'y eût gagné l'Eglise.

On peut être certain que ce que Mgr Hubert, évêque de Québec, appelait une nation en 1789, quand nous étions cent vingt mille âmes, serait une chose qui ne mériterait de nom dans aucune langue, même maintenant que nous sommes quatre millions. Qu'eût gagné le Canada entier d'hier et d'aujourd'hui à cette oeuvre collective de décomposition sans gloire?

La Société Saint-Jean-Baptiste s'est fondée en 1834, si je me rappelle bien. Elle s'est mise devant le fait de notre culture héréditaire et devant le fait catholique qui a rendu possible la durée de l'autre fait. Elle ne confond pas les deux faits, mais elle sait que notre histoire les réunit dans son cours.

La Saint-Jean-Baptiste reste mieux qu'un témoin de notre survie à travers 1840, à travers 1867, à travers deux grandes guerres et deux après-guerres aussi funestes que les guerres elles-mêmes. La Société Saint-Jean-Baptiste se doit de servir de foyer de culture. Elle se doit de tenir vivantes les forces de la vraie culture française, aujourd'hui menacée en France presque autant qu'en Amérique. Elle se doit de retenir que, sans asservir le fait catholique aux fins nationales, il reste qu'après avoir favorisé le règne de Dieu et Sa justice, un peuple a le droit d'attendre le surcroît promis par le Sauveur.

On doit croire à la récompense promise par le quatrième précepte du Décalogue au fils qui honore ses parents: "Afin qu'il vive longtemps". Et on doit croire que cette promesse est encore plus assurée aux nations qu'aux particuliers.

Longue vie à la Société Saint-Jean-Baptiste. Qu'elle continue de nous servir de préservatif contre le péril toujours accru des neutralités suicidaires: neutralité nationale et neutralité religieuse. Toutes deux représentent aujourd'hui la tentation offerte à nos gens après 1760. Avec douceur et fermeté, votre société nationale doit sans cesse veiller au goût qui se répand. Le goût n'est pas d'abord une cause. Il est un indicateur de l'état intellectuel et moral à tel moment. Il ne baisse jamais dans la vie populaire sans qu'une blessure de l'âme explique ce fléchissement.

† GEORGES COURCHESNE
Archev. de Rimouski.

Prochaines retraites fermées à Mont-Joli

Les paroisses ci-dessous mentionnées sont invitées à profiter d'une retraite fermée qui aura lieu à Mont-Joli, aux dates suivantes:

Du 18 au 21 novembre, L'Isle-Verte.

Du 24 au 27 novembre, Ste-Angèle, Ste-Félicité.

Du 28 novembre au 1er décembre, St-Anaclet.

Donnez vos noms soit au presbytère de votre paroisse, soit au Père directeur de la Maison des Retraites

en lui écrivant ou en lui téléphonant. Il y a encore des places libres à chacune de ces retraites. Tous les hommes et les jeunes gens, d'ailleurs, qui seraient touchés par le motif de l'Année Sainte pour venir faire une retraite fermée seront bienvenus à l'une ou à l'autre des retraites présentement annoncées.

Le Père Directeur,
Geo. Lanoix, o.m.i.,
Maison des Retraites,
Mont-Joli.

Sincères sympathies



A l'occasion
de la mort
de notre vénéré
ARCHEVEQUE
Mgr COURCHESNE

LA DIRECTION ET LE
PERSONNEL

Verreault
LIMITÉE

Hâvre St-Pierre

Malheureux accident.—Dimanche, le 5 novembre, M. Omer Lebrun perdit la vie accidentellement au cours d'une partie de chasse. M. Lebrun était accompagné de ses deux frères et de quelques amis et il fut tué lorsque son arme partit soudainement.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Edna Dupuis, trois jeunes enfants; son père et sa mère, M. et Mme Dan Lebrun; ses frères: John, William, Horace, Aimé, Alphonse et Albert Lebrun; ses soeurs: Mme Roméo Dupuis (Gilberte); Mme Alphonse Thériault et Mme Boudreau (Judith).

Le service fut chanté par le R.P. J. Lestrat, ancien curé, le 8 novembre,

en l'église paroissiale.

Nos sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Nouveau pasteur.—Son Excellence Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, a présidé, dimanche le 29 octobre, à l'installation de notre nouveau curé, le R.P. Gagné.

Bénédictio des allées de quilles.—Le 28 octobre dernier, avait lieu la bénédiction de deux allées de quilles nouvellement installées dans notre salle paroissiale. Cette bénédiction était rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Labrie qui voulut bien lancer la 1ère boule.

Naissance.—Le 1er novembre, est né Michel-Marie, fils de M. et Mme Horace Boudreau. Parrain et marraine, M. Philippe Dupuis, grand-père de l'enfant, et Mme Vve Azade Boudreau, grand-mère de l'enfant.

Profondément touché de la disparition de notre bien aimé archevêque, je désire exprimer mes bien sincères condoléances à l'archevêché et au clergé du diocèse.

CHARLES-HENRI RIOUX, bijoutier
TROIS-PISTOLES, Rimouski

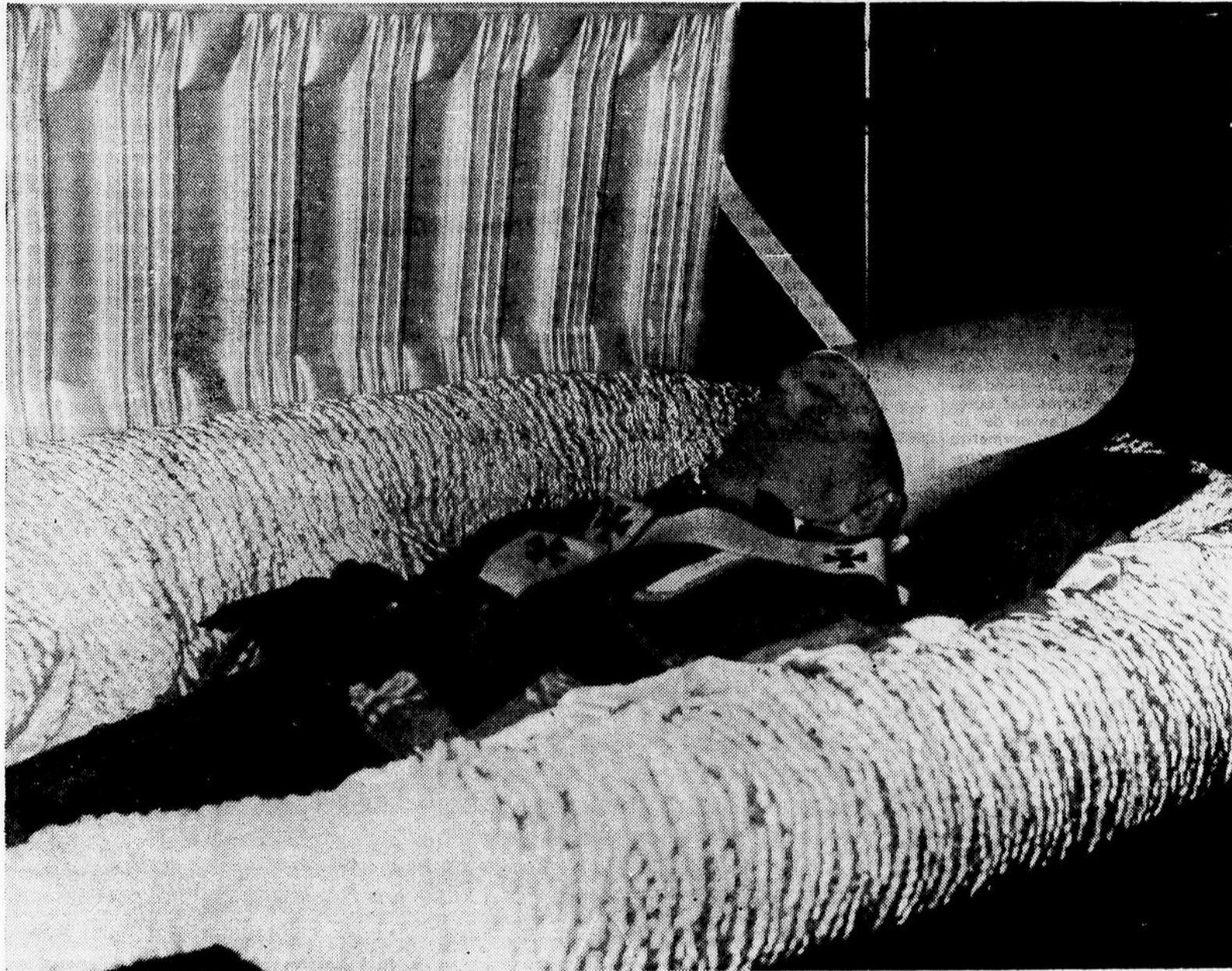


Je désire exprimer mes plus profonds regrets à la suite de la disparition de notre distingué archevêque et présenter à l'archevêché et à tous les membres du clergé du diocèse, mes plus profondes sympathies.

LAURENT RIOUX, bijoutier
200, St-Germain, — Rimouski

MORT DE S. EXC. MGR GEORGES COURCHESNE

SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE EN CHAPELLE ARDENTE



Depuis hier après-midi, les restes mortels de S. Exc. Mgr Courchesne sont exposés en chapelle ardente, dans le grand salon de l'archevêché, où cette photo a été prise. Les foules défilent devant le corps du grand prélat canadien dont la mort cause un si grand deuil.

(Photo Hélène Saucier-Lajoie)

Sur la tombe de Mgr l'Archevêque

L'Archevêque de Rimouski n'est plus ! Son Excellence Mgr Georges Courchesne a rendu sa grande âme à Dieu, comme un épi lourd, dans la nuit du quatorze novembre, après trois jours de maladie.

L'Archevêque de Rimouski n'est plus ! C'est la phrase laconique que les fidèles se répétaient les uns aux autres, au matin du quinze, tristes et étonnés car, malgré l'âge du vénérable métropolitain, on gardait dans la prière, l'espérance d'un retour à la santé.

La disparition du Pasteur, qu'aujourd'hui pleurent tous les diocésains, creuse un abîme profond. Un quart de siècle presque nous avait habitués à l'admiration de sa haute personnalité, à l'audition de sa parole onctueuse et à la lecture de ses écrits chargés de doctrine. Il semblait qu'il ne devait pas partir... Rome nous l'avait donné comme un riche cadeau, en l'an vingt-huit, aujourd'hui, Dieu le rappelle. Mais dans cette période qui couvre vingt-deux années, Monseigneur Courchesne, par sa haute intelligence, par l'étendue de sa culture et par son amour du travail, a réalisé ce noble idéal dont parle Saint-Faul dans sa deuxième épître à Timothée : "Bonum certamen certavi, fidem servavi, cursum consummavi". J'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi, j'ai achevé ma carrière. (A Tim. 2, 2, 7.)

Homme d'éternité, Mgr l'Archevêque n'a travaillé et lutté dans la cité terrestre, que pour assurer à son troupeau la possession des biens futurs. En jetant des semences de foi et d'espérance il a créé une oeuvre impérissable.

Il a gardé la foi : le thème principal de sa prédication fut la conservation de ce noble dépôt jeté dans l'âme du fidèle par la grâce du Baptême. Il a prêché la parole sainte ; il a repris avec douceur, exhorté avec patience, menacé avec dignité et toujours en instruisant. Car il arrive que les hommes s'agitent en tumulte, qu'ils soient fascinés par les faux brillants de la terre. Il arrive qu'éblouis, ils perdent la route ou culbutent dans l'ornière. Le pasteur, dont le rôle est de regarder et même de prévoir, doit dénoncer les mauvaises doctrines, et ramener le troupeau dans les pâturages du Seigneur. Il lui arrive

quelquefois d'entrer en lutte contre les loups ravisseurs, contre les faux docteurs. L'âme remplie d'une foi profonde, sûr de sa doctrine, s'appuyant sur les enseignements des Papes, Mgr Courchesne n'a pas craint d'élever la voix chaque fois que l'intégrité de la doctrine de l'Eglise semblait menacée. Il a combattu le bon combat, en gardien farouche de l'orthodoxie. Craignant que son peuple ne glisse dans des pentes où, peu à peu, se sont égarées et perdues d'autres nations, il a prêché l'Evangile nu et demandé qu'on ne perde pas de vue ce lieu où les âmes sont appelées à chanter toutes ensemble.

Ce travail sur le peuple l'a amené en même temps à édifier dans le peuple une oeuvre gigantesque. Son départ de ce monde fait aussi tourner nos yeux vers ce diocèse qu'il a rebâti, dans l'union des âmes, dans la coopération des énergies et l'équilibre des classes. Il a aimé le paysan, l'ouvrier et demandé à tous ceux qui avaient beaucoup reçu, de se pencher avec amour sur leurs frères pour les élever. Ce travail d'organisation laisse briller les plus belles espérances.

L'Archevêque de Rimouski n'est plus ! Mais l'oeuvre est là. Aujourd'hui, dans le grand salon de son palais archiepiscopal, le pontife défunt repose en chapelle ardente. Le bon Dieu a voulu que cette haute intelligence s'arrête de pénétrer, comme par intuition, les problèmes de la terre ; il a voulu que cette voix autorisée s'arrête de prêcher, cette main de bénir et de donner... La foule silencieuse et triste vient s'agenouiller devant la tombe pour prier et pour contempler, émue, une dernière fois, cette noble figure qui va dominer son siècle.

Il vivra dans l'esprit de ses ouailles, comme il vit dans l'immortalité bienheureuse accordée à tous les serviteurs du Christ "qui nous a aimés", et dont la promesse reconforte les âmes que l'oeuvre de mort attriste.

"Vado ad Patrem", je m'en vais vers mon Père, avait dit Son Excellence en quittant l'Archevêché dimanche matin. C'est en regardant vers le Père que nous retrouverons l'âme illuminée de notre archevêque regretté, plus capable encore de veiller sur son peuple et son pays qu'il a jalousement aimés.

Tout l'archidiocèse de Rimouski pleure la mort de son bien-aimé archevêque, Mgr Georges Courchesne. La première autorité de la nouvelle province ecclésiastique de Rimouski s'est éteinte mardi à 11h30, heure avancée, à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, où elle était hospitalisée depuis dimanche après-midi. Entouré d'un grand nombre de prêtres de son clergé, Mgr Courchesne s'est éteint doucement. Depuis l'après-midi, il était dans l'inconscience. Dans la soirée, il ouvrait cependant les yeux et semblait reconnaître les personnes qui l'entouraient. Parmi les membres du clergé qui l'assistaient dans ses derniers moments, mentionnons : le supérieur du Séminaire de Rimouski, M. le chanoine Louis Martin; le supérieur du grand Séminaire, M. l'abbé Louis Lévesque; son chancelier, M. l'abbé Léonard Lebel; M. l'abbé Antoine Gagnon, M. le chanoine Alphonse Fortin; M. l'abbé Léon Beaulieu; M. l'abbé Augustin Bélanger, cumonier de l'Hôpital St-Joseph; M. l'abbé Elie Beaulieu; M. l'abbé Marius Côté; M. l'abbé P.-E. Ouellet; M. l'abbé Ulric Ouellet; M. l'abbé Wilbrod Blanchet; M. l'abbé Camille Michaud, curé de la cathédrale St-Germain.

Durant les quelque trois jours de sa maladie, Mgr Courchesne a reçu de nombreux visiteurs. Durant la journée de lundi, il conversait avec tous. Notons que des représentants de toutes les communautés religieuses de Rimouski se sont rendus au chevet de Mgr l'Archevêque. Des dames Ursulines s'y sont aussi rendues. Parmi les personnes de marque qui l'ont visité à l'Hôpital mentionnons : Son Ex. Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe St-Laurent; l'hon. Jules-A. Brillant, C.L.; S.H. le Maire de Rimouski, M. Victor Lepage; M. le notaire J.-H. Rousseau, député de Rimouski aux Communes; Mgr Médard Belzile, doyen du clergé de Rimouski; et le confesseur de Son Excellence, M. le chanoine Alphonse Fortin.

L'évêque auxiliaire de Rimouski, S. Ex. Mgr Chs-Eugène Parent, a été averti de la maladie de Son Ex. Mgr Courchesne dès dimanche. Il n'a pu toutefois prendre l'avion à Rome que mercredi matin. Il est arrivé à Montréal ce matin. On note que Mgr Parent avait l'intention de se rendre en Terre-Sainte. Il a contremandé ce voyage en apprenant la maladie de Mgr Courchesne.

Mgr Courchesne ne compte plus que de très rares parents. Son seul frère, qui est dans la communauté des Clercs de St-Viateur, n'a pu se rendre à Rimouski, étant malade.

Dès qu'il a appris la mort de l'Archevêque de Rimouski, le prévost du chapitre, Mgr Lionel Roy, s'est chargé de faire communiquer la nouvelle à Sa Sainteté le Pape Pie XII. Le service funèbre de Mgr Courchesne a été fixé à mardi, le 21 novembre, à 10 heures.

Le chapitre diocésain s'est réuni pour faire la nomination d'un vicaire capitulaire qui aura autorité sur le diocèse en attendant la nomination d'un évêque pour Rimouski. M. le chanoine Alphonse Fortin s'occupe.

(Suite à la page 5)

Douloureuse agonie de Son Excellence

La disparition de notre archevêque frappe d'une douleur profonde tous les fidèles de ce diocèse. Sa haute stature, la vigueur qu'on lui trouvait partout, tant dans sa démarche que dans ses paroles, nous permettaient de croire qu'il avait encore de longues années à vivre parmi nous. Mais soudainement, la maladie le frappe et en moins de trois jours il quitte cette terre, nous laissant tous dans la consternation.

Ces trois jours qui s'écoulèrent entre la première crise du coeur et le dénouement si tragique furent, pour l'éminent prélat, une douloureuse agonie. Sa fin était proche et il le pressentait, même avant l'attaque de dimanche : une sensation étrange le dominait et un malaise croissant l'inquiétait. Soudainement, à 10 heures,

(Suite à la page 9)

FAUTE D'ESPACE

Il nous a plu de mettre tout l'espace disponible à la disposition de ceux qui ont bien voulu exprimer, par la voie de notre journal, les regrets que leur causait la mort de notre grand archevêque; malheureusement, faute d'espace, nous avons été forcés de remettre à la prochaine édition, la publication de plusieurs messages de condoléances, ainsi que plusieurs nouvelles.

La DIRECTION

LE NOUVEAU DEPUTE DU COMTE EST FETE A TROIS-PISTOLES

Nombreuses délégations de Mont-Joli et de Rimouski

La ville de Trois-Pistoles a été le centre, dans la soirée du samedi 11 novembre dernier, d'un grand ralliement des amis et électeurs du notaire J.-H. Rousseau, nouveau représentant de Rimouski à la Chambre des Communes. Un banquet aux huîtres avait été organisé, en la grande salle de Notre-Dame des Neiges, pour célébrer la victoire encore récente du notaire Rousseau. On estime que près de 600 personnes, comprenant des groupes d'une quarantaine de paroisse du comté y ont participé.

Une gerbe de roses a été présentée à Mme Rousseau et un cadeau de valeur a été offert au nouveau député. Parmi les invités d'honneur, on remarquait S.H. le maire de la ville de Trois-Pistoles, M. le Dr Catellier, et Mme Catellier, MM. les maires Victor Lepage, de Rimouski, Joseph Rioux, de la paroisse de Trois-Pistoles, Joseph Rousseau, de St-Jean de Dieu, Adéodat Dechamplain, de Ste-Luce, Pierre Roy, de St-Fabien, Ls-Jacques Chénard, de Bic, M. Lucien Robitaille, échevin de Rimouski, M. Elzéar Côté, ex-maire de Rimouski, M. Gérard Lévesque, de Mont-Joli, M. Désiré Deschênes, de Trois-Pistoles, M. Lucien Deschênes, de Rimouski, M. Gérard Ouellet, de St-Mathieu, M. Frédéric Michaud, de Trois-Pistoles, M. David Joubert, représentant du maire de St-Donat, MM. Jules, Marc et Jacques Rousseau, fils de M. le député, et plusieurs autres.

A l'issue du banquet, de nombreuses allocutions ont été prononcées, les orateurs étant présentés par M. Charles Morency, maître de cérémonie. Tous ont rendu hommage à la haute valeur du député que l'électorat rimouskiois s'est choisi, en dépit de toute convention. Ils ont aussi fait mention du long état de service de M. Rousseau envers le parti libéral pour lequel il s'est dépensé durant près d'un demi-siècle. L'assistance a aussi trouvé fort agréable d'entendre, au micro, M. Wilfrid Desrosiers, de Luceville, qui a interprété une chanson satirique et moralistique de sa composition.

En remerciant les organisateurs de la soirée et l'assistance en général, M. le notaire Rousseau a réitéré à ses amis et à ses électeurs l'assurance de son entier dévouement et de son in-

tention de traiter avec équité indistinctement toutes les localités du comté qu'il représente maintenant à la Chambre des Communes. Il a déclaré encore que, comme un bon père de famille, son attention immédiate se porte dès maintenant au groupe qui est encore sous le coup de l'épreuve, la population de Rimouski. Il a, à ce propos, annoncé la bonne nouvelle qu'il venait d'obtenir de la Canada Cement, à la suite d'une démarche personnelle auprès des autorités de cette firme, l'envoi de six mille sacs de ciment. Ceci permettra de poursuivre les nombreuses constructions qui s'imposent dans la ville dévastée de Rimouski, notamment les édifices religieux et publics et le mur de soutènement.

Le maître de cérémonie, M. Morency, a rappelé qu'on commémorait en ce jour la fête de l'Armistice et il a demandé à l'assistance d'observer une minute de silence en mémoire des soldats, tant du comté que de la province, qui étaient tombés au champ d'honneur lors des deux dernières guerres.

Parmi la délégation de Rimouski, on remarquait encore M. Joseph Beaulieu, le Dr Benoit Dumas, M. le Dr Gaston Beaulieu, M. et Mme Lau-

rent Rioux, M. et Mme Gérard Belzile, M. et Mme Eliud Pelletier, MM. Alphonse Jean et F.-X. St-Laurent, M. et Mme Gérard Roy, le Dr Marcel Boudreau et Mme Boudreau, M. et Mme Pierre Madore, M. Ls-Philippe Rioux, M. et Mme Jean-Marie Dumas, M. et Mme Victor Rousseau, Mlle Alexandra Belzile, M. Joseph Thériault et autres.

La ville de Mont-Joli était elle-même représentée par une quarantaine de personnes parmi les quelles nous mentionnons M. J.-X. Lévesque, M. Ls-Ph. Caron, M. et Mme Benoit Verreault, M. Napoléon Lévesque, chef des pompiers, et nombre d'autres personnes.

Un aviateur de Matane est tué dans son avion

Une tragédie aérienne survenue en fin de semaine à Thessalon, Ont., a causé la mort du pilote Raymond Roy, de Matane. Il était aux contrôles d'un avion privé qui transportait trois passagers quand l'avion s'est écrasé en bordure d'un lac.

Le pilote Roy était bien connu à Rimouski où il fut déjà à l'emploi de la compagnie Air Rimouski. Il laisse son épouse et 4 enfants.

Les Citadelles de Québec ici dimanche

Cette formidable équipe de la Ligue Junior "A" livrera une exhibition aux "Alouettes" dimanche après-midi au Colisée — Jean Béliveau sera la principale attraction — Le club au grand complet — Assistance record attendue.

La puissante équipe CITADELLES, piloté par l'habile Pete Martin, qui connaît une vogue sans précédent dans la Vieille Capitale, viendra à Rimouski, dimanche après-midi, livrer une exhibition contre les Alouettes du gérant Paulo Trudel.

Actuellement, cette populaire équipe occupe la tête du classement de la Ligue Junior "A" Provinciale et est un véritable spectacle dans toutes les villes du circuit. Tout dernièrement, elle a joué une partie devant

une foule de 15,000 personnes à Québec et c'est vraiment une heureuse chance qu'auront les amateurs locaux et régionaux de voir à l'oeuvre cette jeune équipe qui fait sensation avec sa pléiade de vedettes.

La grande attraction du spectacle sera sans doute le puissant JEAN BELIVEAU qui a fait couler tant d'encre dans les journaux de la Métropole et de la Vieille Capitale en refusant un contrat pour les Canadiens de Montréal de la ligue Nationale. A lui seul Béliveau attire des foules aux joutes junior et il est considéré comme le Maurice Richard de cette ligue par les scribes sportifs. Béliveau est une inspiration pour ses coéquipiers. Ce gros et rapide gaillard est un compteur prolifique et son lancer fait la terreur des gardiens des autres équipes. Présentement, il occupe la tête des scoreurs de sa ligue et il n'est personne qui voudra manquer de voir un futur champion.

Soirées remises

On nous informe que le concert Conrad Thibault et "Le Voyage de M. Perrichon" annoncés pour les 17 et 21 novembre sont pour le moment contremandés. Ces deux spectacles seront présentés à une date ultérieure qui sera publiée bientôt.



Nous-mêmes et notre personnel avons été profondément peints de la disparition de notre vénéré archevêque. A Mgr Parent, ainsi qu'à tout le clergé du diocèse, nous présentons nos bien sincères sympathies.

TALON LIMITEE
par Gérard RIVARD, gérant



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour TADOUSSAC (P.Q.) — RECONSTRUCTION DU QUAI, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi, le MERCREDI 22 NOVEMBRE 1950.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 novembre 1950.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour HAVRE SAINT-PIERRE (P.Q.) — AMELIORATIONS DU QUAI, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi, le MERCREDI 22 NOVEMBRE 1950.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 novembre 1950.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour BAIE-ST-PAUL (P.Q.) AMELIORATION AU PORT, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi le MERCREDI 22 NOVEMBRE 1950.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 novembre 1950.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. le MERCREDI 6 décembre 1950, des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour améliorations au port, Etang-du-Nord (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa de l'ingénieur régional rue de la Cathédrale, Rimouski (P.Q.) ainsi qu'au bureau de poste de Grinstone, I.M. et de L'Etang-du-Nord (P.Q.)

Remarque — Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$25, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque tiré à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 novembre 1950.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. le MERCREDI 6 décembre 1950, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour reconstruction du quai, Sainte-Félicité (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans de la formule de contrat et du devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics à Ottawa, de l'ingénieur régional rue de la Cathédrale Rimouski (P.Q.) et au bureau de poste de Sainte-Félicité (P.Q.)

Remarque — Le ministère fournira sur demande faite au soussigné les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque tiré à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 novembre 1950.



GRAND SPECIAL

CHEMISES

Vente de chemises de sport et de toilette, de marque connue "MARTCRAFT" à partir du 17 novembre tant qu'il y en aura, au prix de :

2.75

Valeur régulière \$4.25

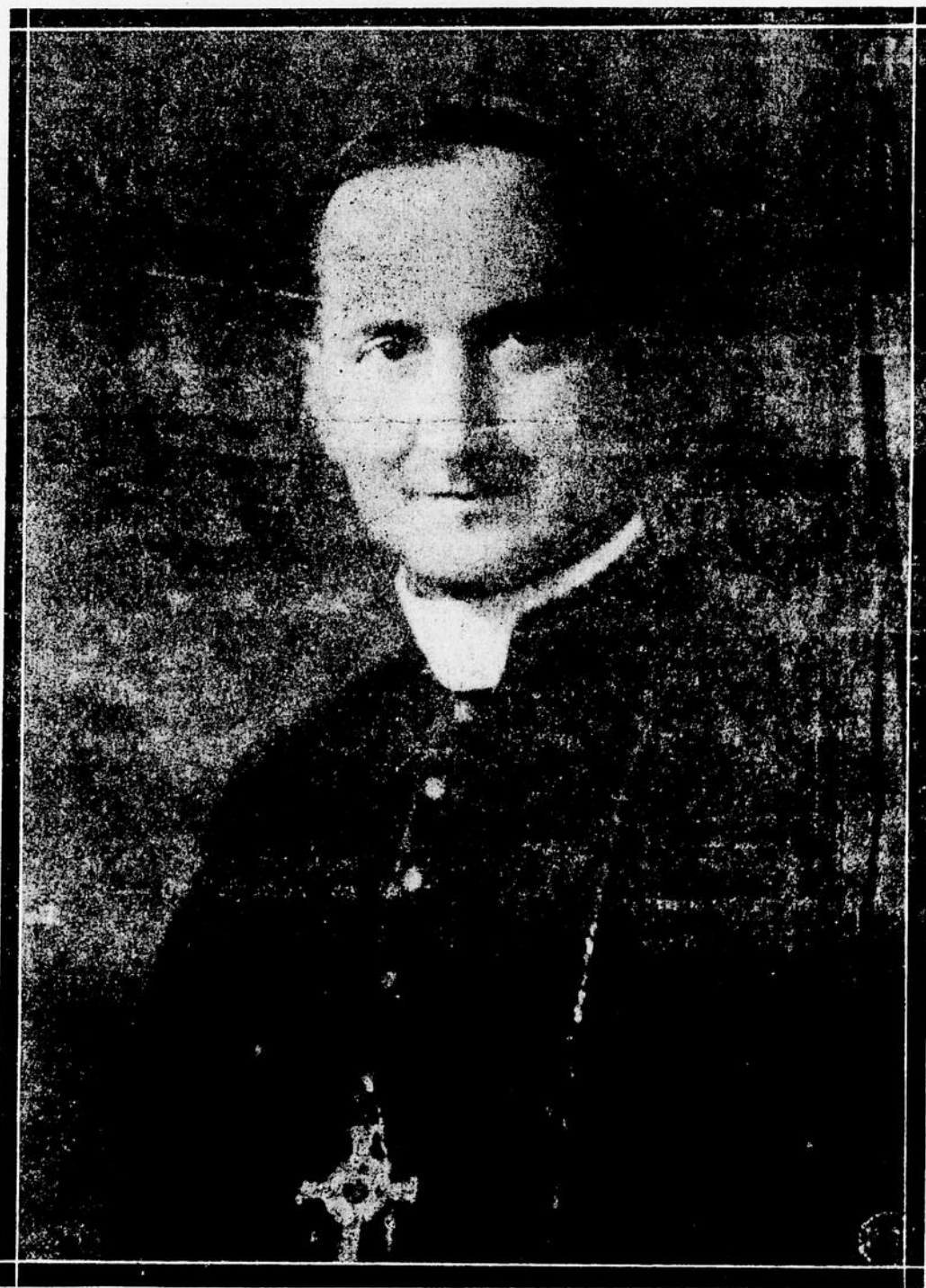
Nous avons points "oversize" dans sous-vêtements, chemises, chapeaux etc.

CHEZ PAUL

264, St-Germain RIMOUSKI Tél : 2463



BENEDICTION DE L'AEROPORT DE MONT-JOLI — Au cours des six années que dura la dernière guerre, Son Excellence Mgr Courchesne invita ses diocésains à prier pour la paix. Il ne manqua pas d'occasions de souligner la nécessité d'implorer les secours du ciel en faveur de la Justice et de la Charité. On voit ici Mgr L'archevêque à la cérémonie de bénédiction et d'inauguration de l'aéroport de Mont-Joli en compagnie des plus hautes autorités civiles et militaires dont l'ex-lieutenant gouverneur de la province, Sir Eugène Fiset, le t. h. Louis St-Laurent premier ministre du Canada, le commodore de Niverville, le commandant Little et nombre d'autres.



Nous sommes profondément peinés de la disparition de notre distingué Archevêque.
A Mgr Parent au personnel de l'archevêché ainsi qu'au clergé de tout le diocèse nous offrons nos plus profondes sympathies.

JOSEPH ANTOINE
Santerre
ENR.G.

Mort de Son ...

(Suite de l'opage 3)
ces affaires du Chapitre, Mgr Lionel Roy, prévost, étant malade.

Dans ses derniers moments de connaissance, Mgr Courchesne a souvent répété à ceux qui se rendaient à son chevet : "Je remets mon âme entre les mains de Dieu; quant à vous, je vous ai tout donné". Lundi, il avait renouvelé sa profonde soumission à Sa Sainteté le Pape Pie XII. Mentionnons que la Délégation Apostolique a fait parvenir lundi, de Rome, un message de sympathies à Mgr Courchesne, malade. Mgr l'Archevêque avait célébré sa dernière messe dimanche matin. Mardi matin, S. Ex. Mgr Labrie a dit la messe dans la chambre d'hôpital de Mgr Courchesne et Mgr l'Archevêque a reçu la sainte communion.

C'est dimanche matin que Son Excellence Mgr Courchesne s'est senti frappé par une crise cardiaque. Son médecin, le Dr Jacques Ringuet, fut alors demandé auprès de lui. Deux religieuses infirmières de l'Hôpital St-Joseph, les RR. SS. Ste-Rose-de-Lima et St-Gilbert, se rendirent aussi auprès de Mgr Courchesne, à l'archevêché, dimanche.

Sur les conseils de son médecin, Mgr Courchesne fut alors hospitalisé à l'Hôpital St-Joseph, dans sa chambre particulière qui lui était réservée. Par la suite, le regretté archevêque fut sous les soins du Dr Gérard Dion (le Dr Dion est de retour à Rimouski après un stage d'étude au cours duquel il s'est spécialisé dans les maladies du cœur). A 7h30, dimanche soir, Mgr l'Archevêque de Rimouski recevait l'extrême-onction des mains de l'aumônier de l'hôpital, M. l'abbé Augustin Bélanger. Durant la nuit de dimanche à lundi on a craint la mort du malade; toutefois, il s'est remis pour diminuer lentement ensuite durant les journées de lundi et de mardi. A 11h30, mardi soir, il rendait son âme à Dieu en laissant à ceux qui le veillaient cette parole sublime qui résume toute sa carrière : "Je vous ai tout donné..."

Mgr Courchesne a reçu les sympathies les plus sincères de tout son clergé, des communautés religieuses, des autorités civiles, du corps médical et de tous les fidèles de son archidiocèse.

Au cours des dernières semaines avant sa mort, Mgr Courchesne avait participé à de nombreuses cérémonies et manifestations publiques. C'est le dimanche du Christ-Roi qu'il prononçait son dernier sermon en la cathédrale St-Germain de Rimouski alors que, par la voie de la radio, il pouvait atteindre presque tous ses fidèles de l'archidiocèse. Le 29 octobre, il avait tenu à assister au congrès diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, à Mont-Joli, où il avait prononcé une allocution. Le 3 novembre, il avait présidé à la bénédiction de 72 pierres d'autel. Enfin, mercredi dernier, le 8 novembre, Mgr Courchesne assistait à une grande réunion de tous les chanoines du diocèse, à l'archevêché de Rimouski.

C'est le Dr Gérard Dion qui a assisté Mgr Courchesne durant toute sa maladie. Il a été à son chevet durant toute sa maladie, ne le quittant pas, même la nuit. Les infirmières étaient les RR. SS. Ste-Rose-de-Lima et St-Gilbert. Les infirmiers laïques étaient MM. François Bélanger et Euclide Couillard.

Les Evêques de Rimouski

Premier évêque : Mgr Jean-Pierre-François Laforce-Langevin, sacré à Québec le 1er mai 1867. Démissionnaire le 6 février 1891. Décédé à Rimouski, le 26 janvier 1892. Son corps repose dans la crypte de la cathédrale.

Second évêque : Mgr André-Albert Blais, sacré à Québec, le 18 mai 1890 ; coadjuteur de Mgr Langevin, à qui il succéda le 6 février 1891. Décédé à Rimouski, le 23 janvier 1919.

Troisième évêque : Mgr Joseph-Romuald-Rodrigue Léonard, sacré à Rimouski par le cardinal Bégin, le 25 février 1920. Démissionnaire en novembre 1926. Evêque d'Agathopolis.

Quatrième évêque : Mgr Georges Courchesne, sacré à Rimouski par le cardinal Rouleau le 24 mai 1928, décédé à l'hôpital St-Joseph, le mardi 14 novembre 1950.

Me Fernand Dionne est retrouvé en forêt après 3 jours de recherches

La population d'Amqui et celle des centres environnants ont été tenues en alerte, en fin de semaine, par suite de la disparition en forêt de Me Fernand Dionne, avocat, d'Amqui. Celui-ci a été retrouvé après des recherches qui ont duré près de trois jours et trois nuits. Comme souvenirs tangibles de son angoissante odyssée, Me Dionne conserve des pieds fort endoloris et de multiples égratignures au visage, aux jambes et aux mains. Il a également dû s'aliter durant deux jours afin de refaire ses forces épuisées par la marche.

Me Dionne avait quitté son domicile samedi matin avec M. Léopold



Côté, son concitoyen, pour entreprendre une partie de chasse à leur club dont le camp est situé à 45 milles d'Amqui et en direction du Lac Castor, de Métis. Ils s'y étaient fait conduire par M. Wilfrid Dionne, taxi, d'Amqui. Rendus sur les lieux, les deux hommes partirent chacun de leur côté en quête de gibier, se fixant rendez-vous à 12h30, au camp. A l'heure dite, M. Côté se trouva seul et après quelques moments d'attente, il fut pris d'inquiétude et téléphona aux camps forestiers des environs afin d'obtenir de l'aide.

On commença donc les recherches au cours de l'après-midi de samedi et celles-ci ne devaient se terminer que dans la nuit de lundi à mardi. Des centaines d'hommes y ont participé, répondant à l'appel de M. l'abbé Emile Côté, curé d'Amqui, au prône de la messe dominicale, et deux avions, dont l'un fourni par M. Philias Côté, député de Matapédia-Matane, survolèrent le terrain.

Pendant ce temps, le chasseur en détresse tâchait de retrouver son chemin... Vers 3h30, samedi après-midi, il déboucha à un camp, sur les limites de la Compagnie Price, camp gardé par un nommé Lévesque et qui se trouvait à environ 3 milles du 45. M. Dionne a demandé des indications pour revenir au 45 milles et il se remit en route, mais après avoir marché et marché à travers le grand bois, il se retrouva, à 1h30 du matin, au même camp. Le gardien lui offrit alors l'hospitalité pour le reste de la nuit et insista, le lendemain, pour que M. Dionne ne reprenne pas sa marche dans les bois, lui offrant d'aller téléphoner à un camp voisin et de faire venir une voiture pour le ramener chez lui. M. Dionne déclina l'offre, étant assuré de retrouver bientôt sa route et de se rendre auprès de son compagnon, M. Côté. Le chasseur refusa même les provisions de bouche et les cigarettes qu'on lui offrait.

Après quelques heures de marche en pleine forêt, M. Dionne réalisa qu'il s'était égaré une troisième fois et force lui fut de passer la nuit à la belle étoile, n'osant s'étendre sur le sol de crainte de prendre froid et s'efforçant de marcher continuellement pour vaincre le sommeil. Le retour du jour n'améliora pas la situation du chasseur qui ne parvenait plus à s'orienter. Les heures s'écoulaient donc péniblement et M. Dionne se vit bientôt réduit à envisager la possibilité d'entreprendre une seconde nuit dans la forêt. M. Dionne criait de temps à autre, dans l'espoir d'être entendu; ce fut le dernier cri qu'il poussa, dans un effort quasi désespéré, qui attira l'attention des chercheurs. Un groupe de ceux-là se trouvaient au camp des Millionnaires, et l'un d'eux, M. Pierre Bérubé, perçut le cri. Il alluma alors les phares de son camion, dans la direction d'où la voix semblait lui parvenir et il entra ensuite dans le camp afin d'organiser les recherches. MM. les Dr Reid, du Sanatorium, et Joubert, de Price, et Me Marc Stein, d'Amqui, se trouvaient à ce camp pour une partie de chasse et ils avaient aussi participé aux recherches.

Guidé par la lueur des phares du camion, M. Dionne réunit ses forces pour marcher jusque là, franchissant une distance de deux milles dans un terrain fort désavantageux qui lui valut plusieurs chutes. Après près de deux heures, il parvenait enfin au camp où il trouva M. Pierre Bérubé et M. Blais, gardien du camp, en train de tracer un plan pour recommencer leurs recherches. A son arrivée au camp, Me Dionne ne se sentait plus de fatigue et il avait perdu sa coiffure, ses armes, sa montre et autres objets. Ses premières paroles furent pour s'informer où il pourrait téléphoner à sa famille.

L'équipe des chercheurs se démobilita bientôt et ce fut avec un sentiment de soulagement qu'on ramena Me Fernand Dionne à son épouse et à ses quatre jeunes enfants. Mme Dionne avoue avoir passé par des angoisses indicibles mais elle assure qu'elle n'a jamais perdu confiance que son mari soit retrouvé vivant. Quant à M. Dionne, il croit se souvenir toute sa vie durant de cette fin de semaine qu'il a trouvée interminable et qui aurait pu avoir un dénouement tragique.

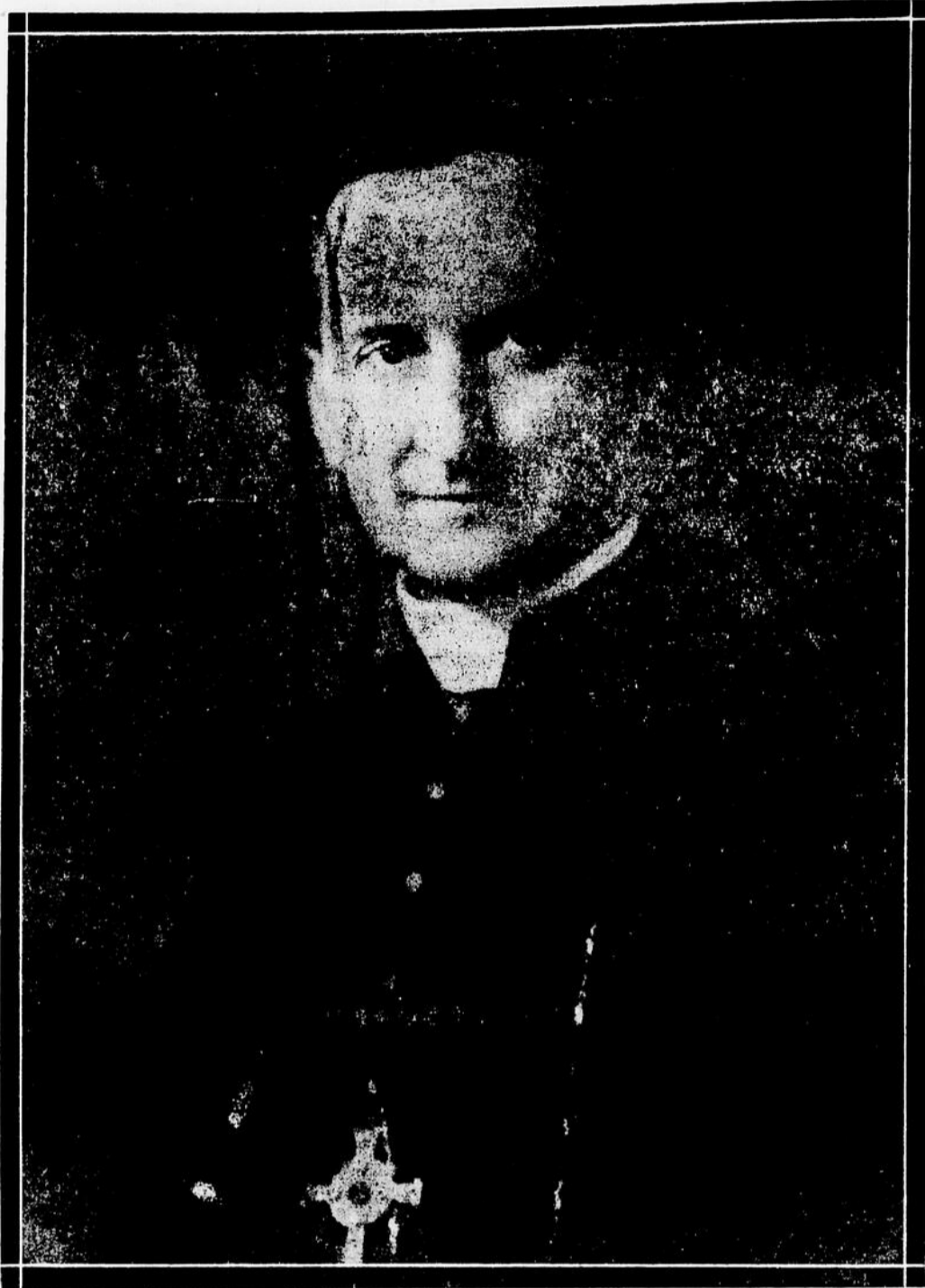
De nombreux confrères de Me Dionne se sont joints aux chercheurs et c'est avec une vive satisfaction qu'ils apprirent qu'on l'avait retrouvé.

Soirée de cartes

La direction et les membres des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Luceville sont à organiser une partie de cartes dont les recettes seront versées au profit de l'église paroissiale. Cette soirée aura lieu le 26 novembre, à 8 heures p.m., en la salle paroissiale. Les intéressés sont priés d'apporter leur jeu de cartes. Les promoteurs de cette soirée comptent sur une nombreuse assistance.

N.-D. DU SACRE-COEUR

Note locale.— M. et Mme Hector Turcotte (Clémence Lavoie) recevaient des parents et amis, dimanche le 12 novembre, à l'occasion de leur 3e anniversaire de mariage. Ils célébraient aussi la récente naissance de leur fille baptisée sous le prénom de Marielle.



Le Club Richelieu-Rimouski désire exprimer ses plus profonds regrets de la disparition de notre bien-aimé archevêque et offre ses sympathies les plus vives à Mgr. Parent, au distingué personnel de l'archevêché ainsi qu'au clergé du diocèse.

Gaston Bélanger, prés.

Profondément peinés de la mort de leur bien-aimé archevêque, les membres des syndicats catholiques désirent exprimer à Mgr Parent, aux messieurs de l'archevêché ainsi qu'au clergé du diocèse, leurs plus profondes sympathies.

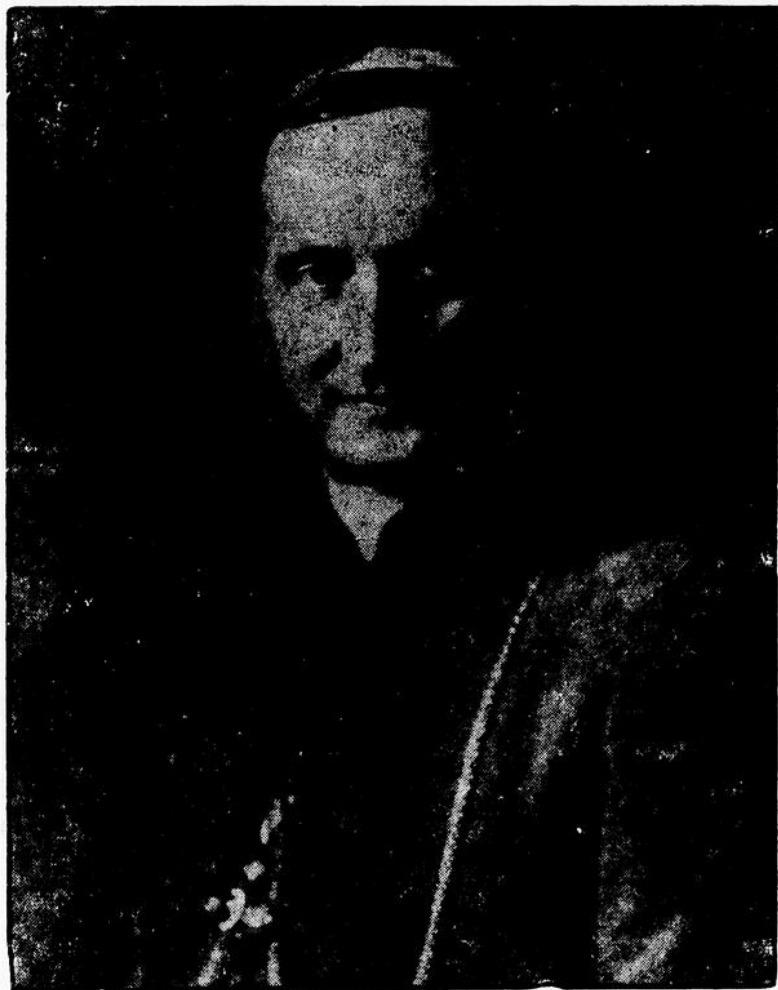
CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES
de l'archidiocèse de Rimouski

*par LOUIS LONGCHAMPS, prés.
F. X. LEGARÉ, sec.*



Avec toute la population de l'archidiocèse, nous regrettons vivement la mort de Mgr Courchesne, notre distingué archevêque. A tout le clergé du diocèse nous offrons nos plus vives sympathies.

La Maison ROBERT DESSUREAULT
et son personnel



Nos plus sincères condoléances au clergé de l'archidiocèse à l'occasion de la perte de notre vénéré archevêque, Mgr Georges Courchesne, perte que tous nous ressentons bien vivement.

Notaire J.-H. ROUSSEAU
député de Rimouski



A MATANE CET ETE — Il y a à peine quelques mois, Son Excellence officiait à la bénédiction et à l'inauguration de l'Ecole Côté, de la gare et de l'arène de Matane. Cette photo a été prise comme Mgr l'Archevêque faisait descendre les bénédictions du ciel sur ces trois édifices. Au centre, le premier ministre de la province et à droite le révérend chanoine Côté, curé de St-Jérôme de Matane.

Biographie de S. Exc. Mgr Georges Courchesne

(Extrait de l'Album des Anciens du Séminaire)

Son Excellence Mgr Joseph-Georges Courchesne est né à St-Thomas de Pierreville (Yamaska), le 13 septembre 1880, d'Alexandre Courchesne et de Céline Bazin. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Il fut ordonné prêtre le 10 juillet 1904 par S. E. Mgr J.-H. Brunault, et nommé professeur au Séminaire diocésain. En 1908, il alla poursuivre ses études au Collège Canadien, à Rome, et y conquist le doctorat en théologie en 1910. En 1910-11, il étudia les sciences sociales à l'Université de Fribourg, en Suisse. De 1911 à 1919, il devint principal de l'Ecole Normale de Nicolet. Le 2 février 1928 il était élu quatrième évêque de Rimouski, prenait possession de son siège le 25 mars suivant, et était enfin sacré dans sa cathédrale le 24 mai 1928 par le cardinal Rouleau. En 1923, alors que fut fondée l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval, il fut appelé à y occuper la chaire de pédagogie, qu'il conserva jusqu'en 1928; ses leçons ont été recueillies dans un volume de 720 pages in-8, édité à Nicolet en 1927. S. E. Mgr Courchesne fut principal de l'Ecole Normale de Rimouski depuis 1928 à 1949. Le 11 février 1946 il était promu archevêque métropolitain de la nouvelle province de Rimouski.

De 1928 à 1940, les progrès du diocèse se sont vigoureusement affirmés. Les statistiques indiquent que le nombre des fidèles est passé de 112,500 à 139,000; celui des prêtres de 184 à 245; celui des paroisses de 73 à 81; celui des dessertes et missions de 24 à 30. Une dizaine de centres nouveaux ont été ouverts à la colonisation, surtout dans la région du Lac Témiscouata. L'Action catholique a été fondée ainsi que ses mouvements spécialisés. L'organisation professionnelle des agriculteurs a été poussée activement, en même temps que des centaines de cercles et équipes d'étude s'établissaient par tout le diocèse. Quatre congrès eucharistiques régionaux ont été tenus, à Notre-Dame du Lac, à Cacouna, à Causapsal et à Matane. Les Clercs de St-Viateur ont été chargés de la Maison Notre-Dame des Champs à Sully (1928), et les PP. Rédemptoristes de la mission d'Escourt (1930). Une congrégation de femmes a été fondée en 1929 au Lac-au-Saumon: les SS. Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé; et les SS. Dominicaines de l'Enfant-Jésus ont été appelées à la direction de l'hôpital-général de Matane (1935). Enfin a été fondé en 1938 le Sanatorium Saint-Georges du Mont-Joli, sous la direction disciplinaire des Filles de la Sagesse, les écoles normales de Mont-Joli, d'Amqui et de Matane, l'hôpital St-Rédempteur de Matane. Parmi les autres fondations à signaler, indiquons l'Ouvroir Ste-Elisabeth (1928) fondé avec l'offrande des Dames de Rimouski à la suite d'une retraite prêchée par Son Excellence, le Cercle des Voyageurs de Commerce, établi la même année à Rimouski, les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, les Messagères de Notre-Dame, le Secrétariat de l'Enfance, et d'autres.

S. E. Mgr Courchesne, suivant la tradition de ses prédécesseurs, s'intéressa vivement à son Séminaire. S. E. Mgr Courchesne a généreusement suppléé à l'insuffisance de la "Bourse Blais" en envoyant étudier à Rome, Paris, Louvain et Jérusalem, plusieurs prêtres destinés à enseigner au Séminaire.

Regards sur une nouvelle industrie à Trois-Pistoles

Conférence de M. Louis-A. Bélisle devant la Chambre de Commerce — L'industrie et les Canadiens français.

Trois-Pistoles (D.N.C.) — Samedi, le 4 novembre, avait lieu, à l'Auberge de la Rivière, à Trois-Pistoles, un dîner-causerie sous les auspices de la Chambre de Commerce de Trois-Pistoles. Le conférencier invité était M. Louis-A. Bélisle, éditeur de la "Semaine Commerciale" et auteur de nombreux ouvrages consacrés aux affaires. M. Bélisle s'est acquis chez notre population, et à juste titre, une vaste renommée que lui ont méritée tant son dévouement que ses connaissances approfondies de la matière.

A la table d'honneur, on remarquait : M. Bélisle, le notaire Hervé Rousseau, député au fédéral pour le

comté de Rimouski, M. J.-Antoine Lauzier, président de la Chambre de Commerce, et M. l'abbé Léo Bérubé, curé de la Rivière Trois-Pistoles. En outre des membres réguliers de la Chambre de Commerce, assistaient plusieurs hommes d'affaires de la région.

M. A. Lauzier, président de la Chambre de Commerce, agissait comme maître de cérémonie et présenta M. Bélisle, venu à Trois-Pistoles spécialement pour traiter d'une question d'intérêt vital dans notre région : celle de l'exploitation de nos richesses naturelles. Avec toute l'aisance que lui assure la maîtrise d'un sujet qu'il possède à fond, M. Bélisle fit l'his-

torique de nos progrès dans le domaine industriel et insista de façon toute particulière sur le développement d'une foule d'industries secondaires que pourrait faire naître chez nous l'exploitation première de nos richesses forestières. Evidemment, la poursuite d'un tel objectif nécessiterait une étude approfondie, de nombreuses recherches et le grand promoteur de tout progrès le nerf de la guerre : la finance.

M. Bélisle poursuivit ensuite : "Vous avez sans doute appris par les journaux locaux, et aussi par les rumeurs, qu'une industrie nouvelle s'en vient dans la région. Il s'agit d'une usine qui transformera les surplus de hareng de la région en produits industriels, dont la farine et l'huile de poisson.

J'ai eu récemment l'occasion de rencontrer quelques citoyens de l'Isle-Verte qui m'ont demandé pourquoi l'usine n'était pas construite chez eux plutôt qu'à la Rivière Trois-Pistoles. C'est une question bien naturelle, et je veux immédiatement vous donner les raisons du premier choix qui a été fait.

D'abord, pour établir une industrie de cette nature nouvelle dans la région de l'est de la province, mais depuis longtemps exploitée sur la côte du Pacifique et les provinces maritimes, il nous a fallu procéder avec de grandes précautions. Nous avons eu recours à plusieurs experts. Ensemble, nous avons balancé les avantages et les inconvénients que présentaient deux sites naturels : L'Isle-Verte et la Rivière Trois-Pistoles. Il fallait considérer, entre autres facteurs : proximité des voies ferrées et du combustible, protection contre les vents dominants et les champs de glace, accès facile de l'usine par terre et par eau, solidité du sol en vue de supporter, sur une surface restreinte, plus de 300 tonnes de machineries et de structures, disponibilité d'une main-d'œuvre assez nombreuse, à quelques heures d'avis parfois, pour le traitement et la mise en conserve éventuelle de certaines espèces de poissons, enfin, économie dans les coûts de construction, d'érection des machines, de surveillance et d'entretien.

L'Isle-Verte et Rivière Trois-Pistoles possédaient en commun plusieurs de ces avantages; toutefois, après avoir judicieusement pesé tous les facteurs en cause, il a été décidé de construire la première unité à Rivière Trois-Pistoles. L'expansion future de l'entreprise, possiblement par une seconde unité d'un tonnage encore plus fort à l'Isle-Verte même, sera conditionnée par les résultats que nous obtiendrons au cours de l'année prochaine. D'après les renseignements que j'ai obtenus des pêcheurs de l'Isle-Verte, il arrivera souvent que l'usine de la Rivière ne pourra suffire, et pour peu que l'abondance du poisson qu'on a constatée ce printemps se maintienne, pour peu également que nous obtiendrons la coopération qu'on s'est jusqu'à présent montré disposé à nous accorder, l'Isle-Verte et Rivière Trois-Pistoles deviendront un des noyaux de l'industrie de la pêche dans la province. De ce noyau peut surgir une orientation toute nouvelle de l'industrie de la pêche dans le Bas St-Laurent, et il va de soi que le mérite en reviendra à tous ceux qui, de près ou de loin, auront participé à son succès dès le début.

Personnellement, je me suis mis au blanc dans cette entreprise. Je suis de la région et j'ai toujours déploré, qu'en face de l'abondance des richesses que contient notre fleuve, on n'ait encore si peu fait pour utiliser ces richesses au profit de ceux qui gagnent leur vie de la mer. C'est pourquoi, dès 1945, j'ai dirigé une vaillante petite équipe de chercheurs vers les moyens d'utiliser industriellement les produits marins. Nous avons jeté les yeux sur la fabrication de farine de poisson et l'extraction des huiles. Nous avons enquêté sur la côte du Pacifique, au Canada comme aux Etats-Unis, en Angleterre et ailleurs afin de nous assurer quelles étaient les possibilités de cette industrie. Nous avons obtenu des rapports d'ingénieur et d'experts. Enfin, nous avons établi par le calcul des prix de revient obtenus ailleurs les chances de succès de l'entreprise. Ensuite, il nous fallait trouver l'outillage nécessaire pour produire économiquement une marchandise répondant exactement aux exigences du marché. D'autres démarches furent entreprises dans ce sens et nous avons fini par trouver cette machinerie.

Il fallait enfin trouver la finance

Avec la coopération de quelques amis, nous avons réussi à lancer l'entreprise, à lui procurer un efficace navire de pêche et diverses machines essentielles formant un actif qui excède actuellement \$50,000. Dans la choix de ce navire, nos techniciens se sont tenus en constante relation avec un expert reconnu du domaine des pêcheries mondiales, qui n'est autre que le commandant Lucien Beaugé, de l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne de la Pocatière. M. le Commandant a bien voulu accepter d'agir en qualité d'aviséur spécial de l'entreprise.

Je tiens à vous donner ces détails afin de vous procurer une idée des

démarches nécessaires pour mettre sur pied une industrie de ce genre. Plusieurs autres localités nous invitaient tout à fait. Ainsi, Matane et les Iles de la Madeleine veulent à tout prix obtenir la même chose. Il m'a fallu aller trois fois à Matane dans le cours de l'été afin d'étudier, en compagnie de nos aviséurs et collaborateurs, les possibilités de cette ville. Mais comme il fallait procéder avec prudence et bien mettre au point d'abord une première unité, nous avons suivi les conseils de nos experts et du ministère provincial des Pêcheries en nous limitant à la région où, selon les statistiques offi-

(Suite à la page 11)

Automobilistes

VOUS EN SEREZ TOUT SIMPLEMENT EMERVEILLES C'EST AVEC FIERTÉ QUE :

Nous présentons *la nouvelle*
1951 Monarch
Un chef-d'oeuvre en tout point



Oui, certes, la nouvelle Monarch de 1951 est un chef-d'oeuvre à tout égard. De sa grille (entièrement nouvelle) jusqu'aux nouvelles ailes arrière, savamment profilées, cette voiture, d'une beauté frappante, donne, cette année, l'impression d'être plus longue de plusieurs pouces! En outre, son moteur Monarch—112 CV et 8 cylindres en V—a été perfectionné en plusieurs points. Venez la voir, demandez une promenade d'essai, conduisez-la vous-même... Prêlez-vous dans une Monarch!



En montre dans notre salle d'exposition

Voyez-la aujourd'hui chez

Dionne Automobiles Enr.

271, St-Germain — RIMOUSKI — Tél. : 2224

Il est chic!

LE "STATION WAGON" DE MORGAN

Nérée GUERETTE et Fils Enr.
Causapsal
J.-Ovide SINCLAIR
Amqui
Jos. COTE et Fils
Trois-Pistoles
P. Edmond BELZILE
Trois-Pistoles
Elie KHAZOOM
Ste-Anne de la Pocatière

Il est moderne!

LE "STATION WAGON" DE MORGAN

Armand MARANDA
Rivière-du-Loup
Joseph Antoine SANTERRE Enr.
Rimouski — Mont-Joli
Baie-des-Sables — Matane.
Jean McCURE
Isle-Verte
Jos.-E. NADEAU
Cabano
Robert SENECHAL
Rimouski

TALON

AUBAINE SENSATIONNELLE!
STATION WAGON

POUR GARÇONS

Confection de gabardine, doublé imitation mouton et satin piqué. Grandeur 24 à 36.

AUBAINE TALON DEPUIS

\$22.95

Au comptant ou à termes Conditions Faciles

Talon Limitée

328, St-Germain RIMOUSKI — Tél. : 4331
200, Notre-Dame TROIS-PISTOLES — Tél. : 116

Douloureuse agonie...

(Suite de la page 3)

dimanche matin, une forte crise cardiaque le terrasse. Le Dr Jacques Ringuet est appelé d'urgence et constate aussitôt toute la gravité du mal. Son Excellence, cependant, ne lui laisse pas prononcer son diagnostic et lui dit bien paisiblement : "Vado ad Patrem", je m'en vais vers mon Père. Deux religieuses infirmières de l'hôpital, les RR. SS. Ste-Rose de Lima et St-Gilbert se rendent auprès de lui et se succèdent à son chevet jusqu'à la fin.

Dans l'après-midi de dimanche, Mgr l'Archevêque est transporté à l'hôpital où l'aumônier, M. l'abbé Augustin Bélanger, lui administre les derniers sacrements. Une nouvelle crise s'est produite et la fin semble imminente. Son Excellence la traverse, les douleurs sont atroces et le Dr Gérard Dion, qui l'assistera jusqu'au dernier moment avec le Dr Adéodat Saucier, prescrit des calmants, mais il les refuse.

Au cours des journées de lundi et mardi, les prêtres de la ville défilent à son chevet. Chacun est reçu avec un bon mot et Son Excellence sourira ainsi à tous ses visiteurs, malgré les douleurs qui l'assaillent et l'angoissante perspective de la mort qu'il attend d'un moment à l'autre. Certains visiteurs ne peuvent retenir leurs larmes, tellement l'émotion les étreint, mais le grand prélat les consolera en les invitant à la prière.

Les crises se succédèrent ainsi jusqu'à la dernière heure, les douleurs devenant toujours de plus en plus pénibles. Des gouttelettes perlent au front de l'illustre moribond dont les membres se crispent, mais ses lèvres ne laissent échapper aucune plainte. Un peu après cinq heures du soir, mardi, Son Excellence, qui avait conservé presque constamment sa lucidité, tombe dans l'inconscience. Les docteurs Dion et Saucier, qui sont à ses côtés, utilisent l'oxygène et d'autres médicaments, une vingtaine de prêtres et quelques religieuses récitent constamment et à haute voix des prières : c'est la dernière phase de la maladie, phase qui durera cinq heures puisqu'à 11h30 une religieuse fermera les yeux qui ne verront plus et que nous ne verrons plus.

Cette douloureuse agonie, Son Excellence l'a passée pour nous, comme il n'a vécu que pour nous ses 22 dernières années.

L'Hon. Brillant et la mort de Son Excellence

Le diocèse de Rimouski est de nouveau éprouvé par la mort de son chef spirituel. La disparition de Son Excellence Monseigneur Courchesne survient au moment où la Législature de la Province est réunie pour venir en aide aux victimes du sinistre qui s'est abattu, il y a six mois, sur la Ville archiépiscope et qui avait atteint au cœur notre grand Archevêque.

Monseigneur Courchesne était doué d'immenses talents qu'il exerça d'abord comme éducateur, puis comme orateur sacré et enfin comme pontife de l'Eglise universelle. Dès sa jeunesse, ses maîtres le virent, à l'exemple de Bossuet, nourrir son âme et son esprit de la science, de la sagesse et de l'éloquence qui devaient caractériser sa brillante carrière.

Nommé évêque de Rimouski en 1928, il fut promu au rang d'Archevêque métropolitain en 1946. Sa juridiction s'étendait au vaste territoire baigné par tout le Golfe St-Laurent, sur lequel il avait attiré les bénédictions du ciel.

Pendant toute sa vie, Monseigneur Courchesne fut l'ami des humbles et le conseiller des puissants. Pour tous, il fut un père dévoué, désintéressé et bien-aimé. Sa charité était grande, ses œuvres ne se comptent pas. Il s'inspirait toujours des lumières de l'Evangile et savait appliquer aux affaires temporelles un sens élevé,

La Législature autorise Rimouski à prêter un million

Les sinistrés de Rimouski pourront emprunter pour reconstruire leur demeure. L'Assemblée législative a garanti, hier, l'emprunt que pourra faire la ville à ce sujet. Les sinistrés pourront emprunter à 2 p.c. d'intérêt un montant ne dépassant pas 50 p.c. de la valeur de leur propriété incendiée, moins les assurances et les dons des gouvernements. La valeur de la propriété pourra s'établir en multipliant par trois l'évaluation municipale des propriétés incendiées.

éclairé par une profonde vision.

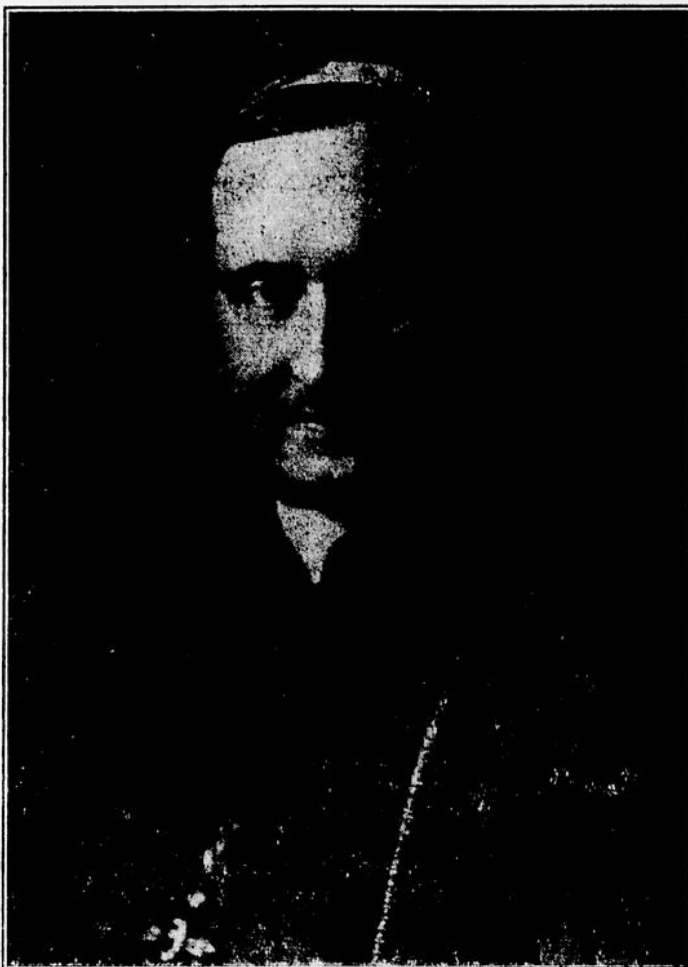
Lors de la conflagration de Rimouski, il sut redresser les courages, redonner à ses diocésains l'espérance par son exemple devant l'épreuve. Hélas, les fatigues qu'il s'imposa furent au-dessus de ses forces. Après une brève maladie, son cœur broyé

par le chagrin a cessé de battre pour ceux qui l'aimaient tant.

Les diocésains de Rimouski perdent un grand chef de l'Eglise, un grand apôtre.

Je prie l'Auxiliaire de Monseigneur Courchesne, Son Excellence Monseigneur C.-E. Parent, de bien vouloir

agréer l'expression de nos religieuses condoléances. Que le grand Archevêque de Rimouski repose en paix ! Il a bien mérité de l'Eglise et de la Patrie. Son souvenir sera toujours cher à ses amis et sa mémoire sera vénérée par le peuple tout entier.

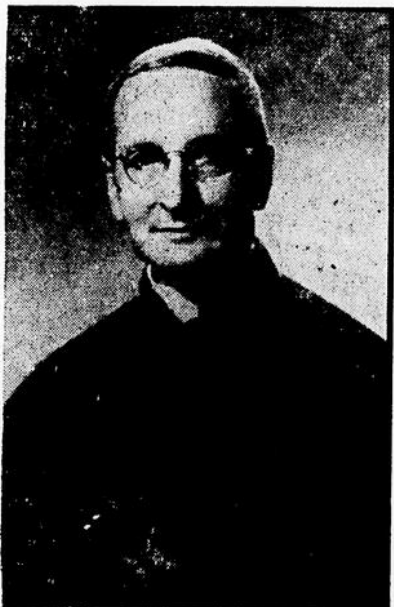


Regrettons vivement la disparition de notre vénéré archevêque. Au distingué personnel de l'archevêché et à tout le clergé du diocèse, nous désirons exprimer nos plus sincères sympathies.

RIMOUSKI TRANSPORT, Limitée

et son personnel

En mémoire de



Son Exc. Mgr Georges COURCHESNE
archevêque de Rimouski

DIONNE AUTOMOBILES Enr.
271, St-Germain — Rimouski



La mort de notre distingué archevêque cause, dans tous les cœurs, un vide que nous-mêmes et notre personnel ressentons vivement.

Au clergé du diocèse nous présentons nos respectueuses et bien vives sympathies.

OUELLET AUTOMOBILE, Inc.

et son personnel

par Lorenzo OUELLET, prés.

Sympathies du Maire Lepage

C'est avec consternation que nous avons appris la mort de monseigneur l'Archevêque... Cette mort presque subite nous atteint profondément!

D'autant plus que, dans les circonstances tragiques que nous vivons, nous avons besoin de lui; au moment où la moindre erreur de justice, de sincérité ou de jugement pourrait être fatale à l'avenir de notre ville, son expérience et ses conseils nous étaient précieux.

Son Excellence était célèbre, même chez les plus érudits, par ses études spécialisées des oeuvres de Saint Paul... Mais, cet intellectuel, cet artiste avec tout ce que cela comporte de sensibilité et d'imagination créatrice savait redescendre vers les réalités; il savait redevenir un réalisateur qui a tout prévu, tout organisé pour le bien "futur" de tous. Telle, cette lutte qu'il avait menée —

avec quel courage — contre toutes les puissances et les Gouvernements du temps pour empêcher l'inondation des régions colonisables. Simple geste auquel est due la fondation de plus d'une vingtaine de paroisses qui centralisent leurs activités vers la capitale du comté...

La charité de notre Archevêque était proverbiale: il était le Pasteur du Troupeau, il le dirigeait sans feinte diplomatie, non pas comme un courtisan, mais comme un pasteur.

Comment ne pas admirer son courage, celui de dire fièrement — comme un prince — ce qu'il fallait dire, sans omission.

Je me fais l'interprète de cette ville, qu'il a aimée au point d'en être malade parce qu'elle fut éprouvée, et avec ceux qui l'ont compris, je m'agenouille en prières près de son tombeau.

Victor LEPAGE, maire.

Décès de M. Philippe Fillion de Rimouski

Une des familles les mieux estimées de Rimouski vient d'être plongée dans le deuil par le décès de son chef, M. Philippe Fillion, survenu le 14 novembre. Agé de 77 ans et 7 mois, le défunt était l'époux de Mme Maria Bernier qui lui survit ainsi que plusieurs enfants: Mme Antoine Harrisson (Eva), Mme Cyrille Lavoie (Alice), Mme Armand Lavoie (Laurette), Mme Alphonse Dubé (Gertrude) et MM. Lionel et Raoul Fillion, de Rimouski. Il laisse encore ses gendres, MM. Louis Banville, de Québec, Antoine Harrisson, de Ri-Est, Armand Lavoie et Alphonse Dumoussi, Cyrille Lavoie, de Rimouski, et ses bruns, Mme Lionel Fillion (Jeannette Potvin) et Mme Raoul Fillion (Bertha McBrearty) et plusieurs petits-enfants: Jean-Louis, Gisèle et Jacques Banville, Ginette et Carol Lavoie, Lucien, Jean-Charles et Gaston Fillion et Benoit Fillion.

Lui survivent également ses belles-sœurs, Mmes Jean Fillion et Oscar Joncas, de Rimouski, Mme Félix Desrosiers, de Matane, Mme Ernest Bernier, de Fall-River, et Mme Alex. Ross, de la Maison de la Providence, Matane; ses beaux-frères, M. Emile Bernier, de Rimouski, et M. Ernest Bernier, de Fall-River, et de nombreux neveux et nièces.

M. Fillion était un des premiers membres de la Congrégation de Marie-Immaculée de la paroisse St-Germain, société mariale à laquelle il appartenait depuis 39 ans. Fidèle congréganiste, M. Fillion assistait aux offices avec une assiduité que seule la maladie a pu altérer.

Les funérailles de M. Fillion auront lieu vendredi matin, à 8h30, en la cathédrale de Rimouski.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

PÂTISSERIE ROYALE



Mesdames,

C'est à la pâtisserie ROYALE que vous trouverez le plus beau choix de gâteaux simples ou de fantaisie.

BISCUITS

L'assortiment de biscuits y sera très considérable sans oublier les bonbons et chocolats qui feront l'envie des gourmets.

TELEPHONEZ

Nous acceptons les commandes par téléphone pour livraison à domicile.

OUVERTURE OFFICIELLE

L'ouverture officielle de notre magasin aura lieu samedi, le 18 novembre.

PÂTISSERIE ROYALE

284 St-Germain Tél 3337

RIMOUSKI

Jour de deuil

Siégeant en assemblée spéciale, ce soir, le conseil municipal a proclamé la journée de mardi, 21 novembre, jour de deuil. Tous les établissements industriels et de commerce devront donc être fermés ce jour-là.

Dr Marc Blanchet

Chirurgien
DENTISTE

EDIFICE CENTRAL
(Ferronnerie de Rimouski)

157 RUE ST-GERMAIN

Tél : Bureau : 3686
Résidence : 2619

S. Exc. Mgr Parent sera à Rimouski demain

S. Exc. Mgr C.-E. Parent a appris la nouvelle du décès de Mgr l'Archevêque à Paris, comme il arrivait de Rome. Mgr l'Auxiliaire a aussitôt télégraphié à l'archevêché qu'il partait le jour même par avion et il sera à Montréal demain, vendredi. Il fera le trajet de Montréal à Rimouski en automobile.

Le service de S. Exc. sera chanté mardi

Les funérailles de S. Exc. Mgr Georges Courchesne auront lieu à la cathédrale mardi, le 21 novembre, à 10 heures. La translation des restes mortels, de l'archevêché à la cathédrale, sera annoncée samedi, à la radio, et au prône de la messe, dimanche.

EPICERIE

Aurèle Ouellet

218 rue St-Germain,

Tel.: 2430

Special des Soupes "Heinz"

CARTONS-JOUETS
POUR GARCONS ET FILLES
6 CREME AUX TOMATES
0.75



2 btes pour .25

Fruits et Légumes

Pommes McIntosh, 3 lbs .29
Tomates mûres, 1 lb .20
Raisins Malaga, 2 lbs .29
Canneberges, cello 1 lb .27
Betteraves, 5 lbs .33
Oignons, 6 lbs .25
Champignons, 1/2 lb .37
Concombres, chacun .16

BEURRE No 1, lb.0.57

TIRE Ste-Catherine lb.0.39

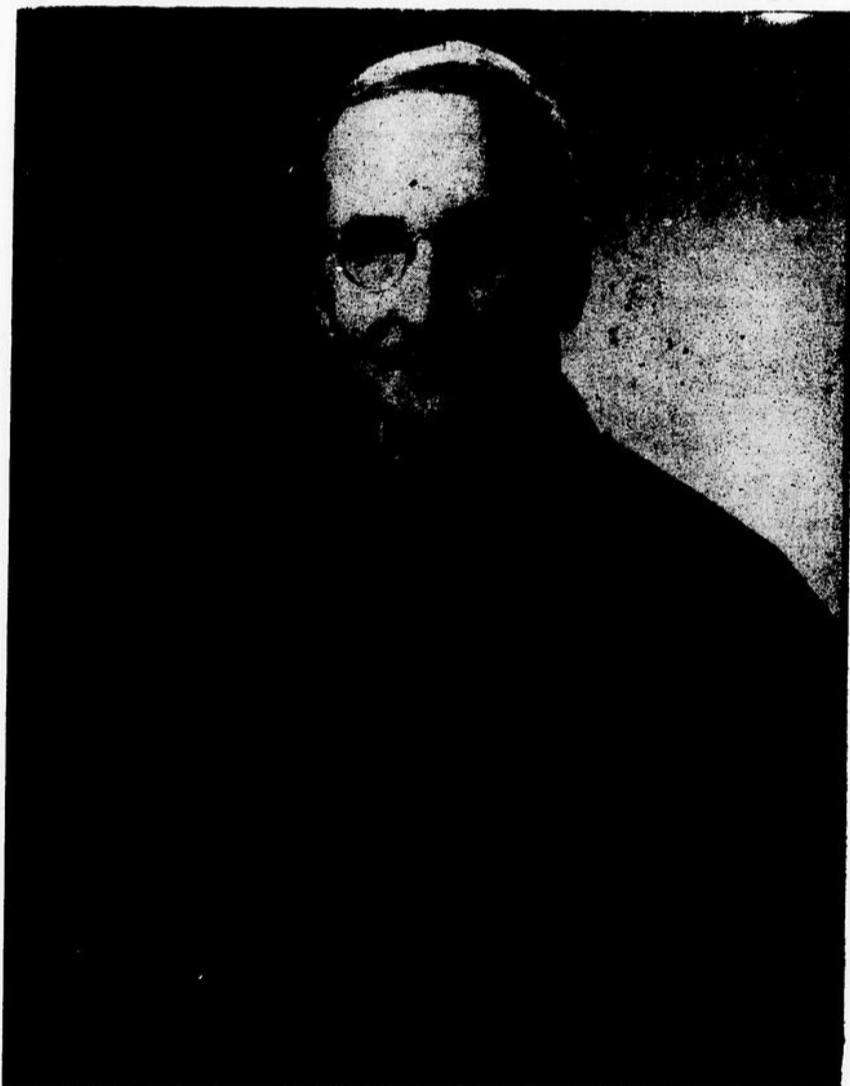


Vel moyen .35

Fèves rouges, 2 lbs .35
Thé vert Japon 1/2 lb .43
Sel fin boîte 2 lbs .11
Patates cuites pilées, Bte .30
Raisins de Corinthe, 11 oz. .16
Lait Carnation, 2 btes .27
Moutarde "Chef", 32 oz. .23
Sirop Crown Brand, 2 lbs .28
Cerises, bte 20 oz. .29
Bleuets solides, 20 oz. .27
Olives noires, bte 16 oz. .59
Ananas choix, 20 oz. .35
Pêches "York", 15 oz. .19
Jus tomates "Aylmer" 2 pr .19
Gélatine "Royal" ass. 4 pr .31

Produits "YORK"

Hamburgers, 15 oz.56
Saucisse fumée, 14 oz .47
Saucisse (Pure Pork) 14 oz.55
Klik, 12 oz.49
Saucisse fumée avec fèves, 20 oz.27



La disparition de Mgr Courchesne est une grande perte pour notre région et avec toute la population nous en sommes profondément affligés

Nous plus vives sympathies à Mgr Parent, aux distingués administrateurs de l'archevêché ainsi qu'à tout le clergé du diocèse.

La Maison ANSELME COTE ET FILS
et son personnel

Regards sur...

(Suite de la page 8)

cielles, il se prend le plus de harem de tout le fleuve St-Laurent, et cette région est celle de l'Isle-Verte.

Depuis 23 ans que je m'occupe d'industrie, mon ambition a toujours été de favoriser l'installation dans les centres ruraux d'entreprises pouvant occuper la main-d'oeuvre locale. J'ai toujours préconisé en outre la décentralisation de l'industrie, le décongestionnement des grands centres. Dans les milieux comme le vôtre, où une main-d'oeuvre honnête ne demande qu'à gagner honnêtement sa vie, il est temps, je crois, que le capital local serve dans une certaine mesure à mettre sur pied des entreprises viables.

Une entreprise industrielle est une création basée sur des idées constructives, sur les richesses naturelles, sur le capital et sur le travail.

L'idée constructive qui anime ce qui doit être VOTRE industrie, est celle d'utiliser la matière première que l'on trouve en abondance dans votre région, de prolonger la durée d'utilisation de cette matière, d'en développer les possibilités et d'en faire une industrie viable.

Notre propre entreprise, voulant profiter de l'expérience de M. Léon Thériault, l'a invité à faire partie de notre bureau de direction. Il sera ainsi en mesure de veiller aux intérêts de ses coparotissiens et d'assurer à l'Isle-Verte une participation importante à la direction des Pêcheries du Golfe.

Je vous disais tout à l'heure qu'une industrie se crée par la présence de richesses naturelles, par le travail et le capital. Je vous ai parlé des deux premiers points. Il me reste à vous dire un mot du troisième, le capital.

Le capital qui permet à une entreprise de vivre, c'est l'argent. Vous vous étonnez parfois de la puissance de certaines grandes compagnies comme l'Aluminum Company of Canada, la General Motors, Radio Corporation of America, le C.P.R. et combien d'autres. Savez-vous qui fournit le capital de ces entreprises?

Ce n'est pas le gouvernement. Ce n'est pas un parti politique quelconque. Ce n'est pas un groupe de cinq ou dix hommes qui en dirigent les destinées comme directeurs : c'est tout simplement le public épargnant. Ces entreprises comptent chacune des dizaines de milliers de petits actionnaires. Elles en comptent ici-même. Elles en comptent dans les grands comme dans les petits centres et à tel point que leurs actionnaires doivent être inscrits sur les grands marchés mobiliers comme la Bourse de New-York, la Bourse de Montréal, la Bourse de Londres et autres.

Les actions d'une compagnie portent le nom de capital social précisément parce que c'est la société "ot large" qui y souscrit.

Maintenant, il y a plusieurs manières d'investir de l'argent. Il y a d'abord les placements de tout repos, dont le taux d'intérêt est généralement très bas. Viennent ensuite les placements à revenus, qui sont formés de titres ou actions industriels. Enfin, viennent les spéculations pures et simples comme les actions de mines en formation, etc. Chose curieuse, on rencontre des placements de tout repos dans toutes ces catégories de valeurs. Ce qui fait le succès d'une entreprise et qui assure la sécurité de l'argent qu'on y investit, c'est la qualité de son personnel administratif. Tous les experts en placements peuvent vous citer des centaines d'exemples de mines, d'industries et de commerces qui ont réussi à faire faire de l'argent à leurs actionnaires, rien qu'en raison de l'honnêteté, de la compétence et du bon jugement de leurs administrateurs, même lorsque les circonstances ne semblaient pas les favoriser autant que d'autres.

Vous souscrivez à toutes sortes de mouvements, excellents par eux-mêmes. Mais vous souscrivez le plus souvent à fonds perdus. Dans l'industrie, vous êtes appelés à souscrire avec la perspective, d'abord, d'en retirer un intérêt direct, à un taux substantiel, ensuite de recevoir sur nombre d'années, plusieurs fois l'équivalent de votre mise de fonds, surtout dans un cas comme le vôtre, où l'industrie doit dépenser le plus fort

Fête en l'honneur de Marguerite Bourgeys à Notre-Dame du Lac

La gent écolière de la paroisse a dignement célébré la béatification de Marguerite Bourgeys. De concert avec MM. les Vicaires, les RR. SS. enseignantes et les institutrices, les écoliers organisèrent, vendredi le 10 novembre, une journée spéciale en l'honneur de la Bienheureuse.

A huit heures, les écoliers et les institutrices assistaient à une messe célébrée par Mgr Gagnon, curé de la paroisse. Les élèves du couvent exécutèrent quelques cantiques pendant la messe. A l'issue de la messe, M. l'abbé Jean-Marc Desrosiers, vicaire, donna une courte instruction à la suite de l'action de grâce faite en commun.

Puis tout le monde se rendait à la salle de la nouvelle école du village pour assister à l'exécution de saynettes. On commença la réunion par un forum sur l'Action catholique sous la direction de M. le vicaire Desrosiers. Ensuite, les élèves du couvent présentèrent par tableaux vivants les différentes étapes de la vie de la Bse Marguerite Bourgeys : sa vie en France, l'appel de Dieu, son départ pour la Nouvelle-France, l'éducation des indigènes et enfin sa mort. Elles interprétèrent également une saynète intitulée "Le Chapelet".

Les garçons, eux, déridèrent l'assemblée avec une courte comédie : "Inauguration d'un nouveau poste de radio". On chanta en chœur quelques chansons canadiennes.

En plus des institutrices et les 300 écoliers l'on remarquait à cette séance récréative la présence de MM. les abbés Ovila Paradis, Jean-Marc Desrosiers, vicaires, et R. Voisine, de M. Alphonse Lebel, inspecteur d'écoles, et de la R.S. Supérieure du couvent.

M. le vicaire Paradis et M. Lebel adressèrent la parole aux enfants. L'on se sépara après le chant de notre hymne national.

de ses fonds à l'achat de produits locaux. Le capital, c'est l'eau dont on se sert pour charger la pompe. Une fois qu'elle est chargée, le travail doit suffire à attirer de l'extérieur un flot continu d'argent en retour des produits fabriqués.

Après sa conférence, M. Bélisle fut remercié par M. Epiphane Litalien qui exprima la satisfaction de tous d'avoir pu obtenir par un maître en la matière, les informations et autant de détails et d'heureuses suggestions sur l'exploitation et la mise en valeur de nos richesses naturelles.

Monsieur le député, M. le Curé Bérubé et M. Elzéar Côté, de Rimouski, secondèrent aimablement et avec esprit l'appréciation que nous donnons à M. Bélisle pour son brillant exposé.

LA PLACE DES MISSIONNAIRES DANS LA CHINE COMMUNISTE

SCNM.— Extrême-Orient.— Sous le titre "Hiérarchie des valeurs en Chine libérée" la presse communiste de Chine a publié une classification des habitants selon leur utilité pour le bien commun.

Voici donc les groupes sociaux énumérés dans l'ordre de leur valeur : soldats, ouvriers, employés du gouvernement, artisans, intellectuels, hommes de métier, commerçants, prostituées, missionnaires. Ces derniers sont bien reconnaissables de pouvoir figurer sur la liste, même en dernière place !

Cette classification traduit avec une fidélité logique le matérialisme des communistes. Ils enseignent en effet que la matière domine tout. Voilà pourquoi les intellectuels, professeurs et étudiants compris, occupent une place si peu honorable. En fait le communisme enseigne que les

travaux des intellectuels sont dominés et conditionnés par la matière; un architecte par exemple n'est pas libre de dessiner à sa guise le plan d'une fabrique, car il doit adapter son projet aux exigences de l'emplacement, du matériel de construction et des produits qui seront manufacturés. Donc, dans la hiérarchie des valeurs, l'ouvrier, qui, lui, domine la matière, vient avant l'ingénieur; et seuls les ouvriers sont essentiels à la vie d'une nation.

Simple exemple des théories enseignées actuellement dans les écoles de Chine !

NAISSANCE A ST-FABIEN

Le 31 octobre, Marie-Annette-Jacelyne, enfant de M. et Mme Albert Ouellet, de Trois-Pistoles. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-H. Bélanger; porteuse, Mlle Germaine Bélanger, de St-Fabien.

L'ANCAN

TALON BIENTOT



Voyez l'annonce sur la prochaine édition de ce journal, la semaine prochaine.

Accumulez les chèques TALON et exigez le vôtre avec chaque achat que vous faites à l'un de nos deux magasins.

\$1500.00 en prix

Talon Limitée

328, St-Germain -o- Tél. : 4331
RIMOUSKI

200, Notre-Dame -o- Tél. : 116
TROIS-PISTOLES

MESSAGE DE Fillion Self-Service

MESDAMES ET MESSIEURS,

FAITES LE TOUR DE NOS ETALAGES D'ÉPICERIE ET VOUS SEREZ CONVAINCUS DE LA QUALITÉ, DU CHOIX ET DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS QUE VOUS Y VERREZ.

RAYON DE LA CHARCUTERIE ET POISSON FRAIS.

ARRIVAGES CONTINUELS DE VIANDE DE CHOIX ET POISSON FRAIS CHAQUE SEMAINE. NE PARTEZ PAS DU MAGASIN SANS Y FAIRE UNE VISITE. LE PREPOSE A CE RAYON SERA HEUREUX DE VOUS RENSEIGNER SUR LE SERVICE QUE NOUS SOMMES EN MESURE DE DONNER A NOS CLIENTS.

SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE

BEURRE No. 1, pour seulement	0.57
3 boîtes de SOUPES AUX TOMATES	0.33
CORN FLAKE KELLOGG gros paquet	0.21
3 VERRES DE MOUTARDE	0.25
CRETONS FRANCAIS, 3 bols pour	1.00

LEOPOLO FILLION
BOUCHER EPICIER
SERVEZ-VOUS VOUS-MEMES
248, St-Germain — Tél. : 2600



Aussi Peu Que \$65.00 Comptant

vous assure la livraison et l'installation immédiate

D'UN BRÛLEUR

AUTOMATIQUE À L'HUILE

FAIRBANKS-MORSE

TELEPHONEZ : 2562

et un représentant passera chez vous faire un estimé de votre installation

Garanti par 119 années d'expérience en génie mécanique — Solde Payable en 24 versements mensuels incluant Police d'Assurance Vie, couvrant la balance due en cas de décès prématuré, sans frais supplémentaires.

VENDEUR EXCLUSIF

LEON CARON ENR.

290, ST-GERMAIN — TEL. : 2562
RIMOUSKI



DEUX ARCHEVEQUES : Le 22 mars 1949, l'éminent disparu recevait la visite du nouvel archevêque de Québec, S. Exc. Mgr. Roy. Les deux grands prélats sont ici photographiés dans le hall du Séminaire, à l'issue d'une cérémonie au cours de laquelle un doctorat fut remis à S. Exc. Mgr Courchesne.

Mgr l'Archevêque et la Campagne du Timbre de Noël

Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne s'est toujours fort intéressé à la lutte à la tuberculose poursuivie dans son archidiocèse. Il a patronné chaque campagne du Timbre de Noël et venait même d'accorder son appui à celle qui débutera lundi prochain. Voici la copie de la lettre que Son Excellence adressait à M. Georges-Henri DeChamplain le 14 octobre dernier :

Archevêché de Rimouski,
le 14 octobre 1950.

Cher monsieur le Trésorier,

Votre lettre du 6 m'apprend de bien intéressantes choses sur l'oeuvre entreprise il y a onze ans à la faveur du Timbre de Noël. Cette oeuvre a consisté à prolonger au dehors celle qui s'accomplit au sein de votre Sanatorium.

Dans les temps ordinaires, c'est le dépistage des cas de tuberculose que les ressources tirées de la charité par la campagne annuelle du Timbre de Noël, vous ont permis d'étendre graduellement. J'apprends aussi que votre camion radiologique passe dans chacune de nos paroisses tous les deux ans, couvrant le vaste territoire des comtés de Matapédia, Rimouski, Kamouraska, Saguenay, en attendant que soient aussi parcourus ceux de Matane, Rivière-du-Loup, Témis-

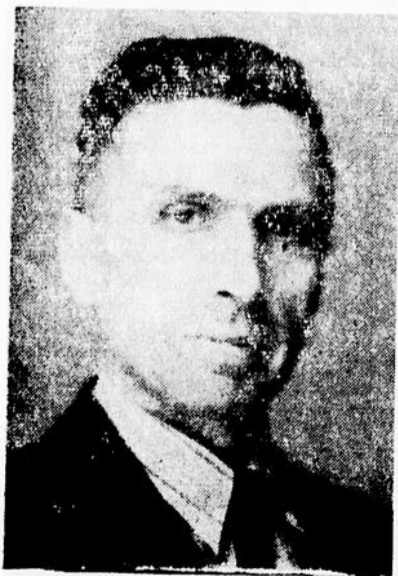
couata et Bonaventure. Vous donnez une attention spéciale à nos plus grosses populations des villes et villages. Tout cela à part le travail de dispensaire anti-tuberculeux à Rimouski, chaque semaine et gratuitement. Ce travail en dehors du Sanatorium requiert de lourds déboursés et c'est à aider à les solder que tend la campagne du Timbre de Noël.

A mes félicitations, je joins mes remerciements pour l'hospitalisation donnée à nos malades que le feu du 6 mai avait chassés de notre hôpital. Veuillez recevoir ma modeste contribution. Je serai bien heureux d'apprendre que nos diocésains vous auront répondu avec leur émouvante générosité qui n'est jamais lasse quelle que soit la fréquence des appels qui leur sont faits pour tant d'oeuvres. Dieu bénisse cette charité.

† Georges Courchesne,
Archevêque de Rimouski

M. J.-D. BRULÉ ELU PRÉSIDENT

M. J.-D. Brulé, de Val-Brillant, qui se consacre depuis 28 ans à la protection des forêts gaspésiennes contre les incendies, a été élu prési-



dent de l'Association des ingénieurs forestiers de la province de Québec, à la séance d'ouverture d'un congrès de trois jours que cet organisme professionnel a tenu au Château Frontenac.

Les autres membres élus au conseil de direction pour le prochain mandat d'un an sont MM. Paul Dufresne, vice-président; Maurice Gérin, Paul-Emile Lachance, Eugène Lessard, Omer Lussier, W. Freeman McColm, Aimé Roberge et Oscar Villeneuve, conseillers.

M. Brulé était vice-président pendant la dernière année d'activité de l'Association. Il remplace à la présidence M. Ivar F. Fogh, sortant de charge.

Né à Saint-Barthélemi, comté de Berthier, M. Brulé entra à l'École forestière à 18 ans et fut reçu ingénieur à 21 ans. Pendant les premières années de sa carrière, on lui confia l'exploration des possibilités forestières de la rivière Mistassini. A 24 ans, il fut nommé gérant de la Southern St. Lawrence Forest Protective Association. En 1945-46, il fut président de l'Association forestière québécoise.



LE DIRECTEUR

et le

PERSONNEL

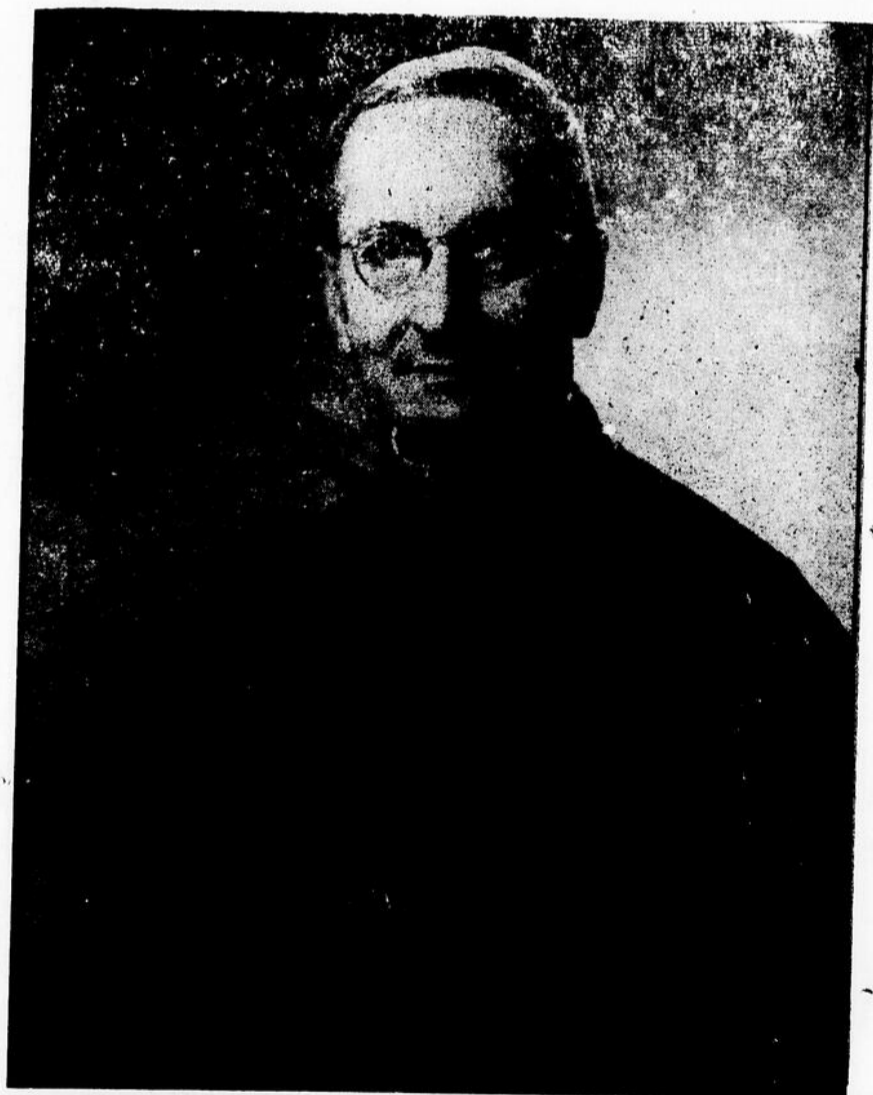
de

LA CORPORATION DE TELEPHONE DE QUEBEC

Regrettent avec toute la population de notre archidiocèse la perte de notre chef spirituel.

La disparition de l'une des plus belles figures de l'Eglise canadienne nous fait aussi regretter profondément l'homme de sciences, l'homme de lettres et l'homme de doctrines sociales dévoué au progrès moral et économique des siens.

J. A. BRILLANT
président



Nous partageons le grand deuil qui afflige la population de notre région, causé par la mort de notre distingué archevêque, Mgr Georges Courchesne. Au cierge du diocèse nous offrons nos condoléances les plus vives.

La Maison LEON CARON
de Rimouski, et son personnel

Pour votre PUBLICITE
utilisez le meilleur medium
votre journal :
L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
demandez
M. Jos. Beaulieu, publicitaire
Tél. — 4231 222 St-Germain

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

L'ECHO — jeudi, 16 novembre 1950 Page 13

Pour tous genres
D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE GENERALE
DE RIMOUSKI LTEE.
Rimouski
222, St-Germain Tél. : — 4231

ERECTION D'UNE VILLE AGRICOLE ET EPISCOPALE

A Haute-Rive, Son Exc. Mgr Labrie sera entouré de colons-marais

par Gérard Ouellet
publiciste du ministère de
la colonisation

A 6 milles en amont de Baie-Comeau, le long de la grand'route (route No 15), sur la rive nord de la Manicouagan, se développe à vue d'oeil une nouvelle paroisse. Une ville bientôt à cette allure. Ce noyau, en même temps le siège épiscopal de Son Exc. Mgr Napoléon-Alexandre Labrie, c.j.m., évêque du diocèse du Golfe Saint-Laurent, c'est Haute-Rive, la bien-nommée car elle est à 175 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Avant de donner quelques indications sur l'état actuel de Haute-Rive, mentionnons que le ministère de la Colonisation est heureux de contribuer au progrès de l'oeuvre chère au coeur de Monseigneur Labrie. A l'ouest du village, sur la grand'route, se développe en effet une colonie toute jeune mais d'ores et déjà prometteuse. A l'heure présente on y compte vingt maisons de belle apparence et de construction solide, plus un entrepôt du ministère de la colonisation. Dans le village même de Haute-Rive se dressent, autour du terrain de la corporation épiscopale, trente-six maisons en plus de la chapelle provisoire (elle est ouverte au culte depuis juin dernier) et de l'école centrale; cette dernière abrite une centaine d'élèves répartis dans quatre classes. C'est à Haute-Rive que se trouve l'aéroport du Pacifique qui dessert Baie-Comeau et la région.

Expansion rapide

La colonie de Haute-Rive sera exclusivement maraîchère. Tous les lots concédés par le ministère de la Colonisation ont été classés "A" pour ce genre de culture. Il y a des possibilités pour huit autres établissements à l'ouest de la colonie actuelle, sur le bord de la rivière Manicouagan, dans les rangs I et II du canton Lafleche. Il est d'autres possibilités encore dans un secteur voisin. En ce qui concerne la colonie telle qu'elle existe présentement, le défricheur le plus éloigné sera à un mille seulement de la future cathédrale de Saint-Coeur de Marie de Haute-Rive. C'est le 27 avril 1948 que Son Exc. Mgr Labrie — il résidait alors à Baie-Comeau — inaugura le défrichement sur le site du futur évêché de Haute-Rive. Que de progrès déjà depuis lors! Non moins que Baie-Comeau, Haute-Rive sera ville

modèle. Tout y a été prévu dès le début, tracé des rues et disposition des immeubles. Pour sa part l'évêque a tout son plan, car Haute-Rive, c'est son oeuvre. On paracheve présentement l'intérieur de l'évêché, construction en granit et de très belle apparence. Au nord se dressera la cathédrale et au sud le petit séminaire. Quand ce sera? Tout dépendra des ressources et des circonstances. A l'Est seront érigés école normale (on la commencerait l'an prochain), hôpital (début des travaux l'an prochain également), orphelinat et centre de loisirs. D'autres édifices aussi sans doute. Le terrain de la corporation épiscopale est vaste et des mieux situés. Monseigneur Labrie voit grand et loin. Ses prévisions sont pleinement justifiées étant donné ce qui se passe déjà en Ungava et surtout ce qui s'annonce.

Urbanisme appliqué

A Haute-Rive le conseil municipal fonctionne depuis le 18 août dernier. Une commission d'urbanisme existe également, et il ne se construit pas un immeuble dont elle n'ait approuvé les plans et le site au préalable. Observons en passant qu'à Haute-Rive on ne compte que des propriétaires. A noter aussi que la grande majorité des foyers, sinon tous, abritent de jeunes ménages.

Le village de Haute-Rive est appelé à se développer rapidement, principalement à cause de l'embauche que procure la fabrique de Baie-Comeau. Ainsi la "Quebec North Shore" projette la construction de 75 maisons pour l'an prochain. M. Schmann envisagerait ce projet pour accommoder le personnel de son usine. On vante d'ailleurs l'intelligente coopération que les dirigeants de la société "Quebec North Shore" apportent aux autorités de Haute-Rive, tant religieuses que civiles.

Baptêmes à Mont-Joli

— Le 5 novembre, Mary-Shirley, enfant de M. et Mme Jean-Léon Orchard (Norma Morris), Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Orchard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Hubert Morris, grand-mère de l'enfant.

— Le 5 novembre, Joseph-Albert-Réjean, enfant de M. et Mme Wilfrid Dubé (Yolande Morin), Parrain et marraine, M. et Mme Albert Dubé, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannine Otis.

"La Princesse et l'Hostie" au Sanatorium

Le 28 octobre dernier, les malades du sanatorium St-Georges de Mont-Joli avaient le plaisir d'assister à une pièce jouée par les Normaliennes de Mont-Joli. Cette pièce en 4 actes était intitulée: "La Princesse et l'Hostie".

Avant l'ouverture du rideau, le Rév. Père Côté, o.m.i., aumônier de cette institution, expliqua brièvement aux patients la morale à tirer de cette pièce.

Le programme débuta par une interprétation de violon avec accompagnement au piano par trois élèves.

M. Chouinard, président du comité des malades, remercia au nom de ces derniers les RR. SS. du St-Rosaire ainsi que leurs élèves d'avoir bien voulu se rendre au sanatorium afin de présenter cette magnifique pièce.

Le chant "O Christ mon Roi" termina le programme, après quoi les malades s'en retournèrent à leur chambre très heureux de leur après-midi.

Décès de M. A. St-Pierre, à Bic

A Bic, le 24 octobre, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Arsène St-Pierre.

Lui survivent, outre son épouse née Marie-Anne Gagnon, ses fils: MM. Edgar, de Drummondville; Lionel, de Bic; Emilio, de Nazareth; le R.F. Jean, des Frères Assomptionnistes, Paris; Emmanuel et Raymond-Marie, de Bic; ses filles: Mmes Chs-Eugène Turcotte (Maria-Anna), d'Esprit-Saint; Patrice Fournier (Reine-Jeanne), de Bic; Mlle Aleina, de Montréal; Mlle Sylvia, de Québec, la R.S. Marie de l'Assomption, des Soeurs Ste-Jeanne d'Arc, de Manchester; Mme Léo St-Pierre (Aurélien), de Rouyn; Mme Léopold St-Laurent (Marie-des-Lys), de Montréal; Mme Germain St-Laurent (Madeleine), de Montréal; Mme Germain Brouillette (Doris), de Montréal; Mme Gérard Roberge (Berthille), Toronto.

Ses belles-filles: Mmes Edgar, Lionell, Emilio et Emmanuel St-Pierre; ses gendres, MM. Chs-Eugène Turcotte, Léopold St-Laurent, Germain St-Laurent, Germain Brouillette et Gérard Roberge. Sa soeur, Mme Henri Beaulieu, de St-Valérien; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Henri Beaulieu et Isaac Gagnon, de Bic; Ovide Gagnon, de Biencourt; Ovide et Philippe Gagnon, de Washington; Mme Nazaire Gagnon, Mme Ferdinand Gagnon, Mme Jos. Lévesque, de Bic, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Clément Roy, vicaire, assisté du R.P. Calixte Beauré et de M. le chanoine Noël qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Chs-Eugène Chénard, et les porteurs du corps étaient MM. Alphonse St-Pierre, Stanislas St-Pierre, Antoine Turcotte, Ludger Martin, Zénon St-Pierre et Albert Beauré.

Les coins du drap étaient tenus par MM. Charles Gagnon, Fernand Gagnon, Jean-Berchmans Gagnon et Narcisse Beaulieu, tous neveux du défunt.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Naissance. — Marie-Alice-Armande, fille de M. et Mme Armand Charest (Estelle Boucher), née le 29 octobre et baptisée le 1er novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Boucher, grands-parents. Porteuse,

Concours d'éloquence à Price



Les vainqueurs du concours

Mlle Blandine LAINE

M. Jean-Yves RIOUX

Le 5 novembre dernier, la salle municipale de Price était le théâtre d'un concours d'éloquence dont les participants étaient les élèves de 11e année de l'Institut Commercial. Chacun traita d'un sujet de son choix: correspondance commerciale, commentaires sur l'encyclique à la jeunesse chrétienne, etc.

Mlle Blandine Laine et M. Jean-Yves Rioux ont remporté la palme en conservant la meilleure moyenne des points alloués, soit 17 sur 20. Félicitations à ces jeunes orateurs.

M. Alcide Caron, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, et M. E. Croff agissaient comme juges.

Après cet intéressant concours eut lieu la distribution des bulletins du mois d'octobre. Nous donnons ci-après les noms des élèves qui ont conservé 90 p.c. et plus de leurs notes: 11e année: Mlle Huguette Ouellet, 93; Mlle Gisèle Larouche, 92; M. Jean-Yves Rioux, Mlles Suzelle Gaudron et Annette Ouellet, ex-aequo avec un total de 90 points.

10e année: M. Gaston Lemieux, 94.8; Mlle Jeannette Beaulieu, 94; M. Roger Roger Beaulieu, 93.4; Mlle Rachel Dubé, 93; Mlle Paulette Lévesque, 92; M. Maurice Ouellet, 92; Mlle Maria Chamberland, 92; Mlle Thérèse Lévesque, 90.

Quatre blessés dans une collision

Deux automobiles sont venues en collision ces jours derniers sur la route de St-Epiphanie, à quelques milles, causant des blessures sérieuses aux passagers des deux véhicules. Les blessés sont M. le curé René Dumas, de St-Juste du Lac, qui conduisait son automobile; Mlle Aurore Caron; M. Grégoire Ouellet, de St-Clément, Clément. Tous ont subi des fractures. M. Georges Lévesque, aussi de St-É et des contusions multiples. Les blessés ont été conduits à l'hôpital de Rivière-du-Loup. On attribue l'accident à la glace qui recouvrait la chaussée. Les deux véhicules sont lourdement endommagés.

Soirée artistique à Ste-Jeanne d'Arc

Le dimanche 29 octobre dernier, les cercles antialcooliques de Ste-Jeanne d'Arc présentaient une soirée dramatique et musicale qui fut des mieux réussies. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent; au piano d'accompagnement, Mlles Monique Gagnon et Yolande Harvey. Au cours de la soirée, il y eut changement de décorations et signature de plusieurs nouvelles cartes.

Il y eut raffle d'un bracelet qui fut attribué à Mme Donatien Label. Le prix de présence fut gagné par Mme Thomas Nadeau.

Réunion à Sayabec. — Le Conseil du cercle Lacordaire de notre paroisse s'est rendu à la réunion du district diocésain No 2, qui a eu lieu à Sayabec, le jeudi 2 novembre. Ils étaient accompagnés de leur aumônier, M. le curé René Roy.

Va et vient. — Mme Joseph Gagné, de Ragueneau, Côte Nord, était en visite chez des parents et amis, dernièrement.

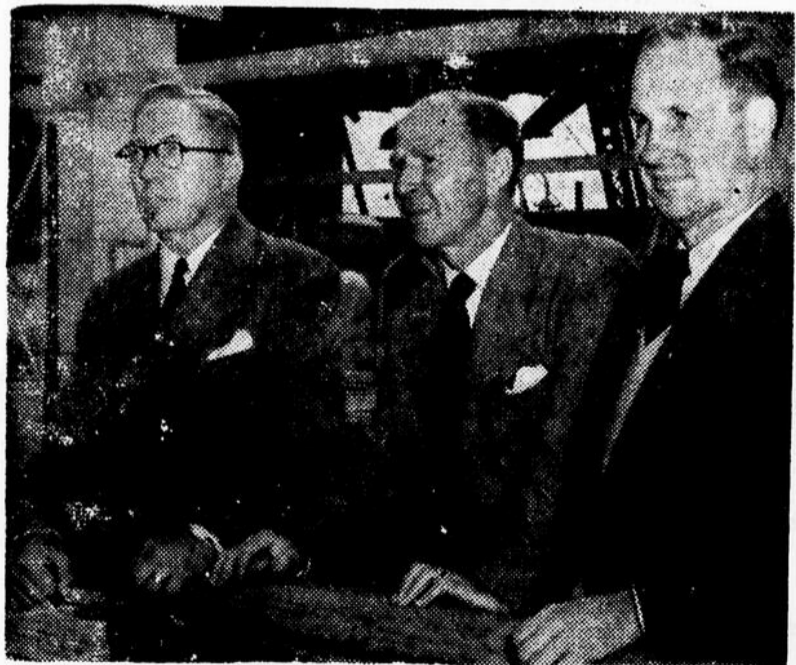
— Mme Louis Beaulieu, de Ste-Angèle, était récemment en promenade chez sa bru, Mme Théodore Beaulieu.

— Mlles Monique Côté et Germaine Deschênes, étudiantes à l'École normale de Mont-Joli, de même que M. Ludger Harvey, du collège de l'Islet, ont passé dans leurs familles respectives le congé de la Toussaint.

Mme Charest, grand-mère de l'enfant.

Mariage. — A Bic, le 8 novembre, fut béni le mariage de M. Jean-Claude Michaud, fils de M. et Mme Adélaïde Michaud, avec Mlle Isabelle Cassista, fille de M. et Mme Joseph Cassista.

Va et vient. — Mme Armand Plante est de retour d'un voyage à Edmundston, N.B., où elle a visité ses parents.



Trois commissaires des grains, ont quitté Montréal, dernièrement, à bord de l'"Empress of France", pour le Royaume-Uni et l'Ouest de l'Europe. Leur voyage a pour but d'améliorer le commerce canadien d'exportation des grains dans ces pays. Ce sont, de gauche à droite: R.W. Milner, commissaire au ministère des grains, pour le Canada; J.B. Lawrie, assistant au ministère du blé canadien, et le Dr C.F. Wilson.



NOUVELLES DE STE-FELICITE

Accident.— M. Michel Marquis, de St-Adelme, employé de la voirie, s'est fracturé un bras, près du poignet, alors qu'il était à mettre de la gravelle sur une route, à Ste-Félicité. Il voulut monter dans le camion et les pieds lui glissèrent. C'est à ce moment qu'il se fractura le bras gauche.

Funérailles de M. Léonard Desjardins.— Le 26 octobre, eurent lieu les funérailles de M. Léonard Desjardins, décédé le 23, à l'âge de 26 ans. Il était le fils de M. Albert Desjardins et de Mme Emélie Bouffard, décédée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Sirois, curé, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Alfred Morin, vicaire, et Gérard Marquis, curé de Petite-Matane.

La croix était portée par M. Alphonse Simard et les porteurs du cercueil étaient MM. Georges et Albert Rivard, Joseph, Adélaré et Armand Desjardins et Gérard Pelletier.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père, M. Albert Desjardins, sa belle-mère, Mme Albert Desjardins, ses frères: MM. André, Victor, Aurèle, Roger, Adhémar et Lucien Desjardins; ses sœurs, Mme Raymond Lévesque (Cécile), de Ste-Anne des Monts; Mme Lionel Normand (Simone), de Val-Brillant; Mme Joseph Simard (Yvette), de Ste-Félicité; Mme Gérard Pelletier (Jeanne-Aimée), de Ste-Félicité, ainsi que Mmes Rolande, Pâquerette et Monique Desjardins.

Nos sincères sympathies aux parents dans le deuil.

Funérailles de M. Anselme Tremblay.— Le 2 novembre, eurent lieu les funérailles de M. Anselme Tremblay, époux de Mme Corinne Morin, décédé à l'âge de 52 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille Lise et deux sœurs, Mlle Vitaline Tremblay et

Mme J. Perreault; ses frères, MM. Philippe, de Québec; Joseph, de Ste-Félicité; Henri, de Ste-Félicité; Paul-Émile, de Matane; Arthur, de Cabano.

Le service fut chanté par M. l'abbé Tremblay, vicaire de Cabano et neveu du défunt, assisté de MM. les abbés A. Fougère, de Matane, et Alfred Morin, vicaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. Sirois.

Parmi l'assistance on remarquait le Dr Raoul Gagnon, de Matane, M. et Mme Arthur Tremblay, de Cabano, ainsi que Mlle Thérèse Tremblay, de Matane.

Nos sincères condoléances à la famille affligée.

Note locale.— M. Alphonse Bernier, de Baie-des-Sables, était de passage dans notre paroisse ces jours-ci.

Sépulture de Mme Eugène, St-Pierre à St-Paul de la Croix

Lundi, le 6 novembre, à 9h30 a.m., fut chanté le service de Mme Marie Caron, épouse de feu M. Eugène St-Pierre.

L'âge de 67 ans, M. Joseph-Adélaré filles: Mmes Théodore Alain (Rose-Alma), des États-Unis; Maurice Marquis (Marianne), de Deschailons, Québec; Arthur Mignault (Simone), de St-Paul de la Croix; et Mlle Lucile St-Pierre; ses fils: MM. Robert, Joseph, René, Louis, Gérard, Roland, Jean-Charles et Jean-Baptiste.

M. Léon Desmeules portait la croix tandis que les porteurs d'honneur étaient MM. Chs-Eugène Boucher, Jos. Caron, Omer Thibault et Elisée Ouellet. Portaient le cercueil: MM. Lucius Pelletier, Hermel Ouellet, Philibert Boucher et Clément Dubé.

La quête fut faite par Mmes Jean-Bte Pelletier et Georges Desmeules.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Adélaré Parent, de Rivière-du-Loup.

Nos sincères condoléances aux parents affligés.

L'Isle-Verte

Divers.— Dimanche, le 1er novembre, jour de la Toussaint et jour de la Proclamation du Dogme de l'Assomption de la Ste-Vierge, fut célébré avec éclat dans notre paroisse.

Une messe en parties, d'Omer Létourneau, sous la direction des RR. SS. du St-Rosaire, fut exécutée par le chœur des élèves du couvent. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé P. Blais. A l'issue de la messe le Te Deum fut chanté.

Chez les Dames Fermières.— Le 25 octobre, nos Fermières se sont élu un nouveau bureau de direction et voici le résultat: présidente, Mlle A.-B. Rouleau; vice-présidente, Mme Charles-G. Côté; 1ère conseillère, Mme Camille Thériault; 2e, Mme Alfred Dion; 3e, Mme Elzéar Godbout; bibliothécaire-lectrice, Mme André Bélanger; secrétaire-trésorière, Mme Charles Beaulieu.

Décès.— Le 1er novembre, est décédée à l'âge de 69 ans, Mme Joséphine Moreau, épouse de M. Joseph St-Gelais.

Elle laisse ans le deuil ses trois fils: MM. Henri, André et Raymond.

Nos sympathies aux parents affligés.

St-Cléophas

Accident.— M. Hector Bellavance s'est fracturé un pied alors qu'il travaillait dans les chantiers de la compagnie Price Brothers, pour M. Florian Caron. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital de Matane, après l'accident, où on lui donna les soins nécessaires.

Baptêmes.— Le 25 octobre, Normand, enfant de M. et Mme Antoine Côté (Berthe Boulanger). Parrain et marraine, M. Gabriel Boulanger et Mlle Angeline Bélanger; porteuse, Mme Fernand Rioux.

— Le 1er novembre, Marie-Jocelyne, enfant de M. et Mme Emile Poirier (Pauline Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Jean, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient.— M. Yvon Perreault, commis à Franquelin, était en visite chez ses parents, le 1er novembre.

— Mme Roméo Perreault, de Mont-Joli, a fait un court séjour chez M. et Mme J.-B. Perreault.

— M. Roland Maltais a rendu visite à Mlle Mariette Miousse, dernièrement.

Décès de M. Isidore Levesque, à St-Anaclet

Le 24 octobre, est décédé à St-Anaclet, à l'âge de 55 ans, M. Isidore Lévesque, époux de Mme Claudia Ouellet.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, vendredi, le 27, à 9 heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ludger Rioux et le service fut chanté par M. l'abbé Scammon Plourde, curé, assisté de MM. les abbés Ludger Rioux et Gérard Plourde, du Séminaire de Rimouski, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. J.-Edmond Duchesne et les coins du drap par MM. Conrad Gagnon, Albert St-Laurent, J.-Bte Ruest et Emile Lavoie. Les porteurs du corps étaient MM. Joseph et Léonidas St-Laurent, Alcide Banville et Auguste Poirier. Le drapeau du Sacré-Coeur fut porté par M. Wellie Roy.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Mmes Odilon Gagnon (Rita), de Luceville; Robert Guy (Jeanne), de Nazareth; Emilien Dumais (Marie), de Nazareth; Albert Joubert (Thérèse), de St-Robert; Milles Imelda, Monique, Clémence, Marie-Rose, Gabrielle et Rachel Lévesque; ses fils, MM. Lionel et Chs-Henri Lévesque. Ses gendres, MM. Odilon Gagnon, Robert Guy, Emilien Dumais et Albert Joubert. Ses sœurs: Mme Alphonse Langlois, de St-Anaclet, et Mme Georges Ouellet, de Québec. Ses frères: MM. Emile Lévesque, de St-Anaclet, J.-A. Lévesque, de Rimouski, et Léopold Lévesque, de St-Anaclet. Son beau-père, M. Ernest Ouellet, de Sacré-Coeur. Ses belles-sœurs et beaux-frères: Mme J.-A. Lévesque, de Rimouski; Mme Emile Lévesque, de St-Anaclet, Mme Léopold Lévesque, de St-Anaclet; M. Georges Ouellet, de Québec; M. et Mme Thomas Perreault, de Nazareth; M. et Mme Philippe Ouellet, de Nazareth; M. et Mme Joseph Lavoie, de Bic; M. et Mme Antoine Lavoie, de Dalhousie,

N.B.; M. et Mme Robert Ouellet, de Sacré-Coeur; M. et Mme Maurice Chénard, de Aimouski.

M. Lévesque était de la Ligue du Sacré-Coeur, des Sociétés des Messes de la Croix et du Chemin de la Croix. La quête fut faite par MM. Anaclet Ouellet et Jos.-Sylvain Lavoie.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Bissonnette et Frère, de Rimouski.

Nos sincères condoléances aux parents affligés.

Décès de Mme Emile Ross.— A St-Tharsicius, est décédée à l'âge de 88 ans, Mme Emile Ross, épouse de feu Joseph Lavoie.

Ses funérailles ont eu lieu le 2 novembre, à 9h30 a.m., en l'église de St-Anaclet, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos sympathies aux parents affligés.

Va et vient.— Mme Philomène

Lavoie, de Rimouski, a passé quelques jours chez son fils, M. Georges-Emile Lavoie.

— Mlle Laurette Brisson, institutrice à Albertville, était dans sa famille à l'occasion de la fête de la Toussaint.

— Mmes Berthe et Rose-Andrée Ross, institutrices à Amqui, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Adélaré Ross, dernièrement.

— Mme Ulysse Miller est de retour de Baie-Comeau, Chute-aux-Outardes et Bersimis où elle a visité des parents et amies.

BIJOUTERIE
FURNIER
Prix raisonnables
Rimouski

BUVEZ

John Collins

HENRI JACOB

EMBOUTEILLEUR

Prodigieux Assortiments

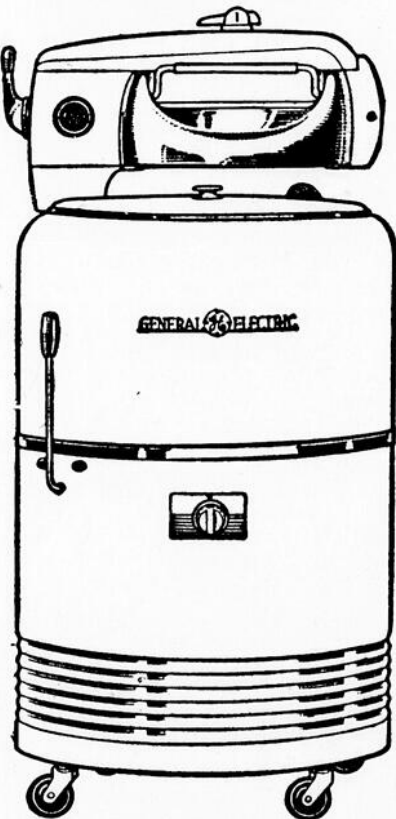
des fameux produits

General Electric

EN DEMONSTRATION ET EN VENTE

AU MAGASIN

ROBERT DESSUREAULT



POUR LIVRAISON IMMEDIATE

- **POELES**
Electriques et Combinés
- **LAVEUSE**
Electriques et à gazoline
- **RADIOS**
Electriques et à Batteries
- **CHAUFFE EAU**
Electriques
- **GRILLE PAIN**
- **FERS A REPASSER**
- **REFRIGERATEUR**
Domestiques et Commerciaux
Etc.

ECHANGE ET TERMES FACILES

Robert Dessureault

MARCHAND DE MEUBLES

322, ST-GERMAIN — RIMOUSKI — TELEPHONE : 3216
Maison exclusivement canadienne-française et indépendante.



LES MEILLEURS PRIX EN VILLE

Ligne complète d'habits, chemises, cravates, chaussures, sous-vêtements.

Toujours le meilleur magasin pour l'achat de vos vêtements de toutes sortes.

ROBERT SENECHAL

ANGLE ROULEAU ET ST-JEAN-BAPTISTE
Téléphone 3141

Le tabac à cigarettes qui plaît davantage

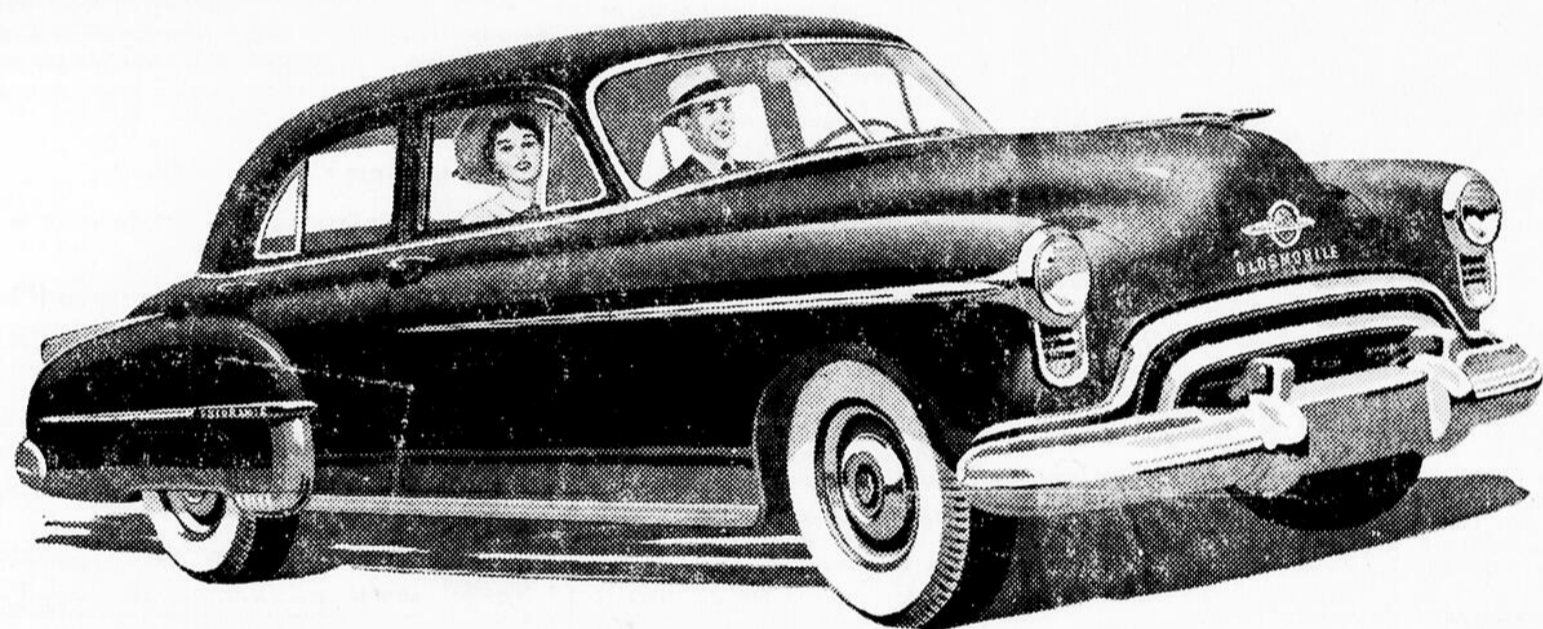


WINDSOR

TABAC À CIGARETTES

UNE PAIRE IMBATTABLE

Le moteur "Rocket" et la commande hydraulique



UNE
VALEUR
GENERAL
MOTORS

OLDSMOBILE

"76"

La "76", mue par un moteur gros six amélioré, offre la commande hydraulique comme équipement facultatif à coût additionnel.

Il y eut d'abord l'hydraulique—dont Oldsmobile fut le pionnier, il y a plus de 10 ans, et reconnue depuis comme la plus grande contribution au confort de conduite depuis l'invention de l'automobile! On avait enfin un triomphe technique qui faisait disparaître la tâche pénible de la conduite et en faisait un véritable agrément— une commande qui démodait tout à fait la pédale d'embrayage et vous permettait de conduire sans avoir à changer de vitesse.

Vint ensuite le "Rocket" révolutionnaire. Après avoir fait un succès de l'hydraulique, les ingénieurs Oldsmobile entreprirent la tâche de produire un moteur entièrement nouveau — meilleur que tout autre moteur d'automobile — un moteur spécialement conçu pour servir avec la commande hydraulique et réaliser une équipe capable de révolutionner l'automobile.

Et voici la réalisation de cette équipe! Ensemble, la commande hydraulique et le moteur "Rocket" vous donnent une brillante performance que vous ne sauriez concevoir sans en faire l'essai! Une impression de puissance sans borne... une facilité de conduite inouïe... à quoi vient se joindre un nouveau degré d'économie — car l'ensemble extrait le maximum d'énergie de chaque gallon d'essence. C'est une équipe qui donne à l'Oldsmobile des années d'avance—et permet aux propriétaires d'Oldsmobile de devancer les autres. Voyez votre marchand Oldsmobile aujourd'hui.

"88"

L'Oldsmobile "88", mue par le moteur "Rocket", présente la commande hydraulique "Whirlaway" comme équipement standard.

© 75013F

GARAGE WILFRID OUELLET, - BIC

CONSTRUITE AU CANADA • ÉPROUVÉE AU CANADA • POUR LES CANADIENS



RENCONTRE DE DEUX GRANDS GUERRIERS — Bien des souvenirs ont été échangés quand deux grands guerriers, le feld maréchal Montgomery et le t.h. Winston Churchill se sont rencontrés récemment lors d'une réunion à Londres. L'ex-premier ministre semble perdu dans les souvenirs que vient de faire revivre à sa mémoire le vicomte Montgomery.

La St-Jean-Baptiste à Sayabec

La Société St-Jean-Baptiste de Sayabec fait la collection de nouveaux membres pour l'année 1950-51. Les directeurs de la dite Société sont chargés de cette mission. Lors de leur dernière assemblée, M. Gaétan Audy était nommé trésorier de la dite Société.

Va et vient.— Mme Philippe Pelletier était de passage à St-Léon pour assister au service de son père, le 3 novembre.

Décès.— La semaine dernière, M. et Mme Gérard Bérubé (Antoinette Thériault) avaient le regret de perdre leur enfant, Pauline, âgée de 2 ans.

— Egalement, Normand Côté, âgé de 2 ans, fils de M. et Mme Adrien Côté, décédé à la suite d'une courte maladie.

Sport.— Le club de Sayabec, pour

la saison d'hiver 1950-51, est en voie de formation. Cette équipe comprendra des joueurs solides et courageux.

Pichenettes
Sayabec sait que Price a remporté la coupe.

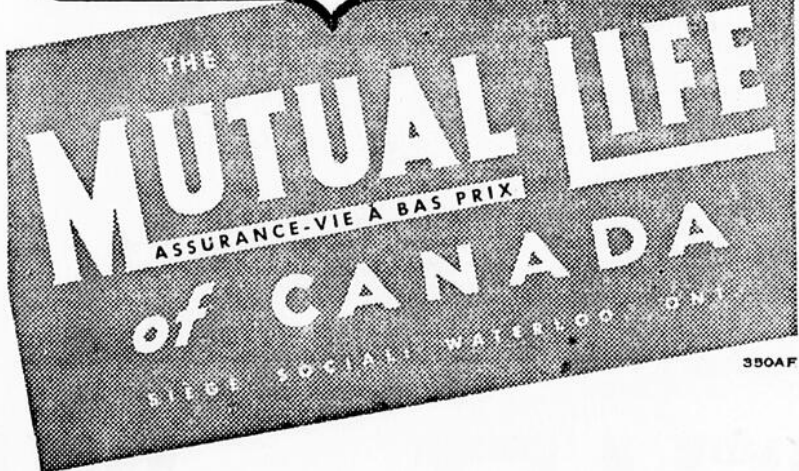
Normand et Jean-Roch y seront, Amqui le saura.

Armand, Sylvio et Fernand seront rapides.

Oublions le baseball, espérons pour le hockey.



Comme des milliers d'autres jeunes papas, vous pouvez pour \$1.00 par semaine, assurer un brillant avenir à vos enfants, au moyen du mode avantageux "Sécurité, Série de 5,000" offert par...



Succursale: immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski, P.Q., Tél : 2437

G.-O. Rouleau, gérant de succursale

Représentants :

Pierre-Paul Belzile,
7, rue Tanguay, Rimouski, P.Q.

J.-Samuel Gagnon,
Bic, cté Rimouski, P.Q.

Blaise Lavoie,
Mont-Joli, P.Q.

J.-Alex. April,
Rivière-du-Loup-Station, P.Q.

J.-Gervais Bernier,
Rivière-du-Loup-Station, P.Q.

Alphonse Michaud,
Amqui, cté Matapédia, P.Q.

Réunion mariale à Amqui

La construction va de l'avant

Une réunion mariale a eu lieu à Amqui, au début de la semaine dernière. Elle a groupé tous les prêtres des vicariats forains de la Vallée Matapédia. Les séances d'étude se sont déroulées à l'École Normale, sous la direction du R.P. Guy Ménard, s.j., et de M. l'abbé Wilbrod Blanchette, aumônier de l'Action catholique dans l'Archidiocèse.

De semblables réunions ont eu lieu antérieurement dans les districts de Matane, Squattek et Notre-Dame du Lac, réunissant à chacun de ces endroits les prêtres de trois ou quatre vicariats forains. Ces réunions ont pour but de partir le mouvement marial dans le diocèse.

Parc de stationnement. La paroisse d'Amqui a décidé de faire faire un parc de stationnement sur le terrain longeant la rivière Humqui, en face de l'église. L'entreprise nécessitera la construction d'un mur de soutènement de 12 pieds de hauteur et le remplissage du terrain. Le contrat a été donné à M. Emile St-Pierre, entrepreneur, de Rimouski.

On sait d'autre part, que l'église paroissiale d'Amqui vient d'être dotée d'un superbe et spacieux perron, construit de pierre et de béton, selon le style de l'édifice.

La souscription volontaire des paroissiens pour la construction d'un nouveau presbytère se continue toujours généreusement. On ne prévoit pas toutefois que les travaux débutent avant plusieurs mois.

Autres constructions.— Le village d'Amqui s'est augmenté de plusieurs nouvelles demeures, ces temps derniers. On ne peut pas passer sous silence la construction du nouvel édifice de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent. On a commencé à bâtir cet immeuble au mois de juin dernier et on parle déjà d'en faire l'inauguration officielle, car le parachèvement touche à sa fin. L'édifice a été érigé selon les données les plus modernes et il logera un magasin d'accessoires électriques et le central du téléphone.

Va et vient à Amqui.— M. Georges Pelletier est en voyage d'affaires à Campbellton.

— M. Armand Sinclair était récemment de passage au Nouveau-Brunswick.

— Mme J.-A. Boucher est en promenade à Montréal et St-Hyacinthe où elle visite ses fils et des parents.

— Mlle Imelda Joubert était en visite chez M. J.-A. Boucher, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

LE SKI A AMQUI

La direction et les membres du

club de ski local se sont réunis dernièrement pour discuter des différentes améliorations à apporter pour la pratique de ce sport. On a longuement discuté de l'achat d'un monte-pente. M. John Carré a proposé une machine qui, bien que peu dispendieuse, pourrait donner le meilleur service.

On a remis à la réunion subséquente une résolution définitive à ce sujet.



Vous ne manquerez jamais...

-- l'argent placé en rente sur l'Etat!

Adressez-vous à votre représentant local des rentes sur l'Etat ou détachez le coupon ci-dessous et déposez-le à la poste franc de port, pour obtenir des renseignements complets sur les différents plans qui vous sont offerts. Il existe un plan pratique pour convenir même aux budgets les plus modestes.

On n'exige pas d'examen médical.

Une rente sur l'Etat est pour tout Canadien le placement par excellence.

Division des Rentes sur l'Etat

MINISTÈRE DU TRAVAIL

MILTON F. GREGG
Ministre

A. MacNAMARA
Sous-Ministre

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

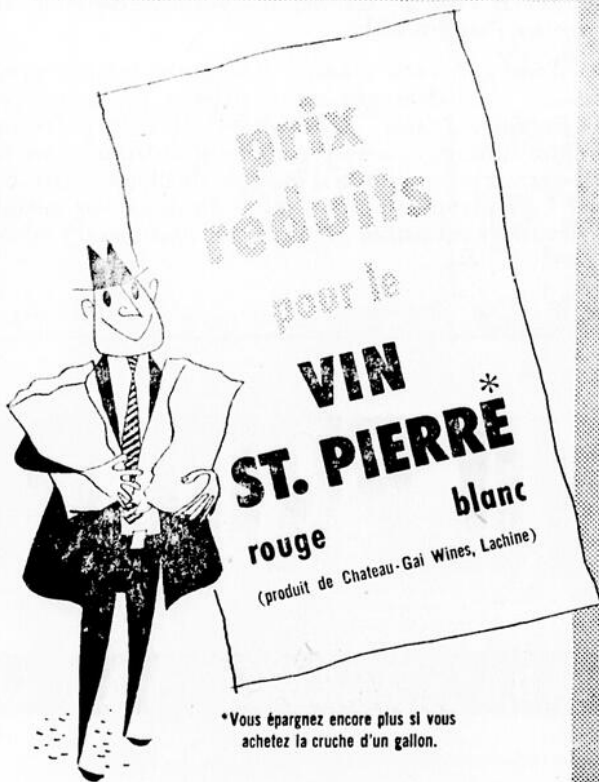
	Service des Rentes viagères, Ministère du Travail, Ottawa.	14WP
	Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères de gouvernement canadien.	
NOM (IMPRIMEZ LISIBLEMENT)		
ADRESSE		



Quand ils vous téléphonent...



qu'ils viennent ce soir...



OH SURPRISE!
quelle joie et quel plaisir de savoir que quelque chose de **bon** coûte **moins**

P.S.

Livret gratuit pour vous — traitant uniquement du vin. Ecrivez à Chateau-Gai Wines, Lachine.

Meilleur profit de la compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

La compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent rapporte pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1950 des profits nets de \$140,230, à comparer à \$135,516 pour la période correspondante de l'an dernier. Pour l'année 1949 tout entière les profits nets furent de \$178,491. Les bénéfices par action privilégiée s'élevèrent à \$17.53 pour les premiers neufs mois de l'année courante, alors qu'ils étaient de \$16.69 pour la même période de 1949. Les bénéfices par action ordinaire étaient respecti-

vement de \$5.21 et de \$4.87. Ils furent de \$6.25 pour toute l'année 1949.

Les premiers neufs mois de 1950 ont vu les ventes d'énergie électrique portées à \$625,487 pour un total de 27,044,495 kilowatt-heures. C'est un sommet sans précédent et ce chiffre reflète bien l'expansion industrielle, commerciale et résidentielle continue de la région.

Les profits nets d'exploitation se sont élevés à \$505,013, soit une augmentation de \$35,948, ou 7.7%, comparativement à une augmentation de \$67,212, ou 8.4%, des revenus bruts.

Les profits nets ont atteint \$140,230, soit une augmentation de \$6,714, ou 5% sur ceux de 1949 au montant de \$133,516. La proportion inférieure des profits nets par rapport aux revenus bruts est imputable à l'augmentation (\$22,000) du service de la dette obligatoire ainsi qu'aux taux plus élevés de dépréciation et d'impôts; ce qui donne une relation entre profits nets et revenus bruts de 16.2% en 1950 comparé à 16.6% en 1949.

Le président, l'honorable J.-A. Brillant, C.B.E., déclare que les perspectives pour le dernier trimestre de 1950 et le début de 1951 continuent d'être très prometteuses.



Enfants sans foyer...

Il y a des foyers sans enfant et des enfants sans foyer. C'est providentiel?

Voulez-vous augmenter le bonheur de votre foyer tout en donnant un foyer à ceux qui n'en ont pas?

Adoptez un enfant...

Pour adopter un enfant, adressez-vous à:

L'abbé Marius Côté, ptre

Le Secrétariat Social de l'Enfance,

66 rue Ste-Marie

C. P. 298

RIMOUSKI

LE TABLEAU D'HONNEUR AU COUVENT ST-JOSEPH

(Secours de la Charité)
Mois d'octobre

Classes indépendantes

12e année: Mlles Louise Bellavance, Huguette D'Anjou, Pauline Lepage.

11e année: Mlles Marie Allard, Geneviève Albert, Lyette D'Anjou.

10e année: Mlles Suzanne Lebiand, Réjeanne Labbé, Jacqueline Drapeau.

9e année: Mlles Monique Michaud, Huguette Michaud, Madeleine Bernier.

8e année: Mlles Louise Gagné, Paulette Lauzier, Antoinette Lepage.

7e année: Mlles Louise Rioux, Claire-Andrée Desjardins, Marguerite Couillard.

6e année: Mlles Suzanne Gagné, Suzanne Lavoie, Lise Fillion.

5e année: Mlles Jocelyne Desrosiers, Murielle Tremblay, Lise Truchon.

4e année A: Mlles Jeannine Fillion, Andrée Burgess, Ruth Dumont.

4e année B: Mlle Carmen Lepage, MM. Denis Desgagnés, Charles Lévesque.

3e année: Mlles Nicole Bélanger, Micheline Vézina, Paulette Rioux.

2e année: M. André Rioux, Mlle Lise Poirier, M. Marcel Canuel.

1ère année: Mlle Madeleine Hoppell, M. Hector Chabot, Mlle Claire Chassé.

Classe d'Affaires

11e année: Mlles Pierrette Collin, Gisèle Lechasseur, Louiselle Lebel.

10e année: Mlles Madeleine Gosselin, Bernadette Tremblay, M.-Paule Isabel.

Classes de l'Externat

9e année: Mlles Madeleine Watts, Gaétane Vézina, Béatrice Bégin.

8e année: Mlles Louise Gendreau, Monique Lévesque, Lucienne Ross.

7e année: Mlles Rolande Bérubé, Lauréanne Desrosiers, Denise Lévesque.

6e année: Mlles Noëlla Joncas, Laura Watts, Pauline Boulanger.

5e année: Mlles Cécile Bérubé, Pierrette Fournier, Louise Canuel.

4e année: Mlles Nicole Pineau, Thérèse Martin, Denise Longchamp.

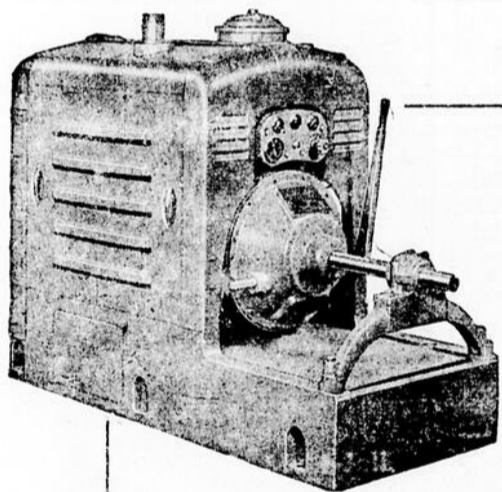
3e année: Mlles Flore Ouellet, Roselyne D'Assylva, Monique Michaud.

2e année: Mlles Micheline D'Assylva, Ghislaine Longchamp, Ruth Deschênes.

1ère année: Mlles Nicole Lepage, Nicole Paradis, Denise Pineau.



L'HOMME LE PLUS GRAND AU MONDE — Ted Evans, âgé de 26 ans, est considéré comme l'homme le plus grand du monde. Il a 9 pieds et 3 pouces, pèse 448 livres, mesure 22 pouces de cou et 52 de poitrine, ses mains ont 11 1/2 pouces et ses pieds 15 pouces. Il demeure en Angleterre où on le voit ici se promenant sur sa bicyclette construite spécialement pour lui. Ted pesait 7 livres et 9 onces à sa naissance et conserva une grandeur normale jusqu'à l'âge de 15 ans. Alors il commença à grandir et les médecins disent qu'il continuera à grandir jusqu'à l'âge de 30 ans. Ses parents sont de taille moyenne.



Rimouski Diesel Engine Reg'd

Est en mesure de vous fournir toutes les pièces nécessaires. Les réparations sont faites par des experts dans ce genre de travail pour le service de ces moteurs.

Sur votre demande, il nous fera plaisir de vous envoyer notre représentant pour en discuter davantage.

MOTEURS STATIONNAIRES DIESEL G.M.

MOTEURS MARINS DIESEL G.M.

GENERATRICES DIESEL G.M.

MOTEURS MARINS GRAY DIESEL ET GASOLINE

VENDEURS AUTORISÉS:

moteurs pièces et
service de réparation
G. M. DIESEL POWER

RIMOUSKI DIESEL ENGINES REG'D

344 rue St-Germain RIMOUSKI Tél.: 3387
MAX OUELLET, PROP. MARCEL LALONDE, GERANT



La Pause qui Rafrâichit

Maintenant

7¢

COMPREND LA TAXE D'ACCISE



610XF

Demandez-le d'une façon
ou de l'autre—les deux marques
déposées veulent dire la même chose.

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée.

ROYAL BOTTLING COMPANY

MONT-JOLI

TELEPHONE 174

Les problèmes des mamans

Les enfants gauchers

Problème :

Doit-on apprendre aux enfants à se servir de leur main droite? Il paraît qu'on ne doit pas essayer d'influencer les enfants sous ce rapport: on doit les laisser se servir de la main gauche s'ils veulent se servir de cette main. Est-ce exact?

Réponse :

La science, aujourd'hui, enseigne, en effet, qu'il ne faut pas essayer de faire changer de main aux enfants qui manifestent une tendance à se servir de la gauche (pas plus qu'il ne faudrait essayer de leur faire se servir de la gauche s'ils manifestaient une préférence pour la droite).

Quand on essaye de corriger un enfant sur ce point, voici quelle est la conséquence possible. Cette conséquence est grave. L'enfant peut développer une difficulté de langage, telle que le bégaiement, difficulté d'apprendre à lire, difficulté d'apprendre à écrire, etc. Ceci n'est pas une fable. C'est la pure vérité, constatée par la science la plus avancée. Mais cette conséquence est é-

trange, n'est-ce pas? Pourtant, les recherches modernes l'ont démontrée hors de tout doute. Devant la gravité de cette conséquence possible, il vaut mieux accepter que son enfant devienne gaucher que bègue, n'est-ce pas?

Non seulement ne tentez pas de le corriger avec des punitions, mais n'essayez même pas de le corriger du tout. Mieux encore, à l'âge où le jeune enfant doit faire son choix, ne lui tendez les choses, les aliments ou les joujoux qu'en face, au milieu, de manière à lui laisser entière liberté de choisir la main qu'il préfère.

Agissez ainsi tant que l'enfant n'aura pas fait un choix définitif. Nombre d'enfants sont lents à se décider. Il arrive même que, pendant quelques semaines ou quelques mois, ils se servent constamment de la droite, puis de la gauche plusieurs autres semaines; ou encore, ils pren-

nent tantôt l'une, tantôt l'autre, sans paraître pouvoir se décider. Ne les influencez pas.

Il y a des enfants qui ont déjà fait leur choix avant l'âge d'un an; d'autres, qui attendent deux ou trois ans.

Si vous avez déjà influencé votre enfant et que vous lui avez artificiellement fait choisir une main plutôt que l'autre, alors, si l'enfant paraît n'en avoir pas souffert, laissez les choses telles quelles. Si toutefois il a déjà commencé à bégayer, changez de méthode et suggérez-lui plutôt d'utiliser sa gauche.

Dans le cas où un enfant déjà formé a des difficultés de langage telles que celles mentionnées plus haut (bégaiement, etc.), nous vous conseillons fortement de consulter un psychiatre. Il s'en trouve d'excellents à Montréal et à Québec, par exemple.

Que votre robe convienne à votre personnalité

Bien se vêtir exige de l'intelligence

Nous avons tous connu de ces femmes dont la toilette ne semblait jamais convenir à la personnalité. C'était déplaisant et même disgracieux. Pour préciser ce que nous voulons dire, prenons le cas d'une jeune fille que l'auteur de ces lignes a connue naguère. C'était une personne timide, renfermée en elle-même, mais jolie et tendre. Point bête, elle ne savait toutefois pas se faire valoir, ni en public, ni en tête-à-tête. Elle ne brillait pas, mais elle avait une intelligence solide et même fine.

Le plus grand désavantage de sa personne, c'était cette timidité, car ce défaut lui ôtait le bénéfice de toutes ses autres qualités.

Timide, elle essayait d'être moderne.

Le problème du vêtement, pour cette personne, se compliquait du fait qu'elle voulait parvenir à impressionner les gens précisément dans le sens qui, à cause de sa nature timide, lui était interdit. Elle cherchait donc à s'acheter des vêtements brillants et dernier cri. Elle attrapait au vol toutes les modes, afin de se donner un air "moderne".

Peine perdue! Son petit air timide et un peu ancien, qui aurait pu être un charme si elle avait su le mettre en valeur, elle essayait de le supprimer, mais il paraissait quand même. Et alors, elle paraissait affublée, avec des vêtements qui ne convenaient point à sa personnalité. Ça

n'avait pas l'air d'être à elle. Il y avait quelque chose, là, qui ne lui convenait pas, qui ne marchait pas. Loin de corriger l'impression que sa timidité laissait toujours, on aurait dit que cela l'accentuait.

La vraie manière, pour elle, de se vêtir, c'eût été de mettre en valeur sa disposition de caractère, en la soulignant discrètement, par des toilettes d'un style très personnel et ayant justement un petit air ancien, qui n'aurait pas manqué d'être très joli.

Au lieu d'une infirmité, sa timidité aurait eu l'air d'une coquetterie. Mais, pour arriver à ce résultat, il aurait fallu surtout que cette jeune personne eut confiance en elle et en son propre goût. Or, elle n'avait pas confiance en elle et préférait obéir tout simplement aux dictées de la mode. Mais ces dictées sont beaucoup trop générales, et il faut qu'une femme se guide d'après son propre goût.

le genre des costumes nationaux des provinces françaises.

Le nom d'Andrée" a quelque chose de sérieux, d'intelligent et de ferme. Celle qui porte ce prénom est généralement posée, tranquille, douce, mais ferme; elle est réfléchie, elle est intelligente, elle peut réussir dans les mathématiques. Elle possède une âme profonde. Elle est par conséquent fidèle et dévouée jusqu'à la mort. C'est que le mot lui-même n'a pas de consonnances avec des objets futiles ou légers, comme c'est le cas, par exemple, pour le prénom de Ginette, qui suggère quelque chose de coquet, de coquette... (autre assonance).

Et voilà pourquoi et comment sont choisis les noms. On les choisit parce qu'on les aime. Pourquoi les aime-t-on? C'est parce qu'ils suggèrent vaguement quelque chose que nous aimons...

Mais alors, comment se fait-il que l'on donne parfois des noms tels que Téléphore, Onésiphore, Praxède, Zoël, etc.? Mystère. Ici la science de notre savant reste court... Car il se nomme lui-même Anabase... Alors, il n'insiste pas!



COMME PAPA
Robe de chambre de tissu tout laine, pour garçons, avec collet châle. Les poignets, les revers de poches et la ceinture sont de joli Polka à pois, type "Gentleman Wine". Par Manhattan Bathrobe.

Interprétation nouvelle de la signification des noms

Que signifie votre prénom?

Un graphologue américain qui a aussi fait des recherches sur le sens caché des noms, s'est taillé un succès enviable en publiant une série d'articles sur les raisons pour lesquelles les gens, sans s'en apercevoir, choisissent des noms. Nous avons adopté sa méthode et voici les résultats qu'elle a donnés. Vous les contesterez peut-être en partie mais du moins pourrez-vous mieux discerner vos raisons à vous...

Considérons le nom de "Micheline", par exemple: Etymologique-

ment, il signifie Petite Michelle, mais il signifie aussi câline, à cause de l'assonance... Il signifie aussi gentille, il suggère et signifie quelque chose de gracieux, fin et joli dans le soleil comme de la mousseline. Il veut aussi dire petite mouche... Voilà ce à quoi peut-être nous pensons inconsciemment quand nous choisissons des noms.

Toutes ces choses ont des rapports linguistiques profonds que nous ne parvenons pas ordinairement à saisir consciemment.

Le nom de "Pierrette", si français, si clair, si tranché, signifie jeune fille fraîche et simple comme une petite paysanne, sans complications, gaie, heureuse; car il rappelle inconsciemment à l'imagination le nom de Pierrette, la laitière, celle que l'on représente coiffée à l'ancienne, et portant une robe pleine de couleurs dans

Mes bonnes recettes sont meilleures avec la 'MAGIC'!

DOIGTS DE MAÏS ET FROMAGE

Mélangez et tamisez dans un bol 1 1/4 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/4 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à pâte "Magic" et 3/4 c. à thé sel. Incorporez 3 c. à soupe shortening refroidi et haché fin, 3/4 tasse farine de maïs, 3/4 tasse fromage râpé et 2 c. à soupe persil haché. Faites un creux au centre, versez-y 3/4 tasse lait et mélangez légèrement avec une fourchette. Pétrissez durant 10 secondes sur planche légèrement farinée, abaissez au rouleau en un rectangle de 3/4" d'épaisseur; découpez en 12 doigts et disposez un peu espacés sur tôle à cuire graissée. Cuissez environ 15 minutes à four vif, 425°F. Servez chaud avec beurre. Recette pour 1 doz. de doigts.



CHAUD ET PRATIQUE



Habit-neige trois pièces, modèle "Kenwood" en joli drap-polo, à devant croisé, collet montant, ceintures et poches appliquées. Pantalon à bretelles et doublé, pour le ski, séparément. Genoux renforcés assurant une durée plus longue. Doublé d'un bout à l'autre avec étoffe "Kasha". Casque aviateur appareillant.

A DROITE: Trois-pièces, jaune pâle, modèle "Kenwood". C'est le vrai genre pour bébés. Collet de fantaisie et "Yoke" brodé si possible. Ce modèle d'habit a été dessiné de façon à grandir en quelque sorte avec le bébé: les poignets et les coutures permettent un réarrangement qui en prolongent la durée. Ce vêtement est lavable.

AVIS AUX DAMES

Toute dame ou demoiselle disposée à faire du tricotage ou de la couture pour les oeuvres de secours de la Croix-Rouge peut donner son nom soit à Mme Louis-Léo Doyon (téléphone 2640) ou à Mme Eustache Soucy (téléphone 2671). Le travail, si on le désire, pourra être fait à domicile mais si un nombre suffisant de volontaires s'enregistrent, la Croix-Rouge se procurera une salle de travail.

PETITS PAINS CHAUDS en vitesse!

avec la merveilleuse LEVURE SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS PARKER HOUSE

Mesurez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Portez au point d'ébullition 1 tasse lait et incorporez-y en brassant 5 c. à soupe sucre granulé, 2 1/2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure 1/2 tasse eau tiède, puis brassez. Incorporez en battant bien 3 tasses farine à pain tamisée une fois, puis 4 c. à soupe shortening fondu et encore 3 tasses farine à pain tamisée une fois. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; déposez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume, applatissez-la dans le bol, graissez et laissez lever de nouveau. Abattez encore une fois la pâte, puis roulez-la à 1/2" d'épaisseur. Découpez en rondelles avec un coupe-pâte de 3"; badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Faites un pli profond dans les rondelles, un peu à côté du centre, avec le dos d'un couteau. Repliez la grande partie sur la petite et pressez le long du pli. Placez les petits pains se touchant les uns les autres dans des tôle à cuire graissées, et graissez-en le dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à four vif (400°F.) environ 15 minutes.



Finis les anciens gâteaux de levure qui se gâtent! Cette nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann se conserve fraîche dans votre garde-manger. Son action est très rapide. Une enveloppe égale un gâteau de Levure fraîche dans toute recette.

Faites-en provision pour un mois!

POUR VOUS MESDAMES

LE RECIT DE LA SEMAINE

Un coeur de femme

Récit d'un cas vécu

La femme dont il sera ici question, et dont nous taïrons le nom, a eu une histoire heureuse, puis une histoire douloureuse, et enfin, si l'on peut ainsi parler, une histoire victorieuse. Elle a conté son passé à quelqu'un qui nous touche de près, en l'autorisant à publier son récit. "Car, a-t-elle dit avec l'expression la plus sereine et la plus douce, peut-être mon histoire fortifiera-t-elle quelque femme dans la tentation où je me suis trouvée moi-même, et j'espère que cela l'aidera à traverser la crise que j'ai moi-même traversée."

Nous avons consenti à publier ses confidences, parce qu'elles nous ont paru émouvantes et que la noble femme qui en a été le sujet est sortie ennoblie encore de son expérience. ayant franchi les obstacles qui s'opposaient à son devoir. Un tel exemple est susceptible d'enseigner à tout coeur de femme la loi de fidélité qui est la sienne.

Notre héroïne venait d'avoir 32 ans. Elle était fort belle, un peu moins, il est vrai, qu'elle l'est devenue depuis, car elle a souffert, elle a aimé, elle a redoublé d'amour pour ceux auxquels elle devait l'amour et dont la tentation avait failli l'arracher. Elle est plus sereine que jamais aujourd'hui, et son regard exprime maintenant des pensées si élevées que ses traits mêmes sont comme épurés. Mais écoutons-la plutôt parler :

"J'avais toujours été heureuse, dit-elle. Petite fille, j'avais un père adorable et j'étais la préférée des enfants. Il ne m'avait pas gâtée, pourtant; mais il était bon, et cette bonté avait jeté sur ma vie un doux reflet qui l'avait toute illuminée. Je ne connaissais pas le malheur, ni la souffrance, si ce n'est celle des autres, que mon père m'avait appris à connaître et à soulager.

"J'arrivai donc à l'âge de 20 ans, sans avoir connu autre chose que de l'amour, de l'amitié et une douceur de vie qui sans doute doit être assez peu répandue. Tout me paraissait simple. Le mal n'existait pour moi que de nom et par oui-dire. Je n'en connaissais rien moi-même et je ne songeais véritablement qu'à faire le bonheur de ceux qui m'entouraient et même de ceux, un peu moins familiers que le hasard plaçait sur mon chemin.

"Notre famille était d'ailleurs assez à l'aise, malgré la crise. Mon père était un technicien spécialiste du traitement des minéraux radioactifs, que l'on commençait déjà à exploiter, et sur lesquels tous les laboratoires du monde faisaient des recherches.

"Mon père était ouvrier; ce n'était pas un ingénieur; et il avait toujours gardé de l'ouvrier la simplicité, la franchise, la modestie, qui composent un caractère comme on en trouve peu dans les classes plus fortunées.

"Arriva l'âge où il convenait de commencer à songer à me marier. J'étais jolie, je pense, et plusieurs jeunes gens me recherchèrent. J'avais un certain nombre d'amies d'ailleurs, et la vie me paraissait agréable.

"Un jour, je rencontrai chez l'une d'elles, en soirée, un jeune homme qui me plut et à qui j'eus le bonheur de plaire. Nous dansâmes, nous causâmes avec aisance, et quand nous nous quittâmes, la promesse fut échangée de nous revoir. Il revint, et ce fut un grand bonheur que nos amours. J'étais très heureuse, plus que jamais auparavant, et je ne me demandais pas comment il se faisait que tout me souriait si aisément... Je devais être un peu égoïste sans le savoir... La vie ne m'avait pas encore appris que la vie se présente souvent sous d'autres jours.

"Nous nous épousâmes. Mon mari était bon, peut-être même un peu trop. Il n'était pas adonné à la boisson et faisait une vie honnête sous tout rapport. Il était travaillant et me faisait bien vivre. Les premières années de notre mariage furent douces. Mais je commençai pour ma part à me découvrir certains défauts: une certaine instabilité d'humeur, oh! peu grave sans doute, mais je n'étais pas aussi parfaite que je m'étais parfois complu à le croire..."

"Onze ans passèrent ainsi. J'étais tout de même une bonne femme. J'aimais sincèrement mon mari et je raffolais de mes enfants. Ma vie s'était écoulée jusque là dans une telle unité et dans une telle paix, que je n'imaginai pas d'autres existences possibles, ou plutôt, si je m'en rendais compte par les lectures et le cinéma, cela me paraissait impossible quant à ce qui me concernait personnellement.

"Un beau jour, mon mari tomba malade, et sa maladie dura sept mois. Comme il ne pouvait travailler, je dus le remplacer, malgré le soin que nécessitait encore nos trois enfants. J'avais de l'instruction, j'entraînai donc dans un bureau en qualité de dactylo. Malgré les soucis que me causait ma famille, je pris vite goût à ce genre d'activité. L'entourage était agréable; je m'y complus. Il est vrai que j'avais traversé des jours bien angoissants, et ce me fut une espèce de détente, un changement que j'appréciai pleinement. Mon salaire était raisonnable, et je n'avais plus de craintes pour les miens sous le rapport de l'argent. Je me trouvais maintenant capable d'attendre la guérison de mon mari. Rassurée de tout côté, je me sentais comme une jeune fille en vacances.

"C'est dans ces dispositions que je me vis changée de poste par les autorités de la compagnie pour laquelle je travaillais. De par mes nouvelles fonctions, je me trouvai en étroits rapports avec un homme charmant d'environ 38 ans. Celui-ci devait à ses succès en affaires et peut-être en amour une assurance souriante et légèrement charmeuse. Le matin, je travaillais avec lui et l'après-midi, il s'absentait presque toujours. Cette alternance de présence et d'absence m'aiguillonnait un peu, sans que je m'en rendisse compte. Nous allions quelquefois prendre ensemble le repas du midi, ce qui était facilement excusable, car le restaurant se trouvait dans la manufacture, et beaucoup y allaient prendre leur dîner.

"Cela dura deux mois, durant lesquels un sentiment violent pour cet homme aux manières agréables se développa en moi, d'abord à mon insu, mais ensuite malgré moi. Quand je m'en aperçus, j'étais éprise au point de craindre avec une espèce de terreur de n'être plus maîtresse de moi-même.

"L'homme m'aimait aussi; il me le dit. Cet aveu me déchira. Je ne savais plus que faire. Je ne me demandai pas un instant si cet homme était sincère; je croyais avec la plus grande facilité ce qu'il disait.

"Angoissée, affolée, craignant de me trahir, je ne savais que devenir, l'entraînement étant très fort. Le souvenir de mes enfants constituait pour moi une défense infranchissable et me retenait de me laisser tout à fait vaincre. Je me dois ce témoignage de n'avoir pas une seule fois manqué à mon devoir.

"Ne sachant plus que faire, cependant, je décidai d'aller voir un prêtre, quelqu'un de très instruit m'ayant donné le conseil. Le prêtre, étant par métier un homme qui écoute avec sympathie et compréhension, me fit du bien. Il me promit de m'aider. Je retournai plusieurs fois le voir. Chaque fois, je m'en retournais plus légère, plus heureuse et plus forte.

"Il me conseilla alors, en y mettant beaucoup de détermination et de persuasion, de changer d'emploi et de ne plus revoir l'homme qui me passionnait tant.

"Par un effort de volonté que je qualifierai de surhumain tant il fut grand et douloureux, je fis ce qui m'était demandé au bout d'un certain temps. Je continuai de lui rendre visite d'une manière assidue. Je ne croyais vraiment pas que j'arriverais à oublier le séducteur..."

"Mon conseiller me fortifia, me convainquit peu à peu, et avec combien de quasi-défaillances de ma part!... Je ne revis pas mon patron.

"Cela fut douloureux plus que je ne saurais dire. Enfin, mon mari revint à la santé, je me jetai corps et âme au service de ce gentil mari et de mes amours d'enfants. Je m'épuisai de travail. Je me donnai aussi aveuglément et aussi entièrement que l'on peut quand on joue le tout pour le tout. Je fus sauvée!

"Je fus sauvée! Mon ardeur à me sauver me fit retrouver l'amour que j'avais pour mon mari, et j'oubliais, avec une facilité étonnante, l'homme que j'avais cru aimer plus que ma propre vie, plus que mon devoir et plus que mes chers enfants... Après un certain temps, j'en vins à m'étonner d'avoir pu aimer l'homme en question, homme que désormais, je trouvais vaniteux et inutile. Ainsi se termina par le triomphe du devoir, de l'amour honnête et de la joie insouffrable le drame dont je m'étais crue déchirée tout entière. Depuis ce temps, j'emploie toute mon expérience à conseiller des femmes que le malheur a entraînées dans une spirale aussi terrible. Je suis forte, maintenant. Je ne suis plus la petite fille innocente et ignorante de jadis. Je suis une femme forte et pleine d'une joie qui ne finira pas jusqu'à ma mort. Car maintenant, je possède tout parce que j'ai VRAIMENT tout donné, — cette fois, VRAIMENT TOUT donné!

TROIS BONNES RAISONS D'ECONOMISER



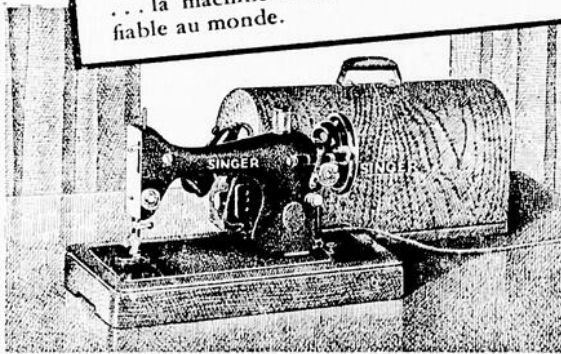
Le sergent Scott Hébert, du quartier général de la région militaire du Québec, à Montréal, ici photographié avec sa femme et leurs trois enfants, achète chaque année une Obligation d'Épargne au moyen de retenues sur sa solde. Il acquit cette excellente habitude outre-mer, où il servit trois ans et demi au cours de la dernière guerre. "Mes raisons d'économiser augmentent d'année en année comme vous voyez", dit-il.

MACHINES À COUDRE SINGER TOUTES NEUVES

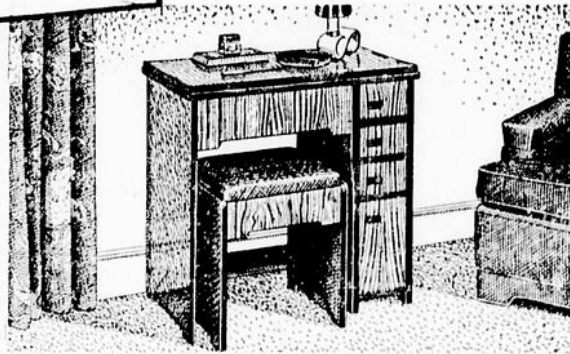
À PARTIR DE \$89.50

- Conditions faciles de paiement
- Généreuse allocation d'échange

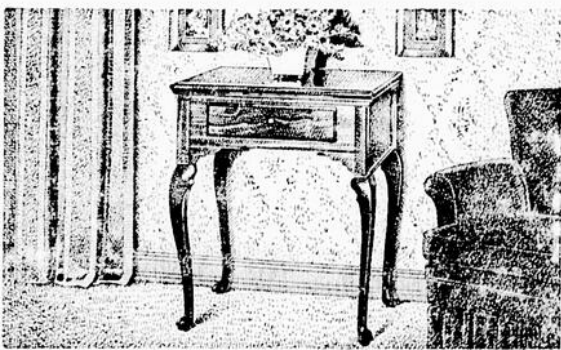
Faites-vous livrer immédiatement une nouvelle SINGER... la machine à coudre la plus populaire et la plus fiable au monde.



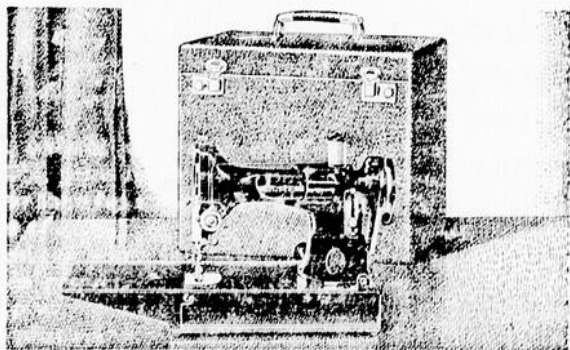
Portative solide, compacte, à bas prix... avec couvercle pratique pour la transporter, la protéger.



Beau pupitre à quatre tiroirs pour vos accessoires de couture et votre papeterie.



Reine-Anne... un meuble exquis de forme gracieuse. La SINGER toujours recherchée.



La "poids-plume" SINGER ne pèse que 11 lbs. et fait tout le travail d'une grosse machine.

TÉLÉPHONEZ OU VENEZ...

CERCLE DE COUTURE SINGER

36 CATHEDRALE RIMOUSKI TEL. : 2072
Représentant de Mont-Joli
J. H. ROY
51, CHAMPLAIN TELEPHONE : 121-W2

COUPEZ et POSTEZ à L'ADRESSE INDIQUEE POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT

Veillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

THÉ KING COLE
Arôme délicieux
21F.50

Le livret d'assurance-chômage

Malgré que la Loi sur l'assurance-chômage soit en vigueur depuis le 1er juillet 1941, il se présente encore bien des cas où les personnes assurées éprouvent des ennuis et quelquefois même ont à subir des pertes parce qu'elles ne disposent pas de leurs livrets d'assurance au moment opportun. La plupart des assurés sont conscients de la valeur de leur livret d'assurance tandis que d'autres ne semblent pas s'en soucier du tout.

La Commission d'assurance-chômage, par l'intermédiaire de son réseau de bureaux nationaux de placement, renouvelle chaque année le livret d'assurance de chaque travailleur assuré du Canada, et cela, sans frais pour les personnes assurées. Chaque assuré doit se faire un devoir d'être toujours au courant de l'endroit exact où se trouve son li-

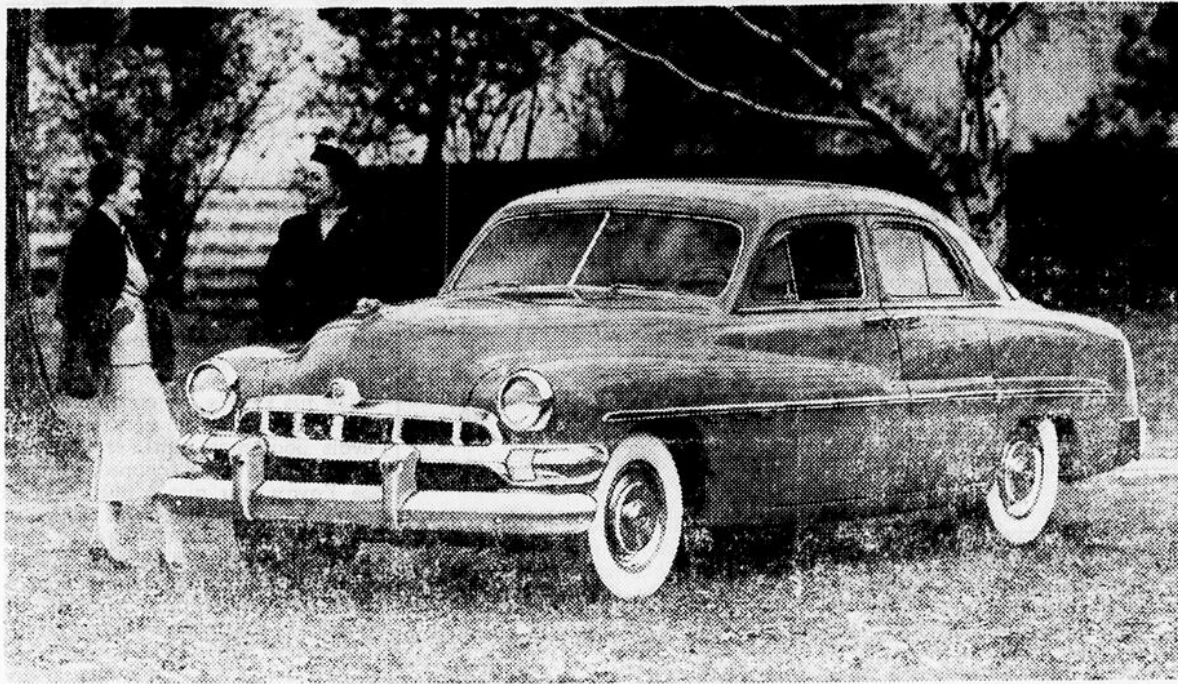
vre d'assurance courant. Quand l'assuré travaille, son livret doit être en la possession de son employeur. En tout autre temps, c'est le bureau national de placement local qui doit le garder si la personne assurée n'a pas l'intention d'accepter immédiatement un engagement dans un emploi assurable. Le livret d'assurance est indispensable, si l'assuré veut présenter une réclamation.

La valeur réelle du livret d'assurance est évidente puisque ce livret peut contenir une valeur de \$25 en contributions. Pour l'assuré il a la valeur d'un livret de banque, étant donné qu'il fait attester des contributions qu'il a versées. Ce même livret peut aussi contenir des droits possibles de prestations d'une valeur dépassant \$160 et personne ne devrait traiter à la légère une pièce de cette importance.

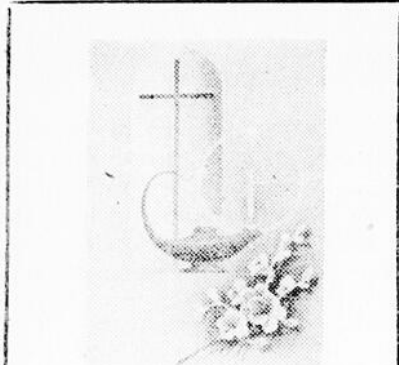
Ce sont les employeurs qui gardent habituellement les livrets d'assurance afin d'y inscrire les contributions perçues. Cette opération s'effectue dans la plupart des cas par l'apposition de timbres ou l'empreinte au compteur dans le livret d'assurance, quoique dans certains cas, les contributions soient inscrites au moyen d'une machine de comptabilité. Chaque contribution a son importance advenant une période de chômage, car les droits aux prestations d'un assuré sont basés sur les contributions inscrites à son crédit.

Il importe donc qu'une personne assurée prenne possession de son livret d'assurance quand elle quitte son emploi et vérifie le contenu de son livret pour savoir s'il y a une contribution d'inscrite pour chaque jour de travail. La personne assurée doit aussi apporter son livret à son nouvel employeur pour que ce dernier puisse y inscrire les contributions à partir du premier jour de travail.

Il peut arriver que les livrets soient perdus ou détruits sans que ce soit la faute de personne en particulier. Quand la chose se présente, le bureau national de placement en donne un nouveau gratuitement. Bien entendu, il faut que ce livret porte le même numéro que celui qui portait le livret perdu ou détruit. Supposons que le numéro du nouveau livret ne corresponde pas avec celui de l'ancien, l'assuré court un grand risque qu'on ne puisse pas retracer toutes les contributions qu'il a versées quand il présentera une récla-



L'allure de l'arrière de la voiture a été complètement modifié et comporte entre autres une lunette arrière augmentant de 20 pour cent le champ visuel, des ailes et panneaux latéraux arrière d'un style nouveau, plus allongés et un nouveau pare-chocs aux contours fluides et enveloppants. Telles sont quelques unes des caractéristiques de la nouvelle Monarch 1951 qui sera en montre dès demain chez tous les vendeurs autorisés Ford-Monarch du Canada. Coloris et tentures présentent un choix particulièrement varié. Le Garage Dionne automobiles est, à Rimouski, le dépositaire de la Monarch.



Pour votre deuil

Tout ce dont vous avez besoin pour votre deuil, nous l'avons. Notre sympathie vous est acquise dans ces circonstances pénibles.

Verrault
LIMITÉE

Entourez-vous de plus de confort!

ADOPTÉZ LE
CHAUFFAGE A
L'HUILE
AUTOMATIQUE
ET SILENCIEUX



TIMKEN

NE TARDEZ PAS



C'est le temps plus que jamais de faire installer chez-vous ce chauffage à l'huile moderne libre de tout traces. Conçu scientifiquement pour tirer le plus de chaleur possible de chaque goutte d'huile le célèbre brûleur TIMKEN économise 25% et même davantage de combustible, d'un hiver à l'autre. Ainsi il se paie pratiquement par lui-même.

JAY BOUCHARD INC

97 Côte d'Abraham, QUÉBEC Tél. 4-2421

VOYEZ NOTRE REPRESENTANT :

Yvon Desjardins

31, rue St-Pierre — RIMOUSKI

mation de prestations et, alors, il pourrait arriver que ses droits aux prestations soient affectés d'autant. Le numéro que porte le premier livret d'assurance d'un assuré demeure le même pour la vie et tous les livrets qui peuvent lui être émis à l'avenir doivent porter le numéro original. Chaque personne assurée doit prendre bonne note de ce numéro (il contient six chiffres et est précédé d'une lettre). Pour prévenir tout malentendu possible à ce sujet, chaque personne assurée reçoit une carte d'identité qui porte le numéro du livret.

Cette carte est de petit format et peut facilement être gardée dans un porte-monnaie ou une bourse. Il faut en prendre un soin particulier. Quand il y a nécessité de remplacer un livret perdu ou détruit, il faut présenter sa carte d'identité afin que le nouveau livret porte le bon numéro.

La Commission signale à l'attention de tous la valeur des livrets d'assurance. Pour sa protection personnelle, tout assuré doit se faire un devoir de présenter son livret à son nouvel employeur dès qu'il commence à travailler et s'assurer qu'il reprend possession de son livret aussitôt qu'il quitte un emploi, car advenant la perte d'un livret d'assurance, il serait sans doute difficile, sinon impossible, de donner crédit à toute personne assurée pour les contributions que le livret contenait. Elle peut se procurer un nouveau livret, mais il faut que ce dernier porte le bon numéro. Autrement, elle court le risque additionnel que les contributions des dernières années ne puissent être retracées le jour où il présentera une réclamation.

La Bible vous parle

Fais l'aumône de tes biens et ne détourne ta face d'aucun pauvre. Alors la face du Seigneur ne se détournera point de toi. En autant que tu le pourras, sois miséricordieux. As-tu beaucoup, donne largement; as-tu peu, partage ce peu de bon coeur. Ainsi tu t'amasseras le trésor

et les indigents, couvre de tes vêtements ceux qui sont nus... Bénis Dieu en tout temps et demande-lui de diriger tes voies et de garder en lui tous tes desseins.

Tobie 4, 7-12, 17-20.
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

*Les hommes distingués
préfèrent le*

LORD CALVERT
Canadian Whisky



Servi avec orgueil dans
des occasions spéciales
quand seul
le meilleur suffit

Calvert DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO

MC-607-78 x 3 col. - NSPPB - 1950

AVIS AUX BATISSEURS SINISTRES OU AUTRES

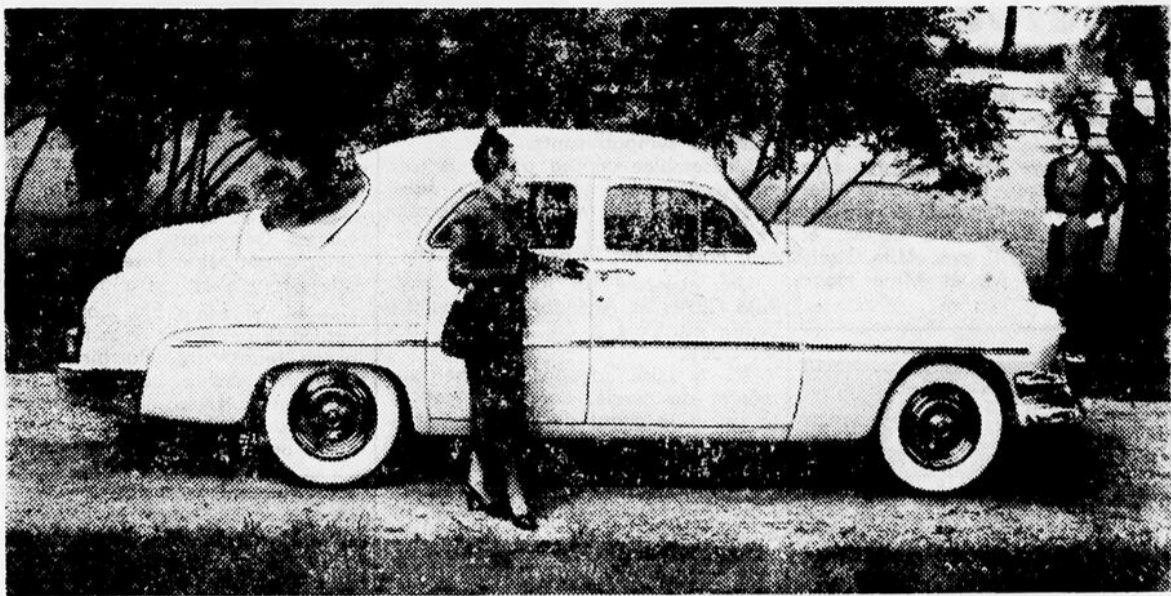
Nous désirons vous informer que nous sommes en mesure d'installer vos réfrigérateurs dans les murs de la cuisine ou dans la cave. Avantage : économie d'espace et amortissement considérable du bruit. Des prix spéciaux seront accordés aux sinistrés. En signalant le numéro de téléphone 3406, un expert passera chez vous sans frais de votre part.

NOUS SOMMES MAINTENANT DISTRIBUTEURS DU GAZ PROPONE ET UNIVERSEL-COOLER (FRIGIDAIRES DOMESTIQUES ET COMMERCIAUX) POUR RIMOUSKI ET LES ENVIRONS.

VENTE ET SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES.

Réfrigération du Golfe, Inc.

BUREAU
337 St-Germain — RIMOUSKI — Tél. : 3406



Les nouvelles voitures Mercury 1951 qui furent présentées au public dans les salles d'exposition de chacun des vendeurs autorisés du Canada, le 10 novembre, comprennent nombre d'améliorations tant au point de vue apparence, qu'au point de vue perfectionnement technique. Les ailes arrière, les pans latéraux arrière, la grille et l'avant de la voiture les pare-chocs et la lunette arrière sont tous de lignes nouvelles qu'on ne manquera pas de remarquer.

A VENDRE

MESSIEURS LES COMMERCANTS

Belle aubaine pour vous. Bateau tout neuf pour commerce ou tout autre usage, 40 pieds de longueur, 12 de large, équipe d'un moteur GENERAL MOTEUR DIESEL NEUF de 55 H.P. marin, avec une installation des plus modernes. Prix plus que raisonnable.

S'adresser à :

RIMOUSKI DIESEL ENGINE REG'D

344 St-Germain — RIMOUSKI — Tél. : 3387

St-Damase

Chez nos Fermières.— Lors de leur assemblée régulière, les dames Fermières de notre paroisse se sont donné un nouveau conseil d'administration. Il est formé comme suit : présidente, Mme Donat Bérubé, qui fut réélue; vice-présidente, Mme Octave Leblond; bibliothécaire-lectrice, Mlle Jeanne Lévesque; conseillères, Mmes Léon Bélanger, Damase Poirier et Thomas Paquet. M. l'abbé Luc Deschênes, curé de la paroisse, était présent et il parla de la bonne entente et de différents sujets qui intéressèrent vivement l'auditoire.

Va et vient.— Mme Robert Roy, de Laurier, Québec, et sa petite-fille Anne-Marie étaient en promenade chez des parents lors de la fête de la Toussaint.

— Mlle Corinne Saucier, étudiante à l'École Ménagère de Rimouski, était dans sa famille, dimanche dernier.

JOURNÉE D'ETUDE COOPÉRATIVE A TROIS-PISTOLES

Jeudi, le 26 octobre dernier, avait lieu, en la salle paroissiale de Trois-Pistoles, une journée d'étude pour tous les membres des coopératives du comté de Rivière-du-Loup. Cette réunion avait été organisée par les autorités de la coopérative de Trois-Pistoles en collaboration avec M. Gabriel Pelletier, du service de l'économie rurale de la Province. L'assemblée était sous la présidence de M. Jean-Baptiste Damours, de Trois-Pistoles.

Des représentants avaient été délégués par les coopératives de Ste-Françoise, Ste-Rita, St-Eloi, St-Clement, Isle-Verte, St-Arsène, Rivière-du-Loup, St-Antoine, St-Hubert et St-Epiphanie.

Avant aussi répondu à l'invitation, MM. Romuald Belzil, gérant de la succursale de la Coopérative Fédérée de Québec, Théo. Busque, propagandiste de l'abattoir de la Coopérative Fédérée de Québec, Georges Gélinas, assistant en chef de l'Economie rurale de la Province, Gabriel Belzil, instructeur en Coopérative de

Trois-Pistoles, André Gagnon, de la Coopérative Fédérée de Montréal, J. Serge, représentant de la compagnie Oliver, de Montréal, J. Bouchard, de Rivière Trois-Pistoles, inspecteur des beurrieres, Adrien Martin, de l'Isle-Verte, agronome du comté, Raymond Houde, du bureau de l'impôt de la Coopérative Fédérée de Québec.

La réunion donna lieu à un intéressant forum au cours duquel chacun pouvait exposer ses propres problèmes en matière de coopérative.

Décès de M. E. Verreault, aux Méchins

Le 29 octobre 1950, est décédé, à l'âge de 67 ans, M. Eugène Verreault.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 2 novembre.

Outre son épouse, lui survivent plusieurs enfants, petits-enfants, beaux-frères et belles-sœurs.

Nos condoléances à la famille éprouvée.



Louis Francoeur (à gauche) et John McLeod, vétérans des deux guerres mondiales, expliquent à l'hon. Gaspard Fauteux, P.C., lieutenant-gouverneur de la Province de Québec et patron honoraire de la Campagne du Coquelicot de la Légion Canadienne pour la province, comment ils confectionnent, de concert avec 30 autres vétérans invalides, plus d'un million de coquelicots par année pour être vendus le 11 novembre, Jour du Coquelicot. Le lieutenant-gouverneur, qui est un vétéran de la première guerre et un membre de la Légion Canadienne, a inspecté l'atelier des vétérans au cours d'une récente visite à Montréal.

"SI FERME, SI DOUCE-PLAÎT À TOUS"

Mallard
CIGARETTE DE VIRGINIE

meilleurs tabacs de Virginie
papier imperméable
goût "suprafin"

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

On connaît l'homme au whiskey qu'il sert

COMPAREZ LE PRIX... LA SAVEUR...
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME
LE MEILLEUR ACHAT EN FIN
WHISKEY CANADIEN

Calvert
MOUNT ROYAL
Canadian Whisky

Mort accidentelle de M. Isidore Pelletier, de Trois-Pistoles

Nous avons le regret d'apprendre la mort accidentelle de M. Isidore Pelletier, citoyen bien connu de la population de Trois-Pistoles. M. Pelletier est décédé, à l'âge de 64 ans, samedi, le 4 novembre, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec, des suites d'un accident survenu le mercredi précédent.

Il était parti pour une promenade en automobile cet après-midi là, avec MM. Jean Gagnon, Gérard Rioux et Octave Lebel. La voiture, conduite par M. Gagnon, filait à une allure de 35 milles à l'heure environ quand, par une fausse manœuvre du chauffeur l'auto prit le côté de la route, capota pour faire un tour sur elle-même et retomber sur le côté. Tous les occupants de l'automobile sortirent indemnes à l'exception de M. Pelletier, qui sous la force du choc s'était trouvé à tomber sous ses trois compagnons.

Mandé sur les lieux, le Dr J.-Louis Talbot ne se prononça pas sur son état et fit transporter la victime à l'hôpital de Rivière-du-Loup. De là, M. Pelletier fut transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, de Québec où, après examen, le Dr Jean Sirois déclara que le malade souffrait de choc traumatique avec fracture du crâne. La victime succomba à ses blessures à bonne heure samedi matin.

Il laisse pour le pleurer, ses fils : Gérard, de Québec; Pierre, de Malbaie; Lionel et Augustin; ses filles : Mme Alexis Morency (Anne-Marie), de Rivière-du-Loup, Sr St-Fabius, des Rv. SS. du St-Rosaire (Thérèse), Mme Louis-Nazaire Ménard (Hélène), de Notre-Dame du Lac Marguerite et Cécile; ses gendres, MM. Alexis Morency et Louis-Nazaire Ménard; ses belles-filles, Mmes Gérard et Pierre Pelletier; ses frères, le Rv. Frère Samuel, des Rédemptoristes, et M. François Pelletier, de Hartford. Il laisse en plus de nombreux petits-enfants.

Le service a été chanté en l'église Notre-Dame des Neiges, mardi le 7 novembre, par l'abbé Lorenzo Ménard, professeur au séminaire de Québec. Il était assisté de MM. les abbés J. Lauzier et O. Aubut, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur, on remarquait M. le curé David Rioux, MM. les abbés Pierre LaFrance et Lucien Tremblay, de Nazareth.

Les porteurs étaient MM. Jean-Baptiste Deschênes, pour la croix, et Albert Dumas, Léo Duval, Armand Rousseau, Philippe Bérubé, Léo Bastille et Philippe Boucher, pour le cercueil.

De nombreux parents et amis ont rendu un dernier témoignage de sympathie en assistant aux obsèques. Venus de l'extérieur, on remarquait : La Rv. Soeur Marie de la Réparation, des SS. du St-Rosaire, de Bonaventure, M. François Pelletier, de Hartford, le Rv. Frère Samuel, M. et Mme Cyriac Ménard, de St-Tite des Caps, M. et Mme Gérard Roberge, de St-Tite également, M. Jean-Paul Pelletier, de Lévis, Mme François Pelletier, de Rimouski, M. et Mme Roger Bouchard, de Notre-Dame du Lac, Mme Maurice Proulx, de Lévis, les sergents Kirouac, Soucy, Sirois et Boucher, de la Sûreté provinciale du district de Rivière-du-Loup.

Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

Décès.—Lundi, le 6 novembre, est décédé à Trois-Pistoles, à l'âge de six ans et deux mois, Reynald Proulx, enfant de M. et Mme Louis Proulx. Il a été inhumé le 7, au cimetière de l'endroit.

Naissances.—A M. et Mme Charles Sirois, une fille née le 1er novembre et baptisée le 3 sous les prénoms de Marie-Danielle. Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Damours.

St-Fabien

— Le 28, Marie-Sonia-Danielle, fille de Richard Gagné et de Liliane Clavet. Parrain, M. André-Albert Gagné; marraine, Mlle Annette Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

— Le 29, Joseph-Donat-Daniel, fils de M. et Mme Lucien Bellavance (Adrienne Dastous). Parrain et marraine, M. et Mme Donat Bellavance, de St-Eugène.

Décès.—Le 27 octobre, est décédé à l'hôpital de Rivière-du-Loup, M. Omer Dumais, célibataire, à l'âge de 68 ans et 9 mois. Il était le fils de feu Louis Dumais. Il fut inhumé le 30 octobre, à St-Fabien.

— A M. et Mme Adrien Côté, un fils né le 2 novembre et baptisé le 4 sous les prénoms de Joseph-Louis-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lebel.

— A M. et Mme Ls-Philippe Leblond, une fille née le 3 novembre et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Thérèse-Elise. Parrain et marraine, M. et Mme J. LaJoie, de St-Epiphanie.

— A M. et Mme Clément Bilo-deau, un fils né le 4 novembre et baptisé le 6 sous les prénoms de Joseph-Clément-Michel.

— A M. et Mme Paul Bérubé, une fille née le 6 novembre et baptisée le 7 sous les prénoms de Marie-Alphonsine-Odetta. Parrain et marraine, M. et Mme Welly Bérubé.

Mariages.—On nous fait part du prochain mariage de M. Joseph-Romuald Pelletier, fils de M. et Mme Rémi Pelletier, de St-Simon, avec Mlle Thérèse Damours, fille de M. et Mme Théodore Damours. La béné-

diction nuptiale leur sera donnée en l'église de Trois-Pistoles, samedi le 11 novembre.

— Samedi, le 18 novembre, sera béni en l'église Notre-Dame des Neiges, de Trois-Pistoles, le mariage de M. Régis Belzil, fils de M. et Mme Xavier Belzil, avec Mlle Gisèle Duval, fille de M. et Mme Henri Duval.

**THÉ
KING COLE**
Bouquet et saveur

Courrier de Ste-Flavie

Réunion Lacordaire et Jeanne d'Arc.—Dimanche, le 29 octobre, se réunissaient à la salle paroissiale de nombreux membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ainsi que plusieurs sympathisants.

L'assemblée débuta par la lecture du procès-verbal puis MM. Jules Cazes, président régional, et Victor Pelletier, président du cercle paroissial, adressèrent la parole.

Une comédie fut jouée par MM. Jule Cazes et Adéodat Beaulieu. La partie musicale a été présentée par M. Dubé.

M. le curé Edouard Lepage, aumônier du cercle, donna le mot de la fin et le chant de l'hymne national clôtura cette réunion.

Sépulture.—Le 24 octobre, est décédé à l'âge de 83 ans, M. Ovide Ross. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 27.

De nombreux parents et amis assistaient à ses funérailles.

Nos sincères condoléances aux parents affligés.

Va et vient.—M. et Mme Antoine Desrosiers et leur fille Jeannine sont

de retour d'un voyage de fin de semaine à Québec.

— M. et Mme Henri Proulx, de Trois-Rivières, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Ludovic Chouinard et M. Léon Fournier, récemment.

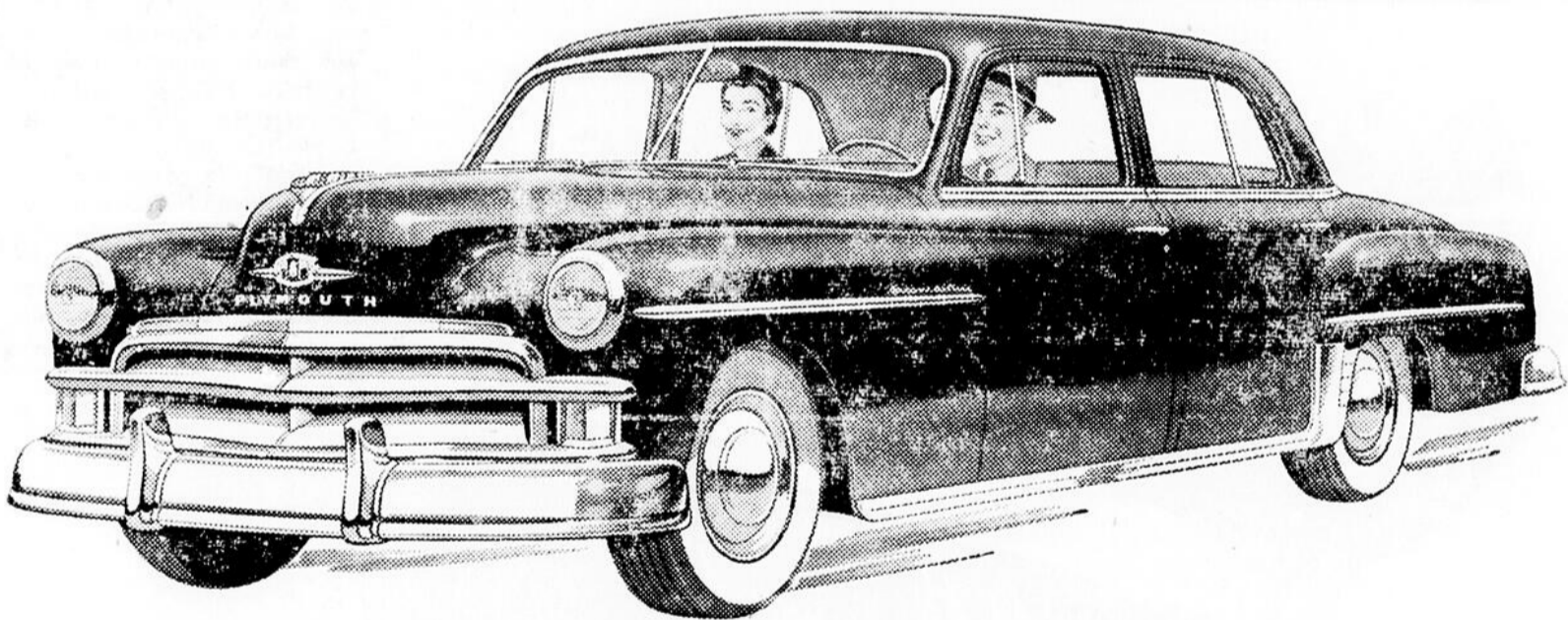
Baptêmes.—Le 29 octobre, Marie-Christine, enfant de M. et Mme Philippe Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Aimé Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Eloi Larrivée font part de la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Jean-Marc. Parrain et marraine, M. Marius Larrivée et Mlle Réjeanne Larrivée; porteuse, Mlle Dorothee Larrivée, tous oncle et tantes du nouveau-né.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
coûte si peu
est si facile à servir

Plymouth.

prouve constamment sa supériorité

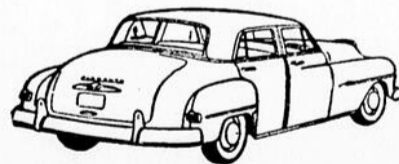


La PLYMOUTH 1950 vous offre, au plus haut point, tous les avantages que vous pouvez souhaiter dans une automobile, en fait de confort, de sécurité, de rendement et de commodité... Et avec tout cela, une incroyable économie!

La PLYMOUTH prouve sa supériorité par sa mise en marche d'un simple tour de la clef d'allumage... son étrangleur automatique si commode, si économique d'essence... l'action infaillible de ses freins hydrauliques Safe-Guard... la protection efficace de ses roues à jantes de sûreté... la douceur et le silence de son moteur flottant... le confort ouaté de son roulement. Toutes ces caractéristiques, et bien d'autres encore, ont été perfectionnées chez Chrysler et font de la Plymouth une voiture qui roule et se conduit comme une auto coûtant des centaines de dollars de plus. Renseignez-vous sur les AVANTAGES DE LA PLYMOUTH auprès des propriétaires de voitures PLYMOUTH. Ils vous diront avec enthousiasme que LA PLYMOUTH A TOUS LES AVANTAGES... ET LE PROUVE CONSTAMMENT.

ALLEZ VOIR LA SPLENDEIDE CHRYSLER, L'AVANTAGEUSE PLYMOUTH ET LES ÉCONOMIQUES CAMIONS FARGO CHEZ —

L'avantageuse
Plymouth



gagne à être comparée!

MICHAUD & FILS AUTO ENR.

58, RUE DE L'ARCHEVECHE

RIMOUSKI

TELEPHONE : 2622

GARAGE BELISLE — MONT-JOLI — 72 BLVD JACQUES-CARTIER-NORD — TEL : 188

GARAGE J.-M. DUFOR — CAUSAPSCAL — TEL : 39-S-2

Grande assemblée Lacordaire.— Une grande assemblée Lacordaire du 2e district diocésain fut tenue à Causapscal, le 24 octobre dernier, sous la présidence de M. Emile Bouchard, président régional.

On étudia : 1.— Le devoir des officiers; 2.— Comment tenir nos réunions; 3.— Cotisation; 4.— Le journal : "Réaction".

M. Maurice Huot, secrétaire du Centre Canadien, M. Comeau, président diocésain, M. Desrosiers, vice-président diocésain, le R.P. Castonguay, aumônier, prirent la parole à tour de rôle. Comme invités d'honneur, nous remarquons : MM. les abbés J.-Eud. Desbiens, le chanoine A. Tremblay, curé de Ste-Marguerite, et M. Lachance, curé de Ste-Florence. MM. les présidents régionaux étaient au nombre, tels M. D. Rioux, d'Amqui, M. Turbide, de Lac-au-Saumon, ainsi que M. Alph. Ross, de Sayabec.

Tous les cercles environnants ont répondu à l'appel par la présence de leurs délégués.

Réunion mensuelle des Lacordaire.— Dimanche, le 29 octobre, avait lieu l'assemblée mensuelle des Lacordaire au Théâtre Canadien. Une assistance nombreuse est venue en-

courager ce cercle si grandiosement à l'honneur dans notre paroisse.

M. Roland Dubé et Mme Joseph Didier, deux coparoiissiens, surent nous intéresser par leur sujet et ils nous démontrèrent encore une fois les bienfaits de l'abstinence.

Sépulture.— Le 16 octobre, fut inhumé Jean-Claude Dufour, fils de M. et Mme Sifroi Dufour (M.-Anne Boudreau).

Nos condoléances aux parents affligés.

Mariages.— Le 7 octobre, M. Joseph Thibault, de Ste-Anne des Monts, fils de M. Ethelbert Thibault et de Mme Blanche Gagnon, épousait Mlle M.-Louise Harvey, fille de M. Dérilla Harvey, décédé, et de Mme M.-Louise Bérubé.

— Le 14, M. Marcel Moreau, de St-Wilbrod d'Hébertville, fils de M. et Mme Polycarpe Moreau, épousait Mlle Géraldine Paquet, fille de M. Albéric Paquet et de Mme Paquet, décédée.

Baptêmes.— Le 5 octobre, M.-Anne-Lucile, fille de M. et Mme Joseph Landry (M.-Rose Falardeau). Parrain et marraine, M. Jules Veilleux et Mlle Marguerite Barriault.

— Le 8, Jean-Claude, fils de M.

et Mme Gérard Truchon (Thérèse Boily). Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boily, oncle et tante de l'enfant.

— Le 15, Nicole, fille de M. et Mme Charles Boudreau (Clémence Dumais). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

— Le 17, Régis-Carol, fils de M. et Mme Alcide Bellavance (Jeanne d'Arc Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Bernatchez.

— Le 20, Laval, fils de M. et Mme Félix Gallant (Laurette Gauthier). Parrain et marraine, M. Chs-Eug. Belzile et Mlle M.-Jeanne Belzile.

— Le 21, Maurice, fils de M. et Mme Armand Lacasse (Odile Villeneuve). Parrain et marraine, M. Maurice Villeneuve et Mlle Georgette Lavoie.

— Le 21, Raynald, fils de M. et Mme Elzéar Blanchard (Lydia Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Cormier.

— Le 22, Ginette, fille de M. et Mme Lionel Francoeur (Yvette Dallaire). Parrain et marraine, M. et Mme Roland Dallaire, oncle et tante de l'enfant.

— Le 27, Nicole, fille de M. et Mme Eliud Boucher (Elise Rioux). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Scott, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Marius et Mlle Rolande Harvey.

— Le 29, Aline, fille de M. et Mme Léopold Gagné (M.-Anne Nollet). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Nicole, représentés par M. et Mme Cléophas Gagné.

ACCIDENTS A STE-ANGELE

Un accident qui aurait pu avoir des suites plus graves est survenu sur la route de Ste-Angèle longeant la rivière Mitis. M. Wilfrid Gauthier, qui occupait une camionnette avec son épouse, perdit soudainement le contrôle de sa voiture qui se dirigea vers le port, puis fit un tour sur elle-même avant de tomber à la rivière.

Mme Gauthier fut grièvement blessée à une épaule tandis que M. Gauthier s'en est tiré indemne.

— Un autre accident est survenu sur la route de Ste-Angèle allant vers St-Gabriel, lorsqu'une automobile appartenant à M. Fernand Lévesque alla donner contre une camionnette de la Compagnie de Pouvoir.

Heureusement les occupants des véhicules s'en sont tirés avec de légères égratignures. Cependant l'automobile de M. Lévesque fut lourdement endommagée.

Va et vient.— M. et Mme Josaphat Michaud, d'Amqui, ont fait une courte visite à Mme Zénon Hudon.

— M. Adélard Thibault, de Rivière Portneuf, était de passage dans notre localité, pour affaires, récem-

ment. — Mme Nazaire Corriveau est de retour de Cornwall où elle a assisté aux funérailles de sa soeur, Mme Charles Lavoie.

— M. et Mme Ernest Boivin, de New-Bedford, étaient en voyage de noces à Mont-Joli et Ste-Angèle. Ils ont visité des parents et amis.

— M. Emile Bérubé, de New-Bedford, a visité des parents de Mont-Joli et de Ste-Angèle.

— M. et Mme Antoine Durocher accompagnèrent M. et Mme Ernest Boivin lors de leur récent voyage au Nouveau-Brunswick.

— M. l'inspecteur Boisclair a fait la visite de nos écoles, la semaine dernière.

— M. Dominique Plante est de retour d'un voyage à Montréal.

— M. et Mme Omer Bélanger sont allés à Padoue où ils ont assisté aux funérailles de M. Laflamme.

— Mme Zénon Hudon, M. Roger et Mlle Simone Hudon étaient de passage à Mont-Joli, récemment, pour assister au mariage Plante-D'Astous. M. et Mme Trefflé Plante, Mlle Eliane Dionne, Mme Elisée Dionne et M. Dominique Plante y assistaient également.



"N'attendez pas trop de miracles de cette ère d'automatisme!"

"LA SCIENCE produit chaque année de nouveaux 'miracles' pour rendre la vie plus facile à d'innombrables points de vue. Et ce que nous voyons aujourd'hui n'est qu'un avant-goût d'une étonnante nouvelle ère de confort et de commodités.

"Mais il me semble que certains gens attendent trop de miracles. On s'imagine, par exemple, que les allocations aux vieillards fourniront, comme par magie, tout l'argent nécessaire à la retraite.

"Je suis partisan de la sécurité pour tout le monde, mais je tiens à ce que la mienne soit conçue pour répondre à mes propres besoins. C'est pour cela que j'ai ma propre

assurance-vie. Il faudra toute l'assurance-vie que je possède actuellement, et peut-être même davantage, pour me fournir, au moment voulu, la pension de retraite que je désire!"

"Mon assurance-vie est également d'une grande souplesse d'adaptation. J'avais le choix de nombreux genres de polices. Et mon représentant m'a aidé à réaliser un programme équilibré qui protège aujourd'hui ma famille, pendant qu'il accumule un meilleur revenu pour ma vieillesse.

"Arrive que pourra, je compte encore sur mon assurance-vie. Comme des millions d'autres Canadiens, j'ai trouvé que c'est le chemin garanti de la sécurité!"

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada et leurs représentants

CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL... ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE L-350DF



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures, p.m., le MERCREDI 29 NOVEMBRE 1950 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "Soumission pour reconstruction du quai (réseau d'éclairage électrique), Rimouski (P.Q.)"

On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski (P.Q.), et au bureau de poste de Québec (P. Q.).

Remarque. — Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

ROBERT FORTIER, Secrétaire intérimaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 30 octobre 1950



EN PRIMEUR! Fashion-Craft

Un paletot ultra-chic et d'une coupe impeccable 100% pure laine avec poil de chèvre (mohair) et pour tous les usages. Très chaud mais léger comme une plume. Fabriqué avec les tissus de la plus haute qualité mais convenant à tous les goussets. De plus, vous trouverez ce paletot parmi les modèles les plus en vogue et dans les plus nouvelles teintes. En un mot, VALEUR EXTRAORDINAIRE. Venez les voir dès aujourd'hui!

\$55

MAGASIN DU CHIC
GEORGES BELZILE, prop.
rue Notre-Dame
TROIS-PISTOLES

VOTRE 1^{ER} CHOIX

LA BIÈRE Select

LA BIÈRE À VOTRE GOÛT

"Ça fait longtemps que je cherche une bière réellement à mon goût. Enfin, j'ai trouvé la Select."

"Je te l'avais bien dit que tu la préférerais sûrement. C'est mon premier choix: il n'y a pas de meilleure bière que la Select."

DANS NOS PAROISSES

Price

Décès de M. Joseph-Adélar Tremblay.— Le 3 novembre, est décédé après six mois de maladie, à l'âge de 67 ans, M. Joseph-Adélar Tremblay.

Outre son épouse, lui survivent trois fils : MM. Olivier, Rodolphe et Réginald Tremblay; six filles, Mmes Lionel Lévesque (Marguerite); Napoléon St-Jean (Estelle); Lionel De-roy (Gertrude); Lionel Lepage (Eliane); Onésime Lamarre (Marie-Paule); Mlle Agathe Tremblay; deux

belles-filles, Mmes Olivier et Rodolphe Tremblay.

M. Tremblay était à sa retraite depuis deux ans; il avait été à l'emploi de la compagnie Price Brothers depuis l'âge de 12 ans.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Va et vient.— M. et Mme Louis Leblanc, de St-Honoré, autrefois de Price, ont passé plus d'une semaine chez leurs filles Mmes Napoléon Lévesque et Gilbert Bernier.

— M. Jacques Fortin, étudiant à l'École Normale de l'Islet, et M. Bertrand Fortin, étudiant chez les Da-

mes Ursulines de Rimouski, ont passé le congé de la Toussaint dans leur famille.

— M. et Mme Léo Deschênes étaient à Montréal en fin de semaine.

St-Gabriel

Décès.— Le 28 octobre, est décédé à l'âge de 76 ans, M. Dollard Dubé, époux de feu Desanges Michaud.

Son service et sa sépulture ont eu lieu en l'église paroissiale, le 31.

Nos sympathies aux parents en deuil.

Va et vient.— M. et Mme A. Gagné ont quitté St-Anaclet pour venir demeurer chez leur fille, Mme J.-Bte Lavoie.

— Mme Napoléon Banville était en visite chez son fils, M. Jean-Marie Banville, de St-Anaclet, dernière-ment.

A VENDRE

A Rimouski, rue St-Fau, au centre de la ville, maison de 1 1/2 étage, 5 grandes pièces et garage.

A Rimouski, rue St-Germain. Maison de 9 chambres, avec restaurant et épicerie. Stock et ameublements, vrai bon poste de commerce. Termes.

A Rimouski-Est, sur la nouvelle route nationale, maison de 7 pièces, avec toutes les commodités modernes. Cave en ciment.

A Rimouski, paroisse Nazareth. Grand terrain sur la route nationale.

A Rimouski, paroisse Nazareth. Maison de deux logements, grand

A Rimouski, rue St-Pierre, maison de deux étages, de 5 pièces. Chacune avec commodités.

A Rimouski, au centre de la ville maison de 14 chambres et un logis de 7 pièces. Bon revenu.

terrain de 100 x 100.

A Bic. Hôtel Canada avec équipement de restaurant et table de pool. Vrai bon poste d'hôtel près de la gare. Grand terrain et garage.

Pour tous renseignements s'adresser à :

J. Emile Bernier

agent d'immeubles et d'assurance
127, rue de l'Évêché, RIMOUSKI, Tél. : Bureau 4374., Résidence 3494.
L'Endroit là où les vendeurs et les acheteurs se rencontrent.

A VENDRE OU A LOUER

Une dizaine de lots à bâtir, situés rue St-Germain-Est et Blvd. Jessop. Aussi, maison neuve de 30 x 50, 1 1/2 étage, meublée si désirée, pouvant être livrée immédiatement. A vendre ou à louer pour cause de départ. S'adresser à :

Geo. Tremblay

513, ST-GERMAIN-EST, — Tél. : 4209

BOUCLES D'OREILLES

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de boucles d'oreilles de finition très soignée et dans les modèles les plus récents.

Prix populaires.

Pour ouvrage garanti et pour service ultra rapide, confiez-nous vos réparations de montres, bagues etc.

Bijouterie Fournier Enr.

22-A de la Cathédrale RIMOUSKI Tél. : 3235

Partie de cartes aux Boules

La population des Boules a prouvé une fois de plus, la semaine dernière, l'estime qu'elle accorde au mouvement antialcoolique en assistant en grand nombre à une partie de cartes donnée sous les auspices des cercles Lacordaire et Ste-Jeanna d'Arc. Plus de 200 personnes étaient présentes.

M. Roland Dubé agissait comme maître de cérémonie. Au cours de la soirée, M. le curé Lévesque vint relever l'assistance de sa présence.

Plusieurs prix furent distribués aux gagnants au cours de la soirée. Le détenteur du No 1447 est le gagnant de la magnifique lampe mise en rôle.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes.

Service anniversaire.— Le 4 novembre, avait lieu le service anniversaire de M. Alfred Beaulieu.

se-Ginette, fille de M. et Mme Li-

Naissance.— Le 22 octobre, Lounel Massé (Rita Castonguay). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Castonguay, grands-parents de l'enfant.

Va et vient.— M. et Mme Alfred Quimper, de Rimouski, M. Chs-Borromée Quimper, avocat, de Matane, de même que Mlle Marie-Reine Quimper, de Rimouski, ont passé quelques jours au chevet de leur père gravement malade.

— Mlle Gilberte Castonguay, de Montréal, est présentement en promenade chez ses parents, M. et Mme Albert Castonguay.

— MM. eFrdinand Ratté et Gabriel Ratté, ainsi que Charles Courcy, André Bernier et Carmel Bérubé sont partis pour Val-d'Or tandis que M. Jos. Bernier est allé à Toronto.

— M. Jean-Marie Rousseau est revenu des chantiers.

— Mme Philippe Ratté, de Mont-Joli, et sa petite fille Nicole ont passé quelques jours chez Mme Alphonse Ratté.



Voici le moyen idéal de chauffer votre maison
... avec le
BRÛLEUR À L'HUILE
ESSO



Vous pouvez payer aussi peu que
\$325.00

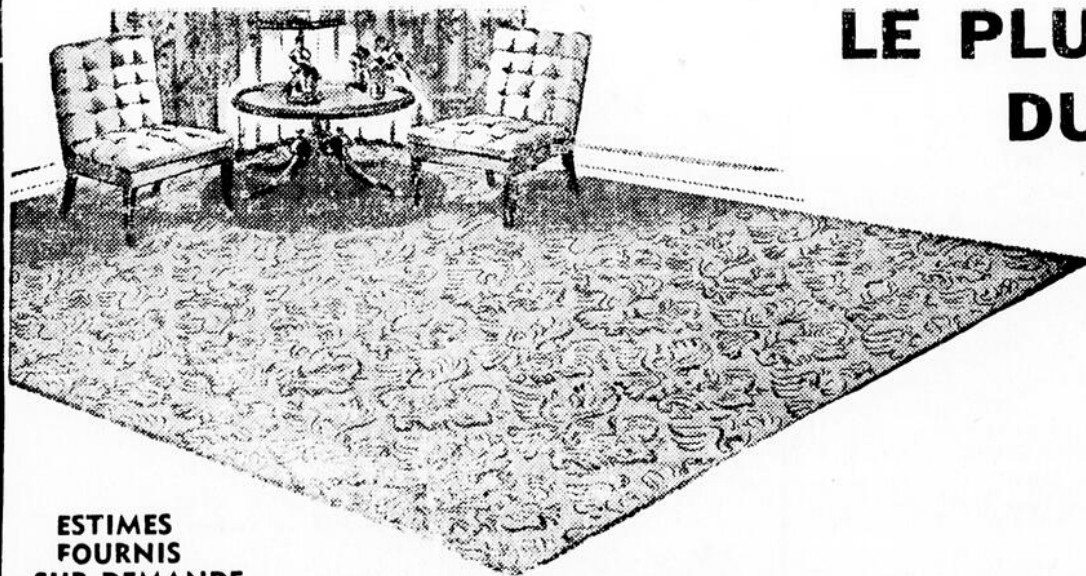
Messieurs les propriétaires: vous pouvez maintenant vous faire installer sans délai le nouveau brûleur à l'huile Esso avec le fameux "embrayage économie" qui épargne le combustible. Ce brûleur, le meilleur au Canada, comporte des avantages exceptionnels au point de vue économie. Le contrat de l'Imperial, avec le service de livraison d'huile basé sur la température, vous assure un chauffage exempt d'ennuis et de tracas.

Renseignez-vous sur notre mode de paiement par versements faciles.

LA COMPAGNIE DE POUVOIR DU BAS ST-LAURENT

RIMOUSKI
AMQUI — CABANO — MONT-JOLI
MATANE — ST-CLEMENT — TROIS-PISTOLES

Pour TOUT ce qui concerne les couvre-planchers CONSULTEZ



ESTIMES FOURNIS SUR DEMANDE

LE PLUS GRAND SPECIALISTE DU TAPIS A QUEBEC

EMILIEN ROCHETTE & FILS

352, rue St-Valier Québec Tel. 2-5233

TAPIS DOMESTIQUES ET IMPORTES de toutes largeurs et couleurs

INSTALLATION parfaite de tapis "MUR A MUR" par des Experts selon la méthode "SMOOTHEDGE" SANS BROQUETTES.

Pour votre PUBLICITE
utilisez le meilleur medium
votre journal :
L'ECHO DU BAS ST-LAURENT
demandez
M. Jos. Beaulieu, publicitaire
Tél. — 4231 222 St-Germain

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

L'ECHO — jeudi, 16 novembre 1950 Page 25

Pour tous genres
D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE GENERALE
DE RIMOUSKI LTEE.
Rimouski
222, St-Germain Tél. : — 4231

M. Huet Massue, conférencier au banquet de clôture de la semaine du Jeune Commerce

La semaine d'activité de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski se terminait dimanche soir par un grand banquet servi à L'Hôtel St-Louis de Rimouski, en collaboration avec la Chambre de Commerce Senior. Le conférencier invité était M. Huet Massue, ingénieur-économiste à la Shawinigan water and Power Co. Il a été présenté par M. Richard Dubé, président de la Chambre des Jeunes et remercié par Me Perreault Casgrain, c.r., président de la Chambre Senior. M. Massue est l'un de nos hommes de science les plus érudits au pays. Diplômé en polytechnique, il est docteur en sciences honoris causa de l'Université de Montréal et aussi conseiller de la Chambre de Commerce de la métropole. Il s'est souvent distingué dans des études scientifiques aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada.

M. Huet MASSUE

La causerie de M. Massue illustrée de projections lumineuses était en elle-même un petit chef-d'œuvre du genre portant sur la statistique économique. Le conférencier a su donner la vie aux chiffres. Il l'a fait par la représentation de graphiques et par des commentaires savants. Le travail se divisait en quatre parties : la population au Canada, l'économie, les ressources hydrauliques et l'éducation.

La population du Canada

De la conférence nous ne retiendrons que quelques traits saillants. Ainsi, si l'on suit le mouvement de l'immigration, on constate, dit M. Massue, que s'il est venu au pays cinq millions d'immigrants, au cours des dernières cinquante années, il en est reparti plus de trois millions. Le Canada absorbe donc difficilement les immigrants. Quant à notre province le mouvement de l'immigration du dernier demi-siècle a un déficit si on le compare à l'émigration. Il en est de même dans la région du Bas St-Laurent où l'exode se chiffre comme suit :

de 1901 à 1911, exode de	6,000
de 1911 à 1921, exode de	11,000
de 1921 à 1931, exode de	15,000
de 1931 à 1941, exode de	6,000
de 1941 à 1951 (prévision)	20,000

L'exode partant de notre région s'est fait naturellement vers le centre du pays.

Les statistiques publiées sur la population canadienne pour les moins de vingt ans laisse voir que la province de Québec qui, au début du siècle, était inférieure à la province d'Ontario a repris le dessus aujourd'hui. La dernière décennie donne le chiffre de 250,000 de plus pour notre province. M. Massue fait remarquer qu'il s'agit d'un actif humain d'une grande valeur. Le marché du

travail pourra dorénavant compter sur une main-d'œuvre abondante chez les jeunes.

Le conférencier signale, ensuite une constatation intéressante sur la population de la ville de Rimouski qui, dit-il, double à tous les vingt ans. (A ce compte on peut prévoir qu'en 1970, nous aurions 30,000 habitants et en 1990, 60,000).

L'économie canadienne

On a vite une idée de la situation de l'économie canadienne quand on a dit que le revenu par capita se chiffre actuellement par \$585.00. Ce revenu est le fruit de toute l'activité économique dans les transports et communications, dans le commerce et l'industrie, dans la finance, les affaires gouvernementales, les services, etc.

Dans le domaine industriel, le conférencier fait d'intéressantes remarques. Ainsi, la province de Québec aurait les industries où l'on paie les salaires les plus bas, comparativement aux mêmes industries aux Etats-Unis; d'autre part, l'Ontario aurait les industries où se paient de plus hauts salaires.

Le Canada est un pays immensément riche en ressources hydrauliques. Sa capacité de production est de 56,000,000 c.v. Dans la province de Québec, 11,500,000 c.v. ont été développés, tandis que la capacité de production est de 17,000,000 c.v. Dans notre région, le développement n'est que de 25,000 c.v. et la capacité de 35,000 c.v. Sur la côte nord, la rivière Manicouagan aurait une potentialité de 2,000,000 c.v., d'après M. Massue.

L'éducation

C'est un fait reconnu que dans le domaine économique, la province de Québec a encore beaucoup de progrès à faire. Ce progrès elle l'accomplira en autant qu'elle saura se don-

ner des chefs dans tous les domaines. M. Massue fait remarquer à l'aide de statistiques que notre province de Québec a un très faible pourcentage de fréquentation scolaire, par rapport aux autres provinces canadiennes. D'autre part, après la guerre, le Québec aurait bien peu profité des avantages offerts aux vétérans qui désiraient poursuivre des cours universitaires. Rapportant des statistiques sur Rimouski, M. Massue dit que depuis 11 ans, 283 diplômés sont sortis du cours classique, dont la plus grande majorité s'est orientée vers la médecine.

M. Huet Massue a fortement conseillé l'organisation de cours du soir comme de complément de culture et de formation technique pour nos jeunes et même pour les adultes. D'autre part, il a exprimé l'opinion que nos collèges donnent davantage une orientation vers les carrières scientifiques, commerciales et industrielles. Le conférencier a dit en terminant que la Chambre de Commerce attachait une grande importance à notre développement économique et que son activité était intense par toute la province.

Me Casgrain

Me Perrault Casgrain, président de la Chambre de Commerce senior de Rimouski, a témoigné au conférencier les remerciements des convives. Il l'a félicité pour l'intérêt de sa causerie. Vos conseils, dit-il à M. Massue, vous pouviez sans crainte les donner chez nous, parce que Rimouski a su se donner les écoles spécialisées qui préparent les jeunes vers les grandes carrières. Me Casgrain a exprimé l'avis que pour devenir les maîtres chez nous, nous ne pouvions négliger le prestige que nous donnerait une double culture. Le bilinguisme, appuyé sur une solide culture de base, est nécessaire aux nôtres. Depuis une génération, nous avons fait des progrès immenses dans l'économie, nous avons maintenant de grandes fortunes. C'est dans cette voie que nous devons orienter nos efforts afin de devenir les maîtres dans notre maison.

La saison musicale débute à Baie-Comeau

Le Club Musical de Baie-Comeau, comprenant 427 membres, vient d'avoir son premier concert de la saison avec le Trio d'Opéra Columbia. Les artistes Helen George, William Upshaw et Carlos Sherman ont été applaudis avec enthousiasme.

Service postal pour la Corée

Le ministre des Postes, l'honorable G.-Edouard Rinfret, c.r., m.p., annonce la reprise immédiate du service postal aérien avec la Corée; ce service est limité aux lettres non recommandées, aux cartes-postales et aux aérogrammes canadiens, c'est-à-dire les formules de lettres-avion du Canada.

Le ministre des Postes fait savoir également que tous les services postaux par voie de surface avec la Corée restent suspendus.

Le tarif de la poste aérienne est le même que celui qui était en vigueur avant la suspension du service avec la Corée, à savoir :

Taxe aérienne, 25 cents par quart d'once.
Aérogrammes du Canada, 15 cents chacun.

La reprise du service aéropostal avec la Corée ne change rien au service d'échange des correspondances avec les membres des Forces armées du Canada, dont le ministère des Postes a récemment annoncé l'établissement.

Courrier de la Côte-Nord

UN VILLAGE-FANTÔME PRES DE HAUTERIVE

Le village autrefois si florissant de St-Eugène de Manicouagan n'offre plus aux visiteurs que des traces à peine visibles. Situé entre les embouchures des rivières Amédée et Manicouagan, tout près de la ville de Hauterive, ce village, créé par l'industrie forestière des Jalbert du Lac Bouchette, vers 1898, semble avoir été rayé de la surface de la terre par la main du temps.

On n'y voit plus que les fondations d'un moulin à scie, les vestiges d'un quai autrefois achalandé, des morceaux de fer rouillé et des briques éparpillées çà et là. Un trou de quelques pieds de profondeur, entouré d'un sillon de palissade, indique la place du presbytère disparu. Et quelques accidents de terrain révèlent la place du temple religieux d'autrefois. Du grand cimetière il ne reste plus que cinq ou six épitaphes. Et des trente maisons, rien.

Ce village, autrefois si florissant, sous le règne des Scouffall et de la Compagnie Manicouagan & English Bay Export Co., n'est plus qu'un champ de framboises, le rendez-vous des pique-niqueurs et des amoureux en mal de solitude.

L'ELECTRICITE A POINTE-AUX-OUTARDES

Le joli et pittoresque village de Pointe-aux-Outardes se prépare à recevoir l'électricité du pouvoir de la Chute-aux-Outardes de la Québec North Shore Paper Co.

Les électriciens envahissent chaque maison pour y effectuer les travaux nécessaires.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA CÔTE-NORD

La Société Historique de la Côte-Nord vient de laisser le local qu'elle occupait depuis sa fondation dans le sous-sol de la cathédrale de Baie-Comeau pour un local plus spacieux que S.E. Mgr Nap.-Alex. Labrie vient de lui accorder dans le nouvel évêché d'Hauterive.

L'inauguration du nouveau local aura lieu dans quelques jours par une réunion semi-publique.

UN NOUVEAU JOURNAL POUR LA CÔTE-NORD

Des gens d'affaire des principaux centres de la Côte-Nord étudient en ce moment la fondation d'un nouveau journal qui desservira la région s'étendant de Tadoussac à Blanc-Sablon.

Publié par les Editions Comeau Enr., de Hauterive, le nouveau journal portera le nom suivant: "L'AQUILON", journal de la Côte-Nord.

LES CHEVALIERS DE COLOMB DE BAIE-COMEAU ET LEUR BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel des Chevaliers de Colomb de Baie-Comeau eut lieu le 12 octobre, à l'Auberge du Roc. Chaque chevalier était accompagné de sa dame.

Les santés suivantes furent portées: au Pape, par S. E. Mgr N.-A. Labrie; au Roi, par Mgr René Bélanger; au Conseil 3094 de Baie-Comeau, par l'abbé Dubé; à la Ville de Baie-Comeau, par le chef de police Jean-Marie Brunet; enfin, aux dames, par le chevalier Georges Desnoyers.

DE LA GLACE ARTIFICIELLE A BAIE-COMEAU

Des experts travaillent ferme à l'installation du dispositif qui permettra de doter le Centre Sportif de glace artificielle.

Cela comprend la pose d'environ 30,000 pieds de tuyau pour la patinoire et de 10,000 pieds pour le curling. On estime le coût de l'installation à \$35,000.

S. E. Mgr N.-A. LABRIE REPREND SON TRAVAIL

Rétabli après quelques jours de repos des suites de l'accident d'automobile des premiers jours de novembre, S. E. Mgr N.-A. Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, reprend ses nombreuses occupations tant à Baie-Comeau qu'à Hauterive.

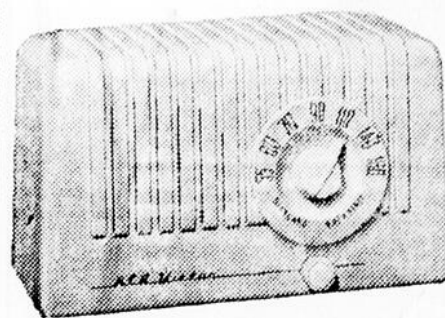
Monseigneur quittera, dans quelques jours, son évêché provisoire de Baie-Comeau pour occuper le nouvel évêché de Hauterive.

grande d'un GROS 5-lampes pour valeur d'un

SEULEMENT

\$23.50

LE
Nipper
de RCA VICTOR



Jamais auparavant, une telle SONORITÉ dans radio aussi petit

Voici la célèbre sonorité RCA Victor "Gosier d'Or" dans un merveilleusement compact radio personnel 5-lampes de seulement 9 3/4" x 5 1/4" x 4". Le "Nipper" procure des auditions réellement agréables dans chambre à coucher, saloir, cuisine ou sur véranda — et aussi dans chalet d'été. Se branche également sur CA ou CD. L'achat de l'année en fait de radio personnel à un prix à la portée de toutes les bourses!

VOYEZ

- Radio superhétérodyne 5-lampes standard
- Antenne "Magic Loop" à même
- Amplification par fil d'électron
- Brillant modèle moderne en plus que brun. Aussi en noir, bleu, vert, rose, blanc-ivoire, blanc-cuisine, terre-cuite ou jaune.

VENEZ AUJOURD'HUI

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Léon Caron Enr.

RADIOS : RCA VICTOR — DISQUES : VICTOR
290, ST-GERMAIN — TELEPHONE : 2562
RIMOUSKI



DELICIEUX
CHOCOLAT

"BLACK MAGIC"

en vente à la

Pharmacie Rexall

Yvon MARQUIS, prop.
Pharmacien Diplômé

298, Rue St-Germain — Téléphone : 2451
RIMOUSKI



On voit, sur cette photo, les parents actuellement vivants de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys. Assis, de gauche à droite : Mme Léopold Fortin, M. Avila Fortin, 80 ans, Mme Avila Fortin et Mme Origène Gagnon (Laurida Fortin). Deuxième rangée : M. Léopold Fortin, M. Avila Fortin, fils, Mme Avila Fortin et M. Origène Gagnon. Marguerite Bourgeoys était présente en 1674, au mariage de sa "nièce" avec François Fortin, aïeul de M. Avila Fortin. La signature de Marguerite Bourgeoys, qui apparaît au bas de cette photo, a été extraite de cet acte de mariage conservé sur microfilm dans les registres de l'Institut Drouin.

La famille de M. Avila Fortin, demeurant à Saint-Léonard de Port-Maurice — Un Breton, François Fortin, a épousé la "nièce" de Marguerite Bourgeoys — Documents inédits — Autres familles parentes de la Bienheureuse

Des parents de Marguerite Bourgeoys viennent d'être découverts après une sérieuse enquête documentaire menée par M. Gabriel Drouin, président de l'Institut généalogique Drouin. Et qui plus est, ces parents sont encore vivants. Un vénérable vieillard encore alerte malgré ses 80 ans, à la figure franche et limpide, vient d'apprendre avec des larmes aux yeux que lui et sa belle famille sont des cousins authentiques de la Mère Bourgeoys. Une nouvelle si inattendue, à la veille même de la

béatification de notre grande bienheureuse canadienne, a saisi d'admiration pieuse ce vieillard et tous les membres de sa famille, qui tous ignoraient à venir jusqu'à ce jour leur lien désormais célèbre de parenté. Ce beau vieillard est M. Avila Fortin, qui vit retiré chez sa fille, Laurida, à 4711 Saint-Léonard, à Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

Un Breton, François Fortin, épouse la nièce de Marguerite Bourgeoys

Monsieur Fortin est en effet descendant en ligne directe de François Fortin, un Breton pur, venu de la paroisse Saint-Armel, dans la ville de Ploërmel, au diocèse de Saint-Malo (d'où partit Cartier). Ploërmel qui comptait quelque 1868 habitants au temps de François Fortin est aujourd'hui sous-préfecture dans le département du Morbihan et compte 5700 habitants. Fortin y habitait le faubourg Saint-Nicolas, avant de traverser en Amérique. C'est à Montréal que François Fortin débarqua en arrivant au Canada et le 8 juillet 1674, devant le notaire Benigne Basset, il passait un contrat de mariage et le lendemain, à la vieille paroisse Notre-Dame, il faisait bénir son union, union à jamais célèbre puisqu'il épousait Louise Soumillard, "nièce" de Marguerite Bourgeoys, et devenait ainsi l'auteur des jours de monsieur Avila Fortin, le premier parent de la Bienheureuse jamais découvert au Canada.

Fondation du cercle Lacordaire St-Epiphane

La fondation officielle du cercle Lacordaire de St-Epiphane eut lieu, dimanche le 29 octobre dernier. Plus de 900 personnes s'étaient réunies à la salle paroissiale pour cette soirée importante. Les abstinentes du district No 1 étaient à peu près tous représentés; plu-



Il faut voir ces jolis chapeaux de feutre fourrure ou de laine garnis de plumes ou de pierres du Rhin que vous offrent les 4 magasins

JOSEPH ANTOINE
Santerre
ENR

La 1950

STANDARD

VANGUARD



L'automobile familiale

POPULAIRE PARTOUT —

Extra économique et de belle apparence. Solide. Nous sommes distributeurs du PANEL et PICK-UP VANGUARD. Venez à notre garage pour démonstration. Tout le métal est inoxydable. Termes faciles.

Garage Rimouski-Est

Yvon Couture, prop. ENR. Téléphone : 3294
ou Au Garage Boucher et Fils de St-Fabien

sieurs personnes ont dû rebrousser chemin faute d'espace.

D'éminents personnages nous honoraient de leur présence. Mentionnons le R.P. Jean Castonguay, aumônier diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc; M. Lucien Deschênes, président diocésain;

M. l'agronome Adrien Martin, président diocésain; M. l'agronome Adrien Martin, président régional, ainsi que quelques prêtres des paroisses environnantes.

Cette soirée clôtura la semaine antialcoolique menée à bien par les Lacordaire de cette paroisse.

ATTENTION! ATTENTION!

AMATEURS DE PATINS

Nous avons le plus beau stock de PATINS ordinaires et de fantaisie de marque C.C.M. pour hommes, femmes et enfants. Aussi équipement pour joueurs de Hockey, costumes, etc.

RENDEZ VOUS CHEZ :

J. A. PINEAULT

31 de l'Evêché — RIMOUSKI — Tél. : 2507

CHEZ KIRALLAH

278, St-Germain Rimouski Tel: 2785

Toujours en magasin un grand choix de belles chaussures dans les meilleures marques.

- PATINS de fantaisie pour dames et fillettes
- PATINS pour hommes, garçons et enfants
- BOTTES en velours, doublées de satin
- BOTTES de caoutchouc, doublées de laine ou de mouton, pour dames et enfants



Prix à la portée de toutes les bourses

A VENDRE

- VILLE DE RIMOUSKI, paroisse de Nazareth, route nationale, maison d'un étage et demi, grandeur 33 x 28, cave en ciment, terrain 95 x 120. Eau, électricité. Très bien finie, Prix, \$4,700. Hypothèque \$1,200.
- VILLE DE RIMOUSKI, commerce d'épicerie et de marchandises sèches, avec maison de deux étages, logement libre à l'acheteur. Cause de vente : maladie. Bonnes conditions.
- VILLE DE RIMOUSKI, no. 112, 3e rue du Camp, maison de deux étages, grandeur 26 x 38, terrain 60 largeur x 90, cave ciment.
- VILLE DE RIMOUSKI, Avenue de la Cathédrale, très belle propriété, de deux étages, 30 x 30, plus solarium, système de chauffage à eau chaude, foyer, cave en ciment, plancher en bois dur, toutes les commodités modernes. Conditions : moitié du prix comptant, balance payable par versements semi-annuels.
- VILLE DE RIMOUSKI Paroisse de St-Robert, poulailler de 110 de longueur 25 de largeur, 2 étages, avec un grand terrain, 2 écuries et éleveuses électriques incubation 1200 par semaine actuellement 500 pondeuses, commerce en opération, bonnes conditions.
- STE-LUCE-SUR-MER maison 25 x 35, balcon en avant 6 x 8 balcon arrière 10 x 25, terrain 130 x 150. Aqueduc compris avec puisant voisin du bureau d'information touristiques, route nationale, conviendrait très bien pour hôtel de tourisme. Aussi grande cave avec garage.
- ST-GABRIEL terre située dans la dite paroisse, rang 5, canton Fleuriault. 50 acres de superficie. Maison, grange, hangar. Bonnes conditions.

Avez-vous une maison ou un commerce etc., à vendre VENEZ ME VOIR, J'AI UN ACHETEUR POUR VOUS

Jacques Martin Enr.

COURTIER EN IMMEUBLES

B. P. 382 140 Ave de la Cathédrale RIMOUSKI Tél : 2426

VENTE ET POSAGE

TUILES DE PLASTIQUE

AVONS TECHNICIENS EXPERTS POUR LE POSAGE POUR LES MURS — CHOIX DE COULEURS

Nous nous spécialisons dans la vente et le posage de tuiles murales pour salles de bain, cuisines etc.

GERMAIN ROY

65 de l'Evêché — RIMOUSKI — Tél. : 3772 Rés. : 3668



A L'ALLIANCE FRANCAISE

CLAUDEL: poète de l'univers

par LISETTE MORIN

L'Alliance Française qui, depuis trois ans, nous a prodigué maints conférenciers de valeur, offrait au public de Rimouski, jeudi le 9 novembre dernier, le grand avantage d'entendre Monsieur Jacques Madaule, historien et critique littéraire. Auteur de deux ouvrages "Le Génie de Paul Claudel" et "Le Drame de Paul Claudel" qui constituent présentement la somme du claudélisme intégral, Monsieur Madaule avait choisi d'entretenir ses auditeurs de "Claudel, poète de l'univers..."

Présenté par Me Perrault Casgrain comme "le plus éclairé des commentateurs de Claudel", le conférencier s'excusa tout d'abord de n'aborder qu'un seul aspect de l'œuvre immense du poète de "l'Echange". L'aspect du Canada, ses vastes proportions qui le font plus continent que pays, a guidé son choix, l'invitant à nous présenter son poète "annonciateur de l'unité du monde". Avec une belle éloquence, d'une voix chaude où roulent les "r" à la façon bourguignonne, monsieur Jacques Madaule poursuivit ensuite le magistral exposé dont nous donnons ci-après un trop bref résumé :

Ce n'est pas par hasard que Claudel apparaît au tournant des deux siècles. S'il est un astre errant, un bloc erratique dans nos lettres, nul ne conteste plus aujourd'hui qu'il est et demeurera pour la France ce que fut l'Alighieri pour l'Italie et Shakespeare pour l'Angleterre. Afin de parler dignement d'un tel génie, il est nécessaire, cédant au travers de l'historien, de diviser l'histoire du monde en périodes : du Moyen-Age à la Renaissance, de la découverte de l'Amérique — fait primordial! — jusqu'à la fin de la grande fièvre d'exploitation, c'est-à-dire la dernière décennie du XIXe siècle. A cette heure, le travail de prospection qui n'a-

vait cessé de tenir en haleine tous les peuples occidentaux est à peu près achevé. L'Europe semble être à son apogée. En fait, elle est au tout début de sa décadence.

C'est à ce moment que se manifeste Claudel. Quelle nécessité avait un poète d'exprimer de telles choses, de telles vérités historiques? Ne sont-elles pas évidentes, sensibles, palpables même? Si ce n'était pas nécessaire, du moins était-ce hautement convenable qu'un poète se chargeât d'illustrer, aidé de toute la force de son génie, la grandeur de l'univers et de tout ce qu'il contient. A ceux qui jugent que ce n'est pas là l'emploi du poète, il faudrait rappeler la Genèse et répondre par une autre question : qu'est-ce que le poète? Est-ce un rimeur élégiaque, un homme qui aligne des vers de salon, un rêveur sentimental et mélancolique? Mais n'est-ce pas plutôt "essentiellement" celui qui a reçu un certain don du langage? Il existe, c'est entendu, deux sortes de langages : l'usuel, et l'autre qui retrouve pour chaque chose un mot essentiel, sans quoi cette chose ne deviendrait jamais tout à fait complète. Ainsi Claudel, dans un poème de jeunesse, a pu s'écrier : "Tu m'appelles la rose, dit la rose, mais si tu savais mon nom je m'effeuillerais à l'instant".

Pour confirmer cet appel que reçut notre poète à redécouvrir le monde, rappelons la page désormais fameuse de "Connaissance de l'Est" où Claudel, évoquant une attitude de son enfance, devant l'univers qui s'ouvrait à ses yeux, écrit : "Je me revois à la plus haute fourche du vieux arbre dans le vent, enfant balancé parmi les pommes. De là, comme un dieu sur sa tige, spectateur du théâtre du monde, dans une profonde considération, j'étudie le relief et la conformation de la terre..."

Du pommier de ce jardin, à Ville-neuve-sur-Fère-en-Tardenois, Paul Claudel a le sentiment de l'immensité du monde et probablement aussi la hantise des grands voyages qui le porteront, quarante années de sa vie, aux confins de la terre. Il prévoit et accepte l'exil celui qui met dans la bouche d'Anne Vertors ("La jeune Fille Violaine"), le simple et poignant adieu : "Je m'en vais vers le lieu grand..."

Sur les vertus de l'exil, Paul Claudel n'a pas à s'expliquer. Son œuvre gigantesque en est le vivant témoignage. "L'exil seul lui enseigne la patrie", est sans doute pour lui une équivalence poétique. Car s'agit-il seulement de la France, qu'il va quitter, ou bien mieux de l'exil de l'homme, banni dans la vie terrestre et qui aspire à la véritable Patrie?

Pour discuter à loisir l'universalité dans l'art claudélien, il ne suffit pas de résumer sa féconde carrière diplomatique où, balancé des continents occidentaux à l'extrémité du monde oriental, il enfanta dans la solitude son immense théâtre. Serrons de plus près une œuvre de Claudel, celle que s'il nous fallait — hypothèse odieuse! — sauver seule de la destruction ou de l'oubli, nous emporterions avec nous comme un joyau très cher. Cette pièce est "Le Soulier de Satin", pinnacle de la poésie claudélienne, dont l'auteur a dit lui-même : "La scène de ce drame est le monde" et qu'il mit quatre ans à parfaire.

Dans ce drame, divisé comme ceux de Calderon et des poètes espagnols, en quatre journées, se trouve particulièrement bien dessiné le thème cher à Claudel de l'unité du monde. La phrase finale de Frère Léon : "Délivrance aux âmes captives!" est l'unique chose que l'auteur avait à dire et résume, en un sens, la fonction essentielle de la poésie. Il n'est que de relire, pour en être convaincu, le monologue du jésuite pendu, précédé des paroles curieusement bouffonnes de l'Annoncier :

"C'est ce que vous ne comprendrez pas qui est le plus beau, c'est ce qui est le plus long qui est le plus intéressant et c'est ce que vous ne trouvez pas amusant qui est le plus drôle..."

Hanté par l'Espagne, comme bien des poètes français, le dramaturge du "Soulier de Satin" y situe son œuvre la plus grandiose où s'entrelacent les deux thèmes principaux de son théâtre : l'Universel et l'Amour. Car Dieu, pour sauver Don Rodrigue se servira d'une femme, d'une femme qui ne peut être sienne et qui, justement à cause de cela, devait être celle qu'il aimait.

Du rôle de Dona Prouhèze dans la pièce, nous ne pourrions rien dire, hélas! nous attachant au premier élément dramatique, "à cet appel de

la rive ultérieure" dont parle quelque part le poète et qui est le maître-mot dans la connaissance de Claudel. Voyez la scène du palais de Belem, dominant l'estuaire du Tage, où sont en grande conversation le Roi d'Espagne et son Chancelier. Elle exprime d'une façon saisissante, bien qu'implicitement contenue dans les paroles du monarque supputant les richesses de ses colonies, une pensée de détachement envers les biens terrestres.

Si Claudel nous a magnifiquement décrit l'univers, à la suite de Don Rodrigue de Manacor, nous apportet-il aussi quelques lueurs éclatantes qu'il jette sur le passé. Toute une série de scènes, à la fin de la Quatrième Journée, sont, à ce sujet, bien éloquentes.

Puisqu'il faut conclure sur cet esprit de l'Universel dans son œuvre, disons que Claudel n'est pas l'homme

de chaque individu, pris isolément, mais celui de l'univers catholique. Il a d'ailleurs pris soin de s'en expliquer ouvertement :

"Ma spécialité n'est pas de leur faire du bien, un par un. Je ne suis pas l'homme du particulier. Ma spécialité n'est pas de sauver Antonio Lopez des bagnes turcs et Marie Garcia de la petite vérole".

(Don Rodrigue à Sept-Epées)
Ce n'est pas horizontalement que l'homme doit posséder l'univers mais verticalement, en regardant vers Dieu. L'on se doit donc d'explicitement ainsi le message de Paul Claudel : l'homme dépossédé d'un paradis premier, en retrouvera un autre, plus riche, plus fécond.

C'est sur ces mots que s'achevait la brillante conférence de Monsieur Jacques Madaule.
(Suite page 30)

Bientôt à Rimouski

Les Compagnons de St-Laurent

dans

LE VOYAGE DE MONS. PERRICHON

de Eugène Labiche

Une comédie qui a un succès fou, à Montréal

Au Séminaire

Billets en vente chez : Léon CARON, Enr.



Succès rustiques

sur

DISQUES RCA VICTOR

- 55-5391 Valse Marie-Paule
Reel de la Catalogne
Joe Bouchard, violon, Chs. Gingras au piano
- 55-5389 Tout Là-bas C'est ma plaine
La Complainte des Mineurs
Paul Brunelle
- 55-5388 Set du Jour de l'An
Le Reel des Cordonniers
Omer Dumas
- 55-5385 La Jeunesse D'Aujourd'hui
Le Reel de Cendrillon
La famille Soucy
- 55-5384 Roule File Gros Train
Sur le Train de l'Amour
Roger Miron
- 55-5387 C'est Noel
Reel de St-Nicholas
Isidore Soucy et son Ensemble
- 55-5382 La Complainte D'un Papa
Les Troubadours du Far-West
Paul Brunelle
- 58-0161 Proud Papa Polka
Serenade of the Winds
Cecil Campbells Tennessee Ramblers
- 53-0160 When That Hell Bomb Falls
No Wars In Heaven
Jack Helden and Frances Kay.



AU RAYON DES DISQUES CHEZ :

LEON CARON ENR.

RADIO : RCA VICTOR
290, ST-GERMAIN

DISQUES : VICTOR
TELEPHONE : 2562

RIMOUSKI

DANS NOS CINEMAS

AUDITORIUM

TEL : 3646

Représentation en matinée, jeudi et dimanche

Les 19-20-21-22 novembre
TULSA

en couleurs et en français, interprété par la pétulante Susan Hayward, Robert Preston. Susan dans le rôle de Cherokee Lansing, une femme aussi sauvage et tempétueuse que le turbulent empire qu'elle gouverne. Mise en scène somptueuse, intrigue captivante. Et, en primeur,

JACKIE ROBINSON STORY

Une pellicule faite pour passionner les sportifs. On y illustre les exploits du meilleur frappeur de la Ligue Nationale du Baseball des Etats-Unis. Jackie Robinson, joueur nègre, tient lui-même le rôle-titre, avec un naturel sans égal, dans cette réalisation devenue autobiographique.

Mardi soir, tirage de la ris-tourne de l'Association de l'achat au Comptant Chez Nous (au moins \$50).

Les 23-24-25 novembre

RETOUR DE FLAMME

comédie sentimentale. Ensemble excellent. Très belle leçon d'énergie et de fidélité conjugale, qui fait triompher des tentations et des revers. Vedettes : la séduisante Renée St-Cyr, Roger Pigaut et André Brulé.

Et, en primeur,

LADY WITHOUT A PASSPORT

Hedy Lamarr et John Hodiok sont dans de mauvais draps à la Havane! Qu'en résultera-t-il?

Jeudi soir, Foto-Nite commandité par Henri Jacob, embouteilleur, Rimouski.

AU CARTIER

TEL : 2791

Toujours des vues de premier choix. Représentation continue chaque soir, de 7 heures. Dernière représentation complète à 8h30. En matinée, Jeudi, samedi et dimanche, à 2 heures.

Vaisselle "PETITS POINTS"

A chacune des représentations données six soirs par semaine, femmes ou hommes peuvent obtenir un morceau de ce service de vaisselle "PETITS POINTS" pour un léger supplément de \$0.15 cents qui défraye les dépenses de transport.

Les 19-20-21-22 novembre

TORRENTS

puissant drame d'amour avec Georges Marchal, Hélène Vita, Renée Faure.

— et — L'INFIDELE

drame domestique à l'intrigue prenante et joué par Ann Sheridan, Sachary Scott. Film comportant plusieurs scènes très émouvantes, que le public suivra avec le plus grand intérêt.

Les 23-24-25 novembre

LA GRANDE AUREOLE

prodigieux film en français, mettant en vedette le plus jeune chef d'orchestre prodige Piérino Gamba dont le succès à New-York, l'an dernier, fut remarquable. Renée Faure, de la Comédie Française, Rossano Brazzi, Giovanni Brasso et Yvonne Samson font également partie de la distribution. En bref, Anne et Renzo forment un couple uni, égayé par la présence d'un enfant Piérino. Renzo, compositeur méconnu, décide de tenter sa chance à l'étranger pendant que sa femme ira vivre chez son père avec son fils. En cachette, car l'aïeul déteste les musiciens, Piérino parfait les leçons d'harmonie que son père lui avait enseignées. Aidé par un prêtre, il organisa un concert qu'il dirigea le jour où son père rentra au pays découragé. Au programme, l'enfant-prodige a inscrit une œuvre de Renzo, qui connaît ainsi le succès en retrouvant sa famille.

— et — LAME DE FOND

drame psychologique avec Katheryn Hepburn et Robert Taylor.

PARTICIPEZ, le vendredi soir, à DARTO. Gros lot : \$35 et six autres prix.

L'ECHO — jeudi, 16 novembre 1950

RADIO

LES CONCERTS "POP"



ESTHER GHAN ET BERNARD JOHNSON SOLISTES; PAUL SCHERMAN CHEF D'ORCHESTRE

Vendredi soir prochain, c'est à Victor Herbert que sera consacré le concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, dont l'émission radiophonique est offerte par la Compagnie Robert Simpson. Les artistes invités sont Esther Ghan, soprano, et Bernard Johnson, baryton, ainsi qu'un chœur mixte. Paul Scherman dirigera l'orchestre.

Esther Ghan, soprano coloratura, est née à Winnipeg, mais elle vit à Toronto depuis plusieurs années. Là, elle a pris part à de nombreux programmes radiodiffusés dans tout le pays et elle a chanté avec des orchestres dirigés par Rex Battle, Howard Cable, Samuel Hershoren et John Adaskin. Elle a récemment gagné la bourse internationale de musique offerte par Carnegie Hall.

Paraissent pour la première fois avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, Miss Ghan sera accompagnée d'un autre jeune artiste canadien, Bernard Johnson, dont la belle voix de baryton est bien connue des radiophiles, et qui chantera pour la deuxième fois à un concert "Pop". Des extraits d'opérettes célèbres de Victor Herbert, telles que "Fortune Teller" et "Naughty Marietta" seront au programme de vendredi prochain. L'orchestre jouera "Air de Ballet", "Badinage", et "Yester-thoughts". Le concert "Pop" de



ROGER BAULU, le populaire animateur de la MINE D'OR, entendue à 8.30 heures le mardi soir sur CHRC. Il n'est plus un radio-phile dans la province qui ne connaisse ROGER BAULU. Sa réputation s'étend à tout le pays, et sa participation à une émission en assure le succès.

l'Orchestre Symphonique de Toronto est radiodiffusé de Massey Hall, Toronto, sur le réseau transcanadien de la CBC. On peut l'entendre au poste CJBR, de 9h30 à 10h30 p.m.

RADIO-CARABIN

Peu d'artistes se sont imposés aussi rapidement à l'admiration publique que Myra Manning, première soprano de l'opéra de Chicago et de l'Opéra de Cincinatti, qui sera la principale vedette à Radio-Carabin, au réseau français de Radio-Canada, de 10 heures à 11 heures du soir, le 22 novembre.

A l'instar d'autres grandes cantatrices, Myra Manning débute dans la carrière musicale comme pianiste de concert. Dès l'âge de quatre ans et demi, elle interprétait Haydn et Mozart, mais à dix ans elle chantait déjà comme soliste à la radio. C'est à 15 ans qu'elle fit ses débuts à l'Opéra de Chicago dans "Elisir d'Amore" de Donizetti, avec Tito Schipa. Depuis lors, elle s'est fait souvent applaudir à côté d'artistes aussi célèbres que Lily Pons, Ezio Pinza, Lawrence Tibbett et Lauritz Melchior.

RIGOLETTO

Quelques-uns des meilleurs interprètes canadiens-français joueront les principaux rôles dans l'opéra dramatique de Verdi, "Rigoletto", que le "Théâtre Lyrique Molson" présentera lundi soir prochain, 20 novembre, de 10 à 11 heures, sur le réseau français de Radio-Canada.

Parmi les interprètes, on relève, en effet, les noms de Pierrette Alarie, du Metropolitan Opera; Fernande Chiochio; Léopold Simoneau et Gilles Lamontagne.

L'orchestre et les chœurs seront sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur, et Roger Baulu, l'annonceur.

SAMSON

Jeudi soir prochain, le 23 novembre, de 10 à 11 heures, le "Théâtre Ford" présentera, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, la version radiophonique de "Samson", une pièce d'Henri Bernstein, dont les interprètes seront Lise Roy, Albert Duquesne et Roger Garceau.

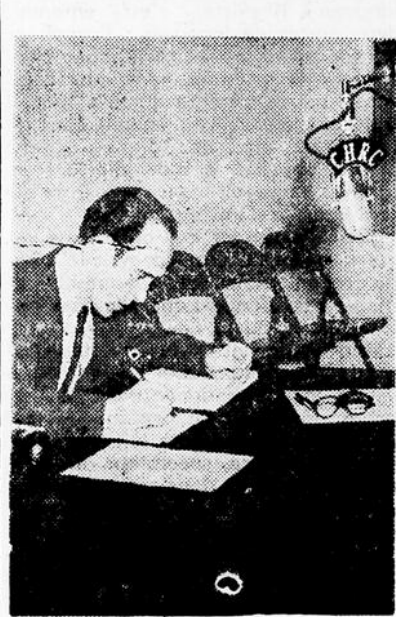
De tous les drames d'Henri Bernstein, "Samson" est resté l'un des plus populaires. Les sentiments que cette œuvre met en évidence sont de ceux qui ne se démodent pas et dont la simplicité même leur assure un écho dans presque tous les cœurs.

Mariée à Jacques Brachart, qu'elle n'aime pas, Anne-Marie d'Andelines



A 11h30, tous les matins, du lundi au vendredi inclusivement, le réseau Français de Radio-Canada présente une émission de variétés: Les Joyeux Troubadours. On voit ici, en plein

travail, les membres de cette brillante équipe. De gauche à droite: Eddie Tremblay, chef d'orchestre; Raymond Forget, contrebassiste; Lionel Renaud, violoniste; Margot Prud'homme, pianiste; Saturno Gentiletti, accordéoniste; Jean-Maurice Bailly, annonceur; Clément Latour, animateur; Marie-Thérèse Alarie, chanteuse, et André Rancourt, chanteur.



Les auditeurs de CKBL et de CJBR se souviennent de Guy Langis qui fut successivement scripteur, annonceur et comédien. Il est maintenant à CHRC où il s'affirme dans un domaine tout nouveau pour lui, la fantaisie.

se laisse entraîner dans une aventure louche par Jérôme Le Govain, un ami du ménage qui cherche à jouer le rôle de consolateur.

Brachart apprend la chose et, pour punir Le Govain, il combine une vengeance unique dans les annales du théâtre.

La pièce est remplie de situations dramatiques et de scènes à effet, et les amateurs d'émotions fortes seront servis à souhait en écoutant "Samson".

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

La représentation de "Meurtre dans la Cathédrale", dans la version française d'Henri Fluchère créée à Paris en 1945, est un des événements de la saison du "Théâtre de Radio-Collège". Cette tragédie, qui fut montée à Ottawa, deux ans à peine après sa création à Londres en 1935, a été reprise depuis à Montréal, notamment par le grand acteur et metteur en scène Robert Spaght, et elle a obtenu chaque fois un grand succès.

La décision de Raymond David d'en présenter une version radiophonique inédite, dimanche soir, 19 novembre, à 8 heures, à CJBR, sera vi-

vement appréciée des amateurs de théâtre.

"Meurtre dans la Cathédrale" est une tragédie en deux parties et un intermède, dont toute l'action se déroule dans le palais de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, sous le règne du roi Henri II.

Thomas Becket, fils d'un marchand de Cheapside, accéda aux plus grands honneurs au service du roi Henri II, qui le choisit comme chancelier et le fit nommer archevêque et primat d'Angleterre.

Le roi avait cru, en le nommant, réunir dans la même main les pouvoirs temporels et spirituels afin de mieux les utiliser à ses fins. Mais voilà que sa créature, sous l'inspiration du Saint-Esprit, s'oppose à ses empiètements, condamne les évêques qui lui sont fidèles et revendique la primauté du spirituel contre le trône lui-même. La rage du roi ne connaît alors plus de bornes.

Mécontent de sa vie, Becket s'exile en France et attend sept ans le moment de rentrer dans son pays. Enfin, le roi feint de lui pardonner et l'Archevêque revient dans sa cathédrale, où pendant des mois, dans l'angoisse, il attend le martyre.

La tragédie de T. S. Eliot commence à l'arrivée de Thomas Becket à Cantorbéry. Dès la première scène, le chœur des femmes nous avertit du danger qui le menace et prépare l'atmosphère d'attente qui pèsera sur toute l'action.

Eliot a cru devoir terminer sa pièce sur une scène un peu étrange, où les assassins expliquent leur action aux spectateurs sous le fallacieux prétexte de se justifier devant la postérité.

Cette scène qui se joue devant le rideau, plutôt entre les acteurs et le public qu'entre les personnages et celui-ci, a été diversement accueillie par les critiques. En dépit de cette réserve, "Meurtre dans la Cathédrale" est une œuvre d'une grande beauté qui, à elle seule, suffirait à assurer la gloire du dramaturge.

Raymond David a confié le rôle de Thomas Becket à Jean-Louis Paris.

Les talents de...

(Suite de la page 26)
concerts, jouera un "Rondo" de Mozart. Enfin, une diseuse de Montréal, Pauline Barrette, 15 ans, chantera "J'ai de la veine". Elle a déjà quelque expérience de la scène.

Les jeunes artistes sont invités à demander une audition à M. André Durieux, 1396 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Claudiel: poète de ...

(Suite de la page 31)

Remercié chaleureusement par l'Abbé Georges Bgaulieu, il se prêta de bonne grâce aux auditeurs qui voulurent lui poser quelques questions, prolongeant ainsi cette soirée consacrée à Paul Claudel, que d'aucuns ne laisseront pas de trouver encore trop brève. Si le temps l'eût permis, avec quel plaisir l'aurions-nous entendu développer, par exemple, l'autre thème de l'œuvre de Claudel: l'Amour, évoquant par la même occasion les figures de Lumir, de Sichel et de Turelure du "Pain dur" et celles d'Ysé, de Mesa et d'Almaric, dans "Partage de Midi"...

L. M.

VENDEDI

Le PROGRAMME De

VICTOR HERBERT

à

Le Concert "Pop"

de L'ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE TORONTO

C.J.B.R.

8 h. 30 à 9 h. 30

L'Artistes Invités:

ESTHER GHAN

BERNARD JOHNSON

Chef D'Orchestre:

PAUL SCHERMAN

Offert par

Simpson's

GATEAUX VAILLANCOURT

POUR LES FETES

Gâteaux aux fruits, sur plateau	3.98
Gâteaux aux fruits btes de métal	2.10
Bûches de Noël	0.85
Demi-bûches de Noël	0.50

LIVRAISON A DOMICILE

Acceptons commandes par téléphone. Placez vos commandes de suite, afin de vous en assurer à temps la livraison.

AGENCES GASPESIA

1-A rue St-Paul — RIMOUSKI Tél. : 2543

St-Vianney

Mariages.— Le 19 septembre, Mlle Rita Blanchette épousait M. Adrien Gonthier.
— Le 28 octobre, mariage de Mlle Annette Paquin avec M. Maurice Bouvier.

— Le 8 novembre, Mlle Adélaïde Charette avec M. Albert Noël.
Naissances.— Le 7 octobre, Rosaire, enfant de M. et Mme Léopold Gagné.
— M. et Mme Robert Kenney font part de la naissance d'un fils, le 28 octobre, et baptisé sous les prénoms de Michmel-Ange. Parrain et mar-

roine, M. et Mme Georges-Henri Beaudoin, grands-parents de l'enfant.
Va et vient.— MM. Charles et Robert Kenney, M. et Mme Edouard Duchesnay et Mme Ludger Kenney étaient de passage à Val-Brillant, récemment.
— MM. Claude Beaupré et Robert Kenney nous ont quittés pour les chantiers de Glénéma.

Treize nouvelles infirmières

Mlle Françoise Pelletier, de l'Hôpital St-Joseph du Précieux-Sang de Rivière-du-Loup, vient d'obtenir son diplôme d'infirmière avec de grands succès. Elle s'est en effet classée première sur 13 étudiantes en sciences hospitalières, lors des examens de la session d'automne qui eurent lieu à l'université Laval, les 17, 18 et 19 octobre dernier, Mlle Pelletier a mérité la mention "très grande distinction".

Mlle Aurore Ouellet, de l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, a elle-même obtenu son parchemin avec la note "distinction".

Cacouna

Tridium.— Un tridium vient d'être prêché par le R.P. Castonguay, o.m.i., de Mont-Joli, dans notre paroisse.

Va et vient.— Le 22 dernier, M. et Mme Arthur St-Pierre, de Rimouski, visitèrent leur fillette pensionnaire au couvent de Cacouna. Ils étaient accompagnés de leur belle-soeur, Mme Léon St-Pierre, qui se rendait chez sa tante Mme J.-C. Sirois.

— M. et Mme J.-Baptiste Belzile, de Ste-Anne de la Pocatière, et leurs deux jeunes filles étaient de passage chez leur tante, Mme J.-C. Sirois, récemment.

— M. et Mme Antonio Daviau, de Montréal (Adélaïde Plourde), étaient en voyage de noces chez leurs parents de St-Epiphanie et de St-Cyprien.

— M. H.-A. Sirois, de Montréal, est retourné chez lui le 1er novembre après avoir passé trois semaines chez son frère, M. J.-C. Sirois.

— M. Paul-Émile Viel, de Rivière-du-Loup, et sa soeur Mlle Estelle Viel visitaient leur oncle, M. J.-C. Sirois, dernièrement.

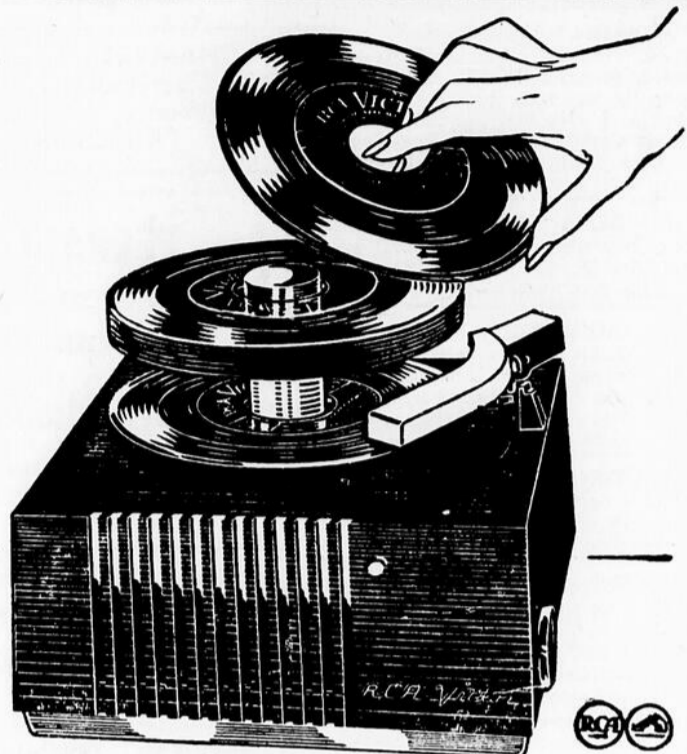
— Mme Jean Lebel et sa soeur Mme Louis Thibault sont de retour de Montréal et Québec où elles ont visité leurs enfants.

— M. P. Landry, nonagénaire demeurant à St-Jean l'Évangéliste et frère de Mgr Landry, rendait visite à ce dernier dernièrement.

— Mme Alfred Simard est de retour de Montréal après avoir assisté aux funérailles de sa soeur Marie-Louise.

— M. le curé a distribué la sainte Communion à ses nombreux malades, cette semaine.

Mariage.— Mlle Lise Michaud, de Cacouna, fille de M. Pierre Michaud, épousait récemment M. Bernard Ranger, de Montréal.
Nos vœux de bonheur.



C'est le sensationnel nouveau système RCA VICTOR de musique enregistrée

Le plus rapide change-disques au monde 'joue' un nouveau genre de disques—libre de distorsion sur toute sa surface de reproduction. C'est un disque incassable de 7" qui joue aussi longtemps qu'un disque ordinaire de 12 pouces.

Laissez-nous vous montrer les nombreux avantages du nouveau système RCA Victor... GRANDES ÉPARGNES... 50 minutes de musique au toucher d'un bouton, une seule fois... Meilleure sonorité.

RCA Victor 9EY3
le nouveau système dans un phonographe automatique pour seulement **39.95**

Venez AUJOURD'HUI! Jouez-le vous-même!

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Léon Caron Enr.

RADIOS : RCA VICTOR — DISQUES : VICTOR
290, ST-GERMAIN — TELEPHONE : 2562
RIMOUSKI

Etes-vous cet homme-là?

Entre 21 et 40 ans, possédant un emploi peu intéressant et accomplissant un travail maigrement rémunéré; renfermé, contrarié et n'entrevoiant que de très faibles chances d'avancement? Vous avez une belle personnalité, vous vous faites facilement des amis, Vous possédez assez d'instruction pour bien vous débrouiller en affaires, on vous accorde de l'habilité et une assez grande facilité d'adaptation? Celui qui place ici cette annonce est gérant pour un établissement d'envergure nationale et il a besoin d'un homme qu'il formera de façon à le faire parvenir au sommet de l'échelle. A cet homme il confiera un travail lui permettant de se faire un revenu figurant dans les 4 et 5 chiffres. Le territoire à couvrir se trouve dans les districts de Rimouski et de Matapédia.

Strictement confidentiel.

Ecrire à Case Postale 120, dept B Rimouski

Premier usage de l'atome à Baie-Comeau

MACHINE A PAPIER LA PLUS RAPIDE AU MONDE

Pour la première fois au Canada, on a récemment utilisé avec succès des substances atomiques dans une industrie de la province de Québec. Cette province dont l'industrie lourde s'est développée considérablement depuis la guerre a ainsi apporté une autre contribution importante à l'économie canadienne.

Il y a tout juste une semaine, on expérimentait l'emploi d'isotopes radio-actifs dans la fabrication du papier à l'usine de la Québec North Shore Paper Company, à Baie-Comeau. On s'est servi d'un six-millionième d'once d'iode radio-actif pour produire quatre tonnes de papier-journal, et les résultats, selon le Dr C. A. Sankey, directeur des recherches de la fabrique de papier, ont démontré les possibilités d'application pratique des recherches sur l'énergie atomique à l'industrie canadienne de la pâte de bois et du papier.

On a choisi la papeterie de Baie-Comeau pour pratiquer cet essai parce que la Québec North Shore Paper Company occupe une place éminente dans le domaine de la recherche et

qu'elle possède les machines à papier les plus rapides du monde. Le Dr Sankey prépare un rapport technique complet sur les essais, rapport qui sera mis à la disposition de toute l'industrie de la pâte de bois et du papier.

SOYEZ PREVOYANTS!

Les dentistes nous disent que le meilleur moyen d'avoir les dents saines, c'est de toujours prévenir la carie dentaire. Pour cela, il n'y a rien de mieux à faire que de visiter le dentiste régulièrement: deux fois par an, c'est raisonnable. Le dentiste soignera vos cavités avant qu'elles soient trop grandes et vous épargnera des souffrances pour l'avenir. C'est une bonne habitude que de se brosser les dents, mais cela ne suffit pas à prévenir la carie dentaire.

Votre musique préférée quand vous la désirez

sur DISQUES RCA VICTOR



- DM-1395 The Toast of New Orleans
Mario Lanza
- DM-1417 Toast of New Orleans Popular son.
Mario Lanza
- 12-1320 Parigi, O Cara, Noi Lasceremo
(Verdi Traviata Act. 3)
Brindisi: Libiamo, Libiamo Ne' Liceti Calici
(Verdi Traviata Act. 1)
Licia Albanese, Soprano
Jan Peerce, Tenor
- 12-1288 Funeral March of a Marionette
(Gounod)
March of the Beyards (Halvorsen)
Boston Pops Orchestra Arthur Fiedler, conduc.
- 12-1251 L'Invitation au Voyage (Duparc)
Phidylé
Dorothy Maynor, Soprano.
- 12-1192 Granada (Augustis Lara)
Lolita (A Buzzi Peccia)
Mario Lanza, Tenor
- 12-1191 Berceuse (Sibelius)
Valse Triste, op. 44, (Sibelius)
Leopold Stokowski and His Symphony Orchestra.



AU RAYON DES DISQUES CHEZ :

LEON CARON ENR.

RADIOS : RCA VICTOR — DISQUES : VICTOR
290, ST-GERMAIN — TELEPHONE : 2562
RIMOUSKI

TRANSPORT GENERAL — DEMENAGEMENT — WAGONS MIXTES

● TELEPHONE : 3321

RIMOUSKI TRANSPORT LIMITEE

● TELEPHONE : 3321 ●

PETITES ANNONCES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le MERCREDI 29 NOVEMBRE 1950 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour ouvrage de protection, Grande-Rivière (P.Q.)."

On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue Cathédrale Rimouski (P.Q.), et aux bureaux de poste de Grande-Rivière et de Chandler (P.Q.). Remarque — Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20 sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne ou des obligations au porteur comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné doivent accompagner chaque soumission.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa le 27 octobre 1950

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le MERCREDI 22 NOVEMBRE 1950, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour quai, Petite-Madeleine (P.Q.)."

On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale Rimouski (P.Q.) et au bureau de poste de Sainte-Anne-des-Monts (P.Q.). Remarque — Le ministère fournira sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$50, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

ROBERT FORTIER
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 novembre 1950.

AFFECTIONS MENTALES

Personne ne s'attend qu'un tuberculeux se guérisse tout seul, sans l'aide de personne. Mais beaucoup de gens s'imaginent qu'une personne qui souffre d'une affection mentale triomphera toute seule de son mal. Il faut que les Canadiens sachent que les affections mentales sont des maladies aussi réelles que physiques, et que, pour recouvrer la santé, le malade doit recevoir les soins d'un médecin compétent. Les affections mentales sont une maladie, et non un déshonneur.

VENDONS

Moulin à coudre comme neufs, SINGER et WHITE
Lessiveuses
BEATTY
Balances de comptoir
10-20-30 lbs
Magasin S. BELLAVANCE
381 St-Germain Tél : 3796

AVIS PUBLIC

Je ne me tiens pas responsable de toute dette contractée en mon nom par mon épouse née Marie Michaud.

Zénon Gagné, mécanicien, Baie-Comeau,
Woods Dept
Cache Amtrim

A VENDRE : bon carrosse d'hiver (sleigh), très propre. S'adresser à Mme Maxime Lavoie, 589 St-Germain-Est, Rimouski, Tél : 2592.

A VENDRE : fournaises à l'huile, de marque "Royal", pratiquement neuves, à vendre à prix d'abaïne. S'adresser à 15-A rue St-Joseph-ouest, Rimouski.

A VENDRE : salon de coiffure avec ameublement et machinerie moderne, à vendre avec ou sans local, à très bonnes conditions. Poste établi depuis 18 ans, au centre des affaires. S'adresser à 212 rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE : propriété de 3 logements, située rue St-Germain, rapportant \$1,440 par année. Prix : \$15,000, comptant \$8,000. Cause de vente, autre commerce. S'adresser à 1-AA de l'Évêché, Rimouski.

A VENDRE.—Un bicycle B. S. A. anglais, presque neuf en condition garantie, profitez d'un prix d'occasion, vous économiserez de l'argent en achetant votre motocyclette de suite au Magasin Verreault, Rimouski.

A VENDRE.—1 poêle L'Islet, Laurier, 1 poêle à patates frites. 4 cabines de restaurant, chassis et portes usagées. S'adresser à J.-A. Lepage, 294 rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE: Très bon poste de commerce, à vendre, situé au village de l'Esprit-Saint comprenant un magasin général avec stock, deux hangars, une écurie de louage. Les conditions sont très avantageuses pour acheteur sérieux. Les intéressés sont priés de s'adresser à Alphonse Caron, Esprit-Saint, Cte Rimouski, ou à l'hôtel des Peupliers, Ste-Luce sur Mer. Tél. 11-W.

A VENDRE : fournaises à l'huile, 2 feux, "American Stone", apparence comme meuble. Ecrire à C.P. 120, Dept. B, ou appeler 3205, Rimouski.

A VENDRE : Jeep Station Wagon modèle 1947, en très bonne condition. S'adresser à Rimouski Diesel Engines Reg'd, 344 St-Germain, Tél. 3387, ou à l'Hôtel Georges VI, Rimouski.

A VENDRE : set de fumeur en ratin et carrosse Sunshine, en parfaite condition. Appeler 4292, ou adressez-vous à 113, 1ère rue du Camp, Rimouski.

A VENDRE : un chauffeur automatique (Stoker) pour fournaises de cave. Aussi, brique et terra-cotta. Appelez 4538.

MECANICIEN DE PREMIERE CLASSE DEMANDE POUR MOULIN A SCIE SITUÉ DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Doit être capable de réparer camions et Diesels; préférence sera donnée à personne pouvant faire soudure.

Bonne position et gages pour personne compétente.

S.V.P. envoyer tous détails, par lettre, concernant expérience, qualifications, références, etc., à ALEX BRUUN LIMITED, 3025 Sherbrooke Ouest, suite 33, Montréal, Qué., tél : WE : 2781.

GRATIS

1 AGRANDISSEMENT avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 35c SEULEMENT
Pour 100 réimpressions : \$3.00
Pas e C. O. D.

AU SERVICE AMATEUR PRICE, P.Q.

A VENDRE : restaurant situé à Mont-Joli. Prix : \$2,000. Chiffre d'affaires, \$500 par semaine. Logement privé et restaurant, \$15.00 par mois. Appeler 2006, Rimouski. Cause de vente : départ.

SERINS A VENDRE : beau choix de serins jaunes, mâles ou femelles, très bons chanteurs. S'adresser à Lucien Ouellet, 98 St-Pierre, Rimouski, Tél : 4366.

M. LUDGER SIROIS offre en vente plusieurs machines à coudre Singer, reconditionnées à neuf. 74 rue St-René, Rimouski-Sud.

ATTENTION ! A louer : logement de 3 pièces, situé rue St-Germain, Rimouski. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mme J.-R. Parent, 387 rue St-Germain, apt. 2, Tél : 3617.

CHAMBRE A LOUER. S'adresser à 143 rue St-Joseph, Rimouski.

A LOUER : 2 grandes chambres dont une pour deux personnes. Toutes deux très bien meublées. Usage du téléphone et de la chambre de bain. S'adresser à 35-A Ave Belzile, Tél : jour, 2316.

A LOUER : logement non chauffé, de 4 pièces, situé 106 rue St-Joseph. S'adresser à Zénon Dechamplain, 44 de la Cathédrale, Tél : 2550.

ON DEMANDE un logement. S'adresser par téléphone au No 3103, Rimouski.

CHAMBRE A LOUER avec pension si désirée. Convientrait pour 2 personnes. S'adresser à 15-A rue St-Joseph-ouest, Rimouski.

A LOUER, à Val-Brillant, maison de 2 étages, comprenant 9 pièces, service de l'aqueduc. Hangar à bois et garage. Ecrire à Camp des Alliés, Baie-des-Sables.

A LOUER : logement de 6 pièces, au premier étage. S'adresser à 44-B rue St-Robert, Tél : 2539.

A LOUER : bon logement dans bas de maison. Pour renseignements, s'adresser au capt. Godefroi Bouillon, 500 rue St-Germain, Tél : 3500, Rimouski.

LOGEMENT A LOUER à Pointe-au-Père. S'adresser à 705 rue St-Germain, Rimouski-Est, Tél : 4559.

LOGEMENT DEMANDE pour le mois de mai. Demander pour commerce, si possible. Appeler 4274, Rimouski.

A LOUER : 2 pièces, convenant pour deux jeunes filles ou couple sans enfant. Appeler 3261, Rimouski.

A LOUER : 2 pièces meublées pour couple sans enfant. S'adresser à 11-A rue Langevin, Rimouski.

CHAMBRE ET PENSION. S'adresser à 62-B de l'Évêché, Rimouski, Tél : 4272.

GARAGES A LOUER. S'adresser à 99 rue de l'Évêché, Tél : 2186.

ON DEMANDE un loyer de 4 ou 5 pièces, avec chambre de bain, chauffé, si possible. S'adresser à Wilfrid Pineault, Tél : 4284, le jour, ou 3637, le soir.

LOTS A BATIR, situés dans le quartier de l'ancien camp militaire; grandeur : 60 x 90. Appeler 2006.

AVIS — Croûtes de bois mou en 16 pouces, à vendre. \$9.00 du camion ou \$25.00 pour 3. S'adresser à Rosaire Dumais, commerçant. Tél : 3468.

MAISON A VENDRE, située 19 rue St-Paul, avec terrain de 55 x 55. Conditions exceptionnelles pour un temps limité. Appeler 4221 ou adressez-vous à 19 rue St-Paul, Rimouski, 2e étage.

A ECHANGER ! Ennuyés de toujours porter les mêmes cravates ? Echangez-les en nous envoyant une à six cravates, incluez \$1.00 et vous recevrez en retour 6 cravates de couleurs différentes, remises à neuf. Support gratis avec chaque envoi. Commandes C.O.D. acceptées. ALL TIE EXCHANGE REG'D, 5869, 3e Avenue, Rosemont, Montréal.

COUPONS ATTENTION, MESDAMES ! De réelles aubaines et des prix exceptionnellement bas vous attendent au Magasin du Coupon, 83 rue St-Robert, Tél. : 3277. Mme E. Alain, prop.

COURS PRIVÉS pour élèves de 1ère à 4e année, suivant le programme d'étude, à prix raisonnable. S'adresser à 42 de l'Évêché, Rimouski.

AUBAINE ! Meubles neufs ou usagés. Vendons et échangeons meubles de toutes sortes. Occasion exceptionnelle de vous procurer de bons meubles à très bon marché. aux Enchères CHERRIER, 189 de l'Évêché, Rimouski, édifice Rimouski Transport.

ON DEMANDE A ACHETER une couchette d'enfant, grandeur : environ 36 x 51, propre et en bon ordre. Appeler 2857, Rimouski.

AU BOSQUET FLEURI A LOUER : robes de mariées, voiles, diadèmes, livres d'heures, gerbes, robes pour filles d'honneur, bouquetière. S'adresser à 179 Notre-Dame. Tél. : 2379.

BOUTONS — Nous recouvrons les boutons dans un délai aussi court que 8 heures. Au Foyer du Textile, 225 St-Germain, Rimouski.

"JITO" vous offre l'opportunité de réaliser de gros bénéfices en vendant à domicile 225 produits connus, garantis : thé, café. Assortiment complet de boîtes à cadeaux. Vos revenus sont basés sur votre travail. Deux spéciaux intéressants chaque mois. Bons territoires vacants. Demandez informations à : JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

HOROSCOPE : une vieille Indienne peut vous dire par votre écriture, votre caractère et vos chances en amour, travail, affaires, avenir. Envoyez votre âge, 6 questions et \$1.00. Mme Marguerite Belly, Indian Reserve, Pte-Bleue, Lac St-Jean, P. Q.

STUDIO GARDENIA Nous avons toujours en main des fleurs naturelles pour toutes occasions : mariages, anniversaires, décès etc. Livraison prompte et soignée. Pour être bien servi, adressez-vous toujours au STUDIO GARDENIA, propriété de Mlle Evelynne Coulombe 10, Ave de la Cathédrale, Tél. 4561, Rimouski.

REPARATION DE MONTRES, Etc. Confiez-nous vos réparations de montres, bagues, alumeuse, colliers, sautoirs électriques. Service à prix raisonnable, prompt et garanti. Commandes postales remplies avec soin Bijouterie FOURNIER Enr., Rimouski

MALAXEUR A CIMENT Nouveau, actionné à la main ou par pouvoir. Livraison immédiate. M. Zagerman & Co. Ltd, Bayview Road, Ottawa, Ont.

ATTENTION ! pour écussons de toutes sortes tel que pour Chevalier de Colomb, sportif, séminariste, service d'hôtel, etc., etc., faites une visite chez Robert Sénéchal. Confection pour hommes. 63-A St-Jean-Baptiste, Rimouski.

BERTIN & FILS, RIMOUSKI REMBOURREUR de meubles antiques ou modernes, d'automobiles, de matelas usagés, etc. Manufacturiers de bons MATELAS A RESSORTS ou en LAINE. Vendeurs des fameux produits "Simmons". TARIFS SPECIAUX aux communautés, hôtels, hôpitaux. BERTIN & FILS, 382 St-Germain, Tél. : 4471.

MAGASIN A LOUER Angle des rues Rouleau et St-Jean-Baptiste. Spacieux et fini moderne. S'adresser à J.-M. D'Astous, 57 rue Rouleau, Tél : 4432, Rimouski.

MACHINE POUR BLOCS DE CIMENT Nouveau, actionné à bras ou par pouvoir. Recommandé pour fabrication de traisil ou de blocs de ciment. M. Zagerman & Co. Ltd, Bayview Road, Ottawa, Ont.

HABIT ! HABIT ! Confectionnés d'avance ou sur mesure, ainsi que tous les vêtements de toilette et de travail à prix très raisonnables. Faites une visite ou écrivez chez Robert Sénéchal, confection pour hommes 63-A, St-Jean-Baptiste, Rimouski. Tél. : 3141.

PLANEURS et SCIES. Nouveaux coupeaux de chaque côté et assortisseur. Nouvelles scies à ruban. M. Zagerman & Co. Limited, Bayview Road, Ottawa, Ont.

ATTENTION, MESDAMES ! Nouveau magasin de lingerie ouvert à Rimouski-Est. Spécialités : coupons et marchandises sèche en général. AUX COUPONS ROYAL, 212 Léonidas, Rimouski-Est.

SERINS bons chanteurs, cage, pied, bain, nourriture, livre gratuit sur les soins des oiseaux. 72 de la Cathédrale, Tél : 2670.

LETTREGE

Vous pouvez faire letter vos enseignes ou tout genre de panneaux-réclame au "Scotch Lit", à effet lumineux. Adressez-vous à Emilien Alain, 83 rue St-Robert, Tél : 3277.

CHAMBRES A LOUER S'adresser à 10 rue Bellavance, Tél. : 3103 RIMOUSKI

TERRAINS

A VENDRE OU A LOUER S'ADRESSER A :
Albert Michaud
56, Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

MOZART

Le Studio de musique "MOZART" Enr., Tél. : 3869. Ouvrage d'enseignement, musique en feuilles, pianos et instruments, accessoires, etc. Spécialité des commandes postales. 55 Notre-Dame Ouest, RIMOUSKI

5 - 10 - 15 - 1.00

20 RAYONS
à votre disposition
SPECIALITE
Cadeaux pour toute occasion
Une visite est sollicitée au magasin
J.-EMILE THIBAUT
308 St-Germain Tél. : 2064
RIMOUSKI

Peintures

contracteurs ou peintres

Une enseigne de travaux, valeur \$20.00, lettre à votre nom, avec l'achat de 25 gallons de peintures Pittsburgh. Adressez-vous à : Enseignes D'Auteuil, 139 de l'Évêché, Tél : 2403, Rimouski.

STORES VENITIENS

BOIS OU METAL
Fabrication sur mesure
et pose

CHAREST
STORES VENITIENS

Même service que par le passé
Nouvelle adresse
388 ST-GERMAIN TEL : 3430
Rimouski.

MESSIEURS

DU NOUVEAU
LE SPENCER FLEX
POUR HOMMES



Pour descente d'estomac — hernie — tour de reins — pour porter après une opération — se met et s'enlève en un instant — reste en place.

M. CHARLES DURETTE c.s.e.
72, la Cathédrale Téléphone : 2670
RIMOUSKI

CARTES PROFESSIONNELLES

CASGRAIN, TESSIER & CASGRAIN

Perreault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
André-P. Casgrain, B.C.L.
EDIFICE BANQUE CANADIENNE
CANADIENNE
Tél. : 4124 RIMOUSKI

SIMARD & CHASSE

AVOCATS
Téléphone : 2354
178, Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI, Qué.

GENDREAU & BEAULIEU

AVOCATS ET PROCUREURS
Bureau à : — 142 Ave. de l'Évêché
RIMOUSKI
BUREAU A TROIS-PISTOLES
les 1er et 3e samedi de chaque
mois à l'HOTEL DESBIENS

CHARLES H. D'ANJOU

Avocat
50, ave. de la Cathédrale
Rimouski - - Tél. 2080

GUY LEBLANC

ARPENTEUR — GEOMETRE
INGENIEUR FORESTIER
66-A Ste-Marie Tél. : — 3836
RIMOUSKI

LOUIS-LEO DOYON

Arpenteur-Géomètre
Ingénieur-Forestier-Conseil
Tél. Bur. : 4324 — Résidence : 2640
6, rue St-Jean — RIMOUSKI

S. Z. COTE ENR.

LUCIEN MORIN, prop.-gérant
Courtier en Assurances
Bureau : 2433 — Résidence 2434
85, de l'Évêché — RIMOUSKI
AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1906

YVES BELZILE

et

RONALDO RABOIN

NOTAIRES
EDIFICE BANQUE CANADIENNE
NATIONALE
RIMOUSKI — QUE.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT
152-A Ave. de l'Évêché
RIMOUSKI
Case postale 720 Téléphone : 4274

C.-E. PELLETIER, I.s.c.c.a.

COMPTABLE AGREE
Tél : 47-2 Tél : 179
TROIS-PISTOLES, Qué.

MAURICE LANIEL, L.L.L.

Avocat
Edifice Ratté — Téléphone : 3859
74 de la Cathédrale Case postale : 321
RIMOUSKI, Qué.

NOUVEAU BUREAU D'ASSURANCE GENERALE

Roland Heppell

Courtier d'Assurance Agrée
Téléphone : 4535 - - C. P. 246
BUREAU, 48 AVE. DE LA CATHEDRALE
RIMOUSKI.

Spécialité : Assurance automobile et feu, au prix
les plus bas en ville.

Tous services d'assurance en général.

Henri-A. Martin, C. d'A. A.
Paul Martin, C. d'A. A.

Emmanuel D'Anjou

Martin & d'Anjou Enr.

COURTIERS EN ASSURANCE
Téléphone : 2344 Case postale 125
BUREAU : 152-A de l'Évêché
RIMOUSKI

Spécialité : Assurance automobile
à des prix défiant toute compétition
Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie

Maurice de Champlain

COURTIER EN ASSURANCES

Case postale 429 — Téléphone : 3654

Edifice Caisse Populaire
Bureau : 135, Avenue de l'Évêché
Rimouski, Qué.

Assurances : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Automobiles, Bouilloires, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

Avant de confier votre risque, faites une
visite à mon bureau ou appelez 3654

Advenant une autre guerre

QUEL SERA LE SORT DES AUTOMOBILES DE PROMENADE?

La plupart des propriétaires d'automobiles se préoccupent naturellement de ce que l'avenir prochain leur réserve, si les conditions internationales continuent de se compliquer.

Le Club Automobile de Québec fait à ce sujet les réflexions suivantes :

Sans vouloir faire de prédictions, le secrétariat du Club croit que les autorités gouvernementales ne répéteront pas l'erreur capitale de vouloir faire mettre au rancart les automobiles dites "de promenade". On sait que de nos jours les automobiles qui servent à l'usage privé ne sont employées pour la promenade que dans une proportion très restreinte; que leur usage sert plutôt d'une façon générale aux affaires dont la nation retire une part de bénéfices. Il serait donc défavorable à l'intérêt général du pays que celui-ci se prive volontairement de l'usage des deux millions et demi d'autos qui lui sont pratiquement indispensables. Cette erreur a été commise lors de la deuxième grande guerre, mais on s'est finalement aperçu que l'automobile du type privé était aussi indispensable à l'économie du pays que les millions de personnes qui les emploient.

Ce qui semble le plus préoccuper les automobilistes à l'heure actuelle c'est la possibilité de se procurer

tous les pneus nécessaires. A ce sujet le Club Automobile constate qu'à l'heure actuelle il n'y a pas de rareté de caoutchouc. Même si la réserve de caoutchouc naturel a tendance à diminuer, on peut prévoir une production accrue de synthétique aussitôt que les fabriques des Etats-Unis et du Canada auront repris l'élan de leurs activités. On espère qu'il n'y aura pas de rareté de ce côté.

Dans le domaine des automobiles les vendeurs croient avoir subi une épreuve par les nouvelles restrictions sur le crédit. Le fait que les acheteurs d'autos devront maintenant pouvoir payer un tiers comptant et la balance dans 15 mois, est susceptible de réduire le nombre des acheteurs.

Quant à l'essence, on sait que l'octane vient de nouveau d'être réduit. On constate cependant que cela n'affecte pas la performance des autos, car telle qu'elle est actuellement l'octane de gazoline est encore supérieure à ce qu'il était à la fin du dernier conflit mondial.

Les autorités informent que l'acier et le nickel deviennent de plus en

plus rares et que cela pourrait gêner la production des automobiles. On prévoit que, à moins que les conditions ne changent, on devra réduire le nombre des roulements chromés sur les autos à passagers.

Somme toute la situation actuelle n'a encore rien d'alarmant pour les automobilistes.

VRAIMENT...

"La vitesse en vous promenant, n'est jamais votre vitesse moyenne, surtout si votre allure est rapide, comme l'indique le résultat suivant d'essais faits sur des routes rurales de l'Ohio. Ces essais font voir comment la vitesse moyenne reste en arrière à mesure que vous accélérez et comment le coût (en gazoline et en huile seulement) augmente — et le risque de mort, aussi. Voici une leçon en calculs de vitesse : A la moyenne de 42 milles à l'heure, vous pouvez couvrir 20 milles en 29 minutes à peu de risques; accélérez de 10 milles à l'heure, à la moyenne de 48, et les 20 milles sont parcourus en 25 minutes, soit un gain de 4 minutes; mais quand vous arrivez à la vitesse maximum très dangereuse de 65, pour une moyenne de 53 milles à l'heure, vous couvrez 20 milles en 23 minutes, un gain de 2 minutes à un risque de mort presque double !"

Dr. VICTOR GLADU

CHIRURGIEN — DENTISTE
BAIE COMEAU — Co. Saguenay
Telephone : 528 P. Q.

Dr. GERARD FORBES

Bureau — 14 Ave de la Cathédrale
Rimouski — Tél. : 2393
Heures de bureau : 2 à 5 heures p.m.
ainsi que le soir.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables agréés
Montréal — Québec — Rouyn — Rimouski
62 de la Cathédrale Téléphone : 2775
RIMOUSKI

ROGER ROY, O.D.

Optométriste
Spécialiste pour la Vue
Téléphone 3770 74, Cathédrale
RIMOUSKI

PAUL H. SIMARD & CIE

Comptables agréés
Paul-H. Simard, B. Com., L.A., C.A.
Syndic Licencié
Robert LeBoeuf, M.S.C., C.A.
Albert Gagné, M.S.C., C.A.
303 Boul. Charest Tél. : 3-7367
QUEBEC — 2-7913

PAUL R. DUFOUR

Tél. : 2231 Bureau
4411 Résidence
COURTIER D'ASSURANCE AGREE
EDIFICE LEPAGE
6, Avenue de la Cathédrale
RIMOUSKI,
ASSURANCE-VIE : The Prudential Ass. Co.
ASSURANCES GENERALES : Feu, maladie, automobi-

GAGNON & GAGNON

AVOCATS
P.-E. Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
J.-Claude Gagnon
Bureau :
EDIFICE CIE DE POUVOIR
Tél. : — 3179 RIMOUSKI

J.-EMILE BERNIER

COURTIER EN IMMEUBLE
ET ASSURANCES
C. P. 141 127 de l'Évêché
Tél : bureau : 4374 — Rés. 3494
RIMOUSKI

GUY D'ANJOU

AVOCAT
BUREAU : Au-dessus de la pharmacie VERREAULT
Case postale 97 Téléphone 294
MONT-JOLI

HENRI-A. MARTIN

SYNDIC LICENCIE
132-A de l'Évêché — RIMOUSKI
Tél. Bureau 2344 — Rés. 3456

HENRI-A.MARTIN

COMPTABLE PUBLIC ENR
132-A de l'Évêché — RIMOUSKI
Tél. Bur. : 2344 Rés. : 3456

J. Adéodat Drapeau

Courtier d'Assurances Générales
Vie — Feu — Automobiles
Accidents — Maladie
BUREAU : 6 RUE LEPAGE
Près du Garage Dionne
Tél. : — 3775 RIMOUSKI

Le bureau du Dr. J. O. Drapeau

Le docteur J.-O. Drapeau informe sa clientèle qu'il a ouvert son bureau à la Pharmacie St-Robert, 18 Ave Michaud, en face de l'église, Tél. : 2351.
Pour les appels de nuit, veuillez signaler 2956 ou 2630.

Le Club Automobile critique la nouvelle taxe sur la gazoline

Le Club Automobile croit refléter l'opinion de la majorité des propriétaires d'autos de la Province en disant que 5% de la population sera appelé à payer au Trésor Provincial une nouvelle taxe d'environ 5 millions de dollars en plus des 45 ou 50 millions qu'ils versent déjà en taxes sur leurs voitures. Ceci, évidemment, en plus de toutes les autres taxes que les propriétaires d'autos doivent déboursier à titre de citoyens de cette Province.

Le Club Automobile de Québec estime, en effet, que chaque centimètre imposé en taxe sur le gallon de gazoline rapporte annuellement un montant d'environ deux millions et demi à la province. La nouvelle taxe de \$0.02 par gallon représentera donc environ \$5,000,000.

Le montant de la taxe sur la gazoline représente déjà plus que la valeur intrinsèque de la marchandise à son point de départ. Il est assez rare de trouver un objet d'utilité aussi lourdement taxé.

Cet impôt additionnel que devront supporter les propriétaires d'autos ne peut être justifié puisque déjà cette classe de citoyens verse au ministère de la Voirie plus qu'il ne dépense en travaux d'entretien et d'amélioration sur les routes. Une partie des fonds fournis par les automobilistes tombe dans le trésor consolidé et sert à d'autres fins pour lesquelles ils sont réclamés. Il n'y aurait donc pas eu lieu d'augmenter la taxe d'essence pour rencontrer les dépenses mentionnées dans le projet de loi. Pas même celles de l'entretien des routes d'hiver. Les automobilistes payent déjà des taxes sur l'achat des autos, sur la gazoline, sur les accessoires; ils payent des permis de conducteurs, des taxes d'enregistrement d'autos et des taxes d'assurance-auto.

Comparativement aux autres, notre Province est de beaucoup en tête du mouvement de la taxation à l'automobile. Dans toutes les autres Provinces le coût d'enregistrement des autos est à peu près la moitié du nôtre; les licences de conducteurs deux à trois fois meilleur marché et en plus nos taux d'assurance sont beaucoup plus élevés.

Le Club Automobile croit que si les autorités exerçaient un meilleur contrôle des règlements de la circulation; si elles étaient plus minutieuses dans l'émission des permis de conducteurs; si elles nous donnaient la protection qu'accorde la Loi de Responsabilité Financière, qui est en vigueur partout ailleurs en Amérique, nos taux d'assurance ne seraient probablement pas aussi élevés. Nos taux d'assurance constituent une sorte de taxe directe qui est en plus à la charge des propriétaires d'autos.

Malgré le tarif record de taxes que nous payons dans la Province de Québec nous ne pouvons nous vanter d'avoir une meilleure voirie d'été; et l'hiver une grande partie de notre réseau routier est inutilisable ou em-

La superficie en patates certifiées

La superficie ensemencée en pommes de terre certifiées au Canada pendant l'année en cours a dépassé d'environ 2,000 acres celle de 1949-74,000 comparativement à 72,000. Toutefois, le nombre de producteurs est demeuré à peu près le même, soit 9,000, dit M. J. W. Scannell, assistant-directeur de la certification au ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

Les quatre variétés les plus populaires pour fins de certification, couvrant 88 pour cent de la superficie totale, furent la Katahdin, la Montagne Verte, l'Irish Cobbler et la Sebago. Des 74,000 acres, la Katahdin occupe 26,000 acres; la Montagne Verte et la Sebago, chacune 14,000 acres, et l'Irish Cobbler, 12,000 acres.

Pendant plusieurs années, les producteurs de pommes de terre certifiées s'en sont tenus à trois ou quatre variétés. Toutefois, pour répondre à la demande des marchés d'exportation, ce nombre de variétés a été accru avec le résultat qu'aujourd'hui, on en cultive 37 d'un bout à l'autre du pays.

La Katahdin et la Sebago sont des variétés relativement nouvelles et populaires dans l'est du Canada. On s'attend que d'autres plus résistantes aux diverses maladies de la pomme de terre soient bientôt mises à la disposition des producteurs par le ministère fédéral de l'Agriculture.

25 fois le tour du monde

Une hôtesse d'Air-Canada, Mlle Dorothy Gilmore, dont les parents demeurent à Showinigan-les-Chutes, vient d'établir un record sans précédent dans le domaine d'un service aérien. En effet, elle a effectué l'équivalent de 52 fois le tour du monde, soit plus d'un million de milles en moins de huit ans de service.

Mlle Gilmore, âgée de 31 ans, quittera le service d'Air-Canada à la fin du mois pour marier un jeune ingénieur de Montréal. Elle se retire donc avec 6,487 heures de vol, 1,297,400 milles parcourus et 161 envolées transatlantiques.

Cette hôtesse de l'air a servi sur toutes les routes de la compagnie, y compris le Royaume-Uni, les Bermudes et les Antilles. Elle était à bord du premier "North Star" qui a fait la traversée Londres-Montréal en 1947.

Au cours d'une entrevue, Mlle Gilmore a révélé quelques secrets pouvant servir aux passagers de "La route de la feuille d'érable". Elle conseille à ces passagères qui effectuent un long trajet par la voie des airs de se vêtir confortablement. Le pantalon sport, la blouse ou encore la jupe et la blouse légère sont épantants. Ainsi, ces passagères peuvent



revêtir, peu avant l'arrivée à destination, le tailleur ou tout autre costume de leur choix. Mlle Gilmore suggère aussi à ces voyageuses de causer avec le personnel de l'avion afin de se familiariser avec les routes. Les hôtesse de l'air sont au service de tous et chacun", commente-t-elle encore.

Mlle Gilmore est la fille de M. et

Mme G. F. Gilmore, de Showinigan-les-Chutes, et est née à Bathurst, N.B. Après ses études à Frédéricton, elle fit un stage à l'Hôpital Général de Moncton. En 1942, elle obtenait son diplôme d'infirmière enregistrée. C'est en 1943 qu'elle entra au service d'Air-Canada. Pendant quatre ans, elle fut en service sur les routes des provinces maritimes. Il y a trois ans, elle permuta aux services transatlantiques.

VRAIMENT

Avant la guerre, la Grande, il était possible d'obtenir au restaurant pour 15 sous une liqueur douce et un sandwich qu'on paie aujourd'hui 35 sous. Ce qui est monté, c'est le prix du sandwich et non celui de la liqueur. La viande, le pain, la main-d'œuvre et le loyer, autant d'item dont les prix ont grimpé fort depuis 1939. Aussi la liqueur douce à 5c constitue-t-elle une incongruité, plaisante si l'on veut pour le consommateur, mais une incongruité tout de même car l'embouteilleur a été confronté aussi depuis 1939 par les hausses dans les salaires et les prix de machinerie et des ingrédients.

Voici de nouveau

PEPSI-COLA

Marque Déposée

dans la grosse, grosse bouteille

Vous pouvez maintenant acheter "Pepsi-Cola" à la saveur piquante, dans la région de Rimouski, — Mont-Joli — et Matane.

La prochaine fois que vous achèterez un Cola exigez Pepsi...

Pour plus de "vie"... buvez Pepsi!



SAVOUREUX! PETILLANT! "Pepsi" est un véritable régal de fraîcheur. Le "Pepsi-Cola" — à la saveur piquante et délicieuse — est exquis... et vous en obtenez plus! Régalez-vous avec le pétillant et savoureux Pepsi qui désaltère mieux et plus rapidement — pour plus de "vie"... buvez "Pepsi"!

Dans la région de Rimouski — Mont-Joli — Matane, le "Pepsi-Cola" est maintenant embouteillé par Boudreau & Compagnie Ltée. Vous êtes cordialement invités à visiter leur établissement moderne situé à Mont-Joli. Voyez comment la qualité du "Pepsi" est scientifiquement éprouvée pour vous assurer le meilleur "Cola" au Canada. Visitez cet établissement sans tarder!

Plus et mieux
Pepsi offre les deux



Achetez
le carton de
6 GROSSES
bouteilles

Rosaire du père de famille

Rosaire du père de famille, de l'homme de travail et d'énergie qui ne manque jamais d'emporter son chapelet avec son stylo et son calepin; qui, grand professeur, ingénieur renommé, clinicien célèbre, avocat éloquent, artiste de génie, agronome expert, ne rougit point de réciter son chapelet avec une dévotion simplifiée durant les brefs instants qu'il arrache à la tyrannie du travail professionnel pour aller retremper son âme de chrétien dans la paix d'une église, au pied du tabernacle.

S. S. Pie XII,

**VOUS AIMEREZ CETTE
PEINTURE PASTELLE
LAVABLE**



**FAMEUSES PEINTURES
LOWE BROS**

Semi-brillante pour intérieurs. Un fini de luxe pour les murs, plafonds et ouvrage en bois de tous genres.

EN VENTE CHEZ :

Gérard Belzile

Entrepreneur peintre
RIMOUSKI
65 de l'Evêché Tél. 3890

LE CALENDRIER UNIVERSEL conférence au Richelieu-Rimouski

Selon M. F.-X. Legaré, secrétaire du Conseil Central des Syndicats Catholiques du diocèse de Rimouski, le calendrier universel aurait chance d'être accepté sous peu par les Nations-Unies. M. Legaré qui parlait jeudi dernier devant les membres du club Richelieu-Rimouski a présenté les résultats d'une étude faite sur le sujet, sous sa présidence, lors d'une convention ouvrière nationale. Le calendrier universel qui serait invariable, d'une année à l'autre, recevrait l'approbation de la plupart des nations du monde et même de l'Eglise catholique. Présenté par M. Lucien Robitaille, le conférencier fut remercié par M. Louis-Philippe Rioux.

MODELE DES TROIS MOIS TYPES

JANVIER		AVRIL		OCTOBRE	
D	J	D	J	D	J
1	2	3	4	5	6
8	9	10	11	12	13
16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27
29	30	31			

FEVRIER		MAI		NOVEMBRE	
D	J	D	J	D	J
5	6	7	8	9	10
12	13	14	15	16	17
19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	

MARS		JUIN		SEPTEMBRE		DECEMBRE	
D	J	D	J	D	J	D	J
3	4	5	6	7	8	1	2
10	11	12	13	14	15	16	17
17	18	19	20	21	22	23	24
24	25	26	27	28	29	30	

Explications
Comme dans le calendrier en cours, l'année du "Calendrier universel" se trouve répartie en quatre trimestres. Toutefois, innovation heureuse, ceux-ci comptent un nombre égal de jours (91) et de semaines (13) et commencent tous par un dimanche pour finir un samedi, élimi-

nant ainsi le chevauchement coutumier de l'un sur l'autre. Bien plus, leurs cadres ont une forme identique. En effet, les mois en tête de chaque trimestre (janvier, avril, juillet et octobre) comportent tous 31 jours, donnant lieu à 5 dimanches (voir tableau). En résumé, chaque jour de la semaine revient exactement 13 fois par trimestre, 26 fois par semestre et 52 fois par année, tandis que les mois de 31 jours sont des mois de 5 dimanches et ceux de 30 jours, des mois de 4 dimanches.

Quant au 365e jour, le respect du cycle solaire exige qu'on en tienne compte tout de même. Pour ce faire, on l'ajoute après le 30 décembre, mais hors cadre pour en former un samedi-bis ou assimilé au dimanche; ce sera le congé mondial de fin d'année. Il en est de même, tous les quatre ans, pour le jour bissextile, fix, lui après le 30 juin : ce sera le congé bissextile du monde, qui pourra porter la date fictive du 31 juin et l'annuel, celle de 31 décembre.

St-Joseph de Lepage

Baptême.— Le 19 octobre, Marie-Rose-Micheline, enfant de M. et Mme Raymond Lévesque (Gilberte Chamberland), Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Chamberland, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Lionel Lévesque, cousine de l'enfant.

Va et vient.— Mlles Rachel Dumais, Gilberte et Jeannine Dumais, institutrices, se sont rendues à Mont-Joli, le 22 octobre, pour assister à une fête donnée à l'Ecole Normale à l'occasion de l'anniversaire de M. l'abbé Léopold Côté, principal.

— MM. Joseph et Raymond Rousset sont partis pour les chantiers de l'Ontario, la semaine dernière.

Divers.— Un groupe de Normanniennes de Mont-Joli accompagnées de deux religieuses des RR. SS. du St-Rosaire, Mère Marie de St-Norbert, maîtresse de Pédagogie, et Mère Marie de St-Jean-Eudes se sont rendues visiter l'école du village, lors de leur journée de congé, le 23 octobre.

nant ainsi le chevauchement coutumier de l'un sur l'autre. Bien plus, leurs cadres ont une forme identique. En effet, les mois en tête de chaque trimestre (janvier, avril, juillet et



GRAND CHOIX

De glacières électriques de marques "Frigidaire, Kelvinator, Philips, Rogers-Majestic et Admiral". Cubage 7 1/2 à 9 pieds. Procurez-vous les pendant qu'il y en a encore. La pénurie d'acier coupera bientôt les approvisionnements. Pour un bon achat, comme toujours, VENEZ CHEZ :

Ans. Coté & Fils

RADIOS

DE TOUTES MARQUES

FERRONNERIE

ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET QU'IL SOIT ET AUX MEILLEURS PRIX.

MEUBLES

Dans toutes les meilleures marques

ANSELME COTE & FILS

81 DE LA CATHEDRALE — RIMOUSKI — Tél. : 2244

LE MAGASIN OU IL Y A LE PLUS D'ASSORTIMENT ET OU

LES PRIX SONT LES PLUS BAS

Demande d'emprunt

La Fabrique de Notre-Dame de la Compassion, les Boules, accepterait bien volontiers les sommes qu'on voudrait lui prêter pour l'aider à construire une église et un presbytère, aux Boules. Toutes les garanties sont offertes en même temps qu'un bon intérêt.

Les intéressés sont priés de s'adresser à :
M. l'abbé Joseph Lévesque, prêtre, curé.,
Les Boules, cté de Matane, P. Q.

**CONCENTRATED
JAVEL
CONCENTRE
B & S
BLEACHES AND BLANCHIT ET
STERILIZES STERILISE**

EMBOUTEILLEE ET VENDUE PAR

Bérubé & Smith
LUCEVILLE, P.Q.

Pour la réparation de votre automobile téléphonez à 2622

58. DE L'ÉVÊCHE

MICHAUD & FILS AUTO ENR.

Tél. : 2622 RIMOUSKI, P. Q.

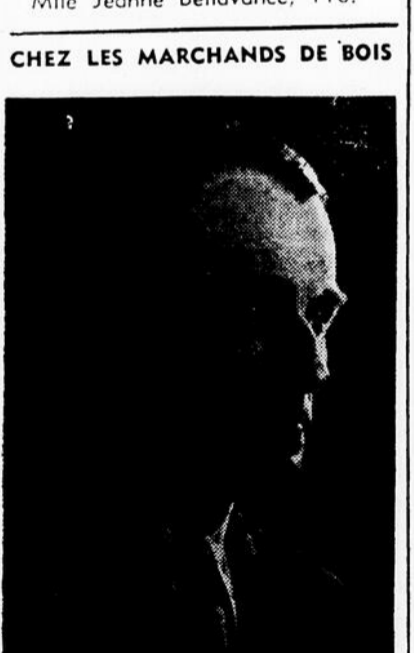
Les aigles à St-Robert

LIGUE MIXTE	
Roger Beaupré	132.5
Moyenne des joueurs	
Gérard Lacombe	118.2
Gilbert Gagné	113.4
Paul Roberge	113.3
Raymond Paradis	112.6
Raymond Janelle	112.4
Jean-Marc Desrosiers	111.1
Wilson Janelle	111
Marcel Blais	104.8
François Bélanger	104.3
Mlle Jeanne Bellavance	103.6
M. le Curé	102.1
Hermas Bélanger	101.5
Maurice Dubé	100.8
Jean Desrosiers	96.3
Charles Dubé	96.2
Mlle Jeannine Amiot	95.3
Georges Michaud	93.8
Mlle Gaby St-Pierre	93.3
Jean Michaud	93.2
Gaston Lavoie	92.1
Pierre Guimond	90.3
Mlle Madeleine St-Pierre	88.2
Mlle Rolande Pelletier	85.5
Mme Maurice Dubé	85.4
Mme Paul Robitaille	85.3
Mlle Muriel Desrosiers	84.1
Mlle Lucie Gagnon	82.8
Mlle Rosita Doucet	78.7
Mlle Simone St-Pierre	75.5
Mlle Gisèle Coulombe	72.5
Mme Raymond Janelle	72.3
Mlle Adrienne Robitaille	69.5
Mlle rançoise Tremblay	66.1
M. Beaulieu	65
Origène Janelle	60.3
Mlle Jeannine Boudreau	60.1
Mme Raymond Paradis	59
Position des équipes	
	Total Pts
Studio Lacombe	4642 10
Studio Saucier-Lajoie	4153 8
Les Copains	4346 7
Albert Michaud Enr.	4270 6
Laiterie Laval	4092 4
La Ménagère	3656 1
Etoiles de la semaine	
Les plus hautes parties simples : M. Gérard Lacombe, 158; M. Paul Roberge, 154; M. Roger Beaupré, 152; M. Gilbert Gagné, 149; Mlle Jeanne Bellavance, 123; Mme Paul Robitaille, 108.	
Le plus haut triple : M. Paul Roberge, 396.	

LIGUE FEMININE	
Madeleine St-Pierre	90.3
Mme Paul Robitaille	87.7
Gaby St-Pierre	85.7
Alberte St-Pierre	82.6
Aline Labbé	80
Jeanne Bellavance	79.3
Germaine Heppell	79.3
Rosita Doucet	75.3
Emilienne Brisson	72
Simone St-Pierre	71.3
Juliette Lévesque	67
Gisèle Coulombe	66.3
Gisèle Charest	66
Mme Laval Plamondon	60
Imelda Dubé	59.3
Cécile Saucier	50.6
Madeleine Guimont	50
Mme Marcel Blais	43
Position des équipes	
Les Eclairs	1037
Les Feuilles d'Eroble	1036
Les Etoiles	970
St-Robert	764
Plus haute moyenne	
Mlle Madeleine St-Pierre, 90.3.	
Plus haute partie	
Mlle Jeanne Bellavance, 110.	

CHEZ LES MARCHANDS DE BOIS

Monsieur L.-Z. Rousseau, secrétaire de la Faculté d'Arpentage et de Génie Forestier de l'Université Laval, l'un des conférenciers du premier congrès annuel de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec, assises qui auront lieu à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, le 27 novembre. Monsieur Rousseau traitera de "La Recherche Scientifique à l'Aide du Manufacturier et du Marchand de Bois".



Monsieur L.-Z. Rousseau, secrétaire de la Faculté d'Arpentage et de Génie Forestier de l'Université Laval, l'un des conférenciers du premier congrès annuel de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec, assises qui auront lieu à l'hôtel Mont-Royal de Montréal, le 27 novembre. Monsieur Rousseau traitera de "La Recherche Scientifique à l'Aide du Manufacturier et du Marchand de Bois".

Talents de chez-nous

Un jeune homme de La Malbaie, Jules Bruyère, âgé de 22 ans, s'est classé premier, ce qui lui a fait gagner \$50, à la première des quatre éliminatoires annuelles de l'émission des "Talents de Chez Nous". M. Bruyère sera donc l'un des artistes qui se disputeront la bourse Borden, de \$500, à la fin de la saison radio-phonique. M. Bruyère, à la semi-finale, a chanté les "Stances", extrait de l'opéra-comique "Lakmé", de Delibes.

Comme le démontre le succès même de M. Bruyère, c'est dans toutes les régions de la province que se recrutent les artistes entendus chaque semaine aux "Talents de Chez Nous". Le programme passe chaque jeudi soir à Radio-Canada, de 8h. à 8h30 (9h. à 9h30, heure de Rimouski et de l'Atlantique).

Comme toutes les autres, l'émission du 23 novembre sera très variée. Outre le gagnant de la semaine précédente, on y entendra Mlle hèrese Cléroux, chanteuse, de Montréal, 18 ans, élève de Mlle Fleurette Trottier, qui chantera "Si tu m'aimes", de Pergolèse; M. Thomas Massé, trompette, 17 ans, de Montréal, qui jouera "Stardust"; et M. Charles Duchesne, chanteur, de Montréal, 23 ans, qui a donné des récitals et joué dans des opérettes, et qui chantera "Seul dans la nuit".

Ensuite viendra le quatuor Favreau, composé de chanteurs de Montréal, où ils sont connus pour y avoir donné des concerts et chanté en soirées. Les quatre Favreau, étudiants au collège Ste-Marie, chanteront "La vénérable barbe des Capucins".

Après eux, Mlle Suzanne Ménard, pianiste de 11 ans, de Senneterre, en Abitibi, qui a déjà été applaudie en (Suite à la page 30)

Le goût fait foi de tout! . . .
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

IL Y A PLACE MAINTENANT

DANS LE

C.A.R.C.

Corps d'Aviation Royal Canadien

POUR LES JEUNES GENS

— ÂGÉS DE 17 À 30 ANS

— QUI ONT FAIT LEUR 8^e ANNÉE

Vous
aurez

- un emploi permanent
- un bon salaire
- 30 jours de congé payé par année
- une pension ou une prime de démobilisation, à votre sortie du service
- une indemnité pour charges de famille, si vous êtes marié
- les soins médicaux et dentaires gratuits
- des chances d'avancement
- une belle formation qui sera toujours un actif précieux

FAITES VOTRE PART POUR AIDER LE CANADA À FAIRE LA SIENNE

**RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MAGNIFIQUES
PERSPECTIVES QUE VOUS OFFRE LE C.A.R.C.**

Consultez en toute confiance
le **CONSEILLER DU C.A.R.C.** —

cela ne vous oblige à rien —

OU

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9173
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement disponibles dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

DEGRÉ D'INSTRUCTION (grade et province).....

ÂGE.....

CAF-22WAF

Les membres du "Jeune Commerce" visitent deux industries

Samedi après-midi, un groupe de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes ont fait la visite de deux industries dirigées par des jeunes. Il s'agit d'une fabrique de matériaux isolants, connue sous la raison sociale de "Durilite Industries" et d'une industrie céramique dite "Poterie Décor". Le groupe était dirigé par M. Gervais Gagné, directeur du comité des visites industrielles.

La fabrique "Décor"

Le groupe des membres du Jeune Commerce s'est rendu d'abord à la poterie "Décor". Il y fut reçu par MM. Gaëtan Beaudin et André Masson. M. Beaudin a fourni les explications aux visiteurs. Nos lecteurs aimeront refaire cette visite en un rapide coup d'oeil.

La fabrique "DECOR" se spécialise dans les objets de céramique, pouvant servir comme cadeaux. Les pièces sortent donc de l'ordinaire. Il s'agit surtout d'objets de luxe qui sont fabriqués avec grand soin. On comprendra donc que leur prix soit un peu plus élevé que les produits communs.

L'industrie est avant tout une faïencerie ou une poterie. M. Beaudin nous faisait remarquer que le terme céramique est aujourd'hui employé à tout propos, alors qu'autrefois il signifiait spécialement l'industrie de la poterie. Au Canada, l'évolution dans ce domaine date d'un demi-siècle. Avant 1900 et encore trop aujourd'hui, on préférait importer les produits de la poterie. Notre pays, en ce domaine, manque de spécialistes. On constate encore une crainte de risquer dans cette carrière du céramiste. Cependant, les céramistes trouvent des débouchés faciles dans l'industrie. M. Beaudin a voulu en donner une preuve vivante en édifiant une petite industrie qui offrirait du travail aux finissants du cours de céramique dont il est le titulaire à l'École Technique de Rimouski.

La Poterie DECOR est située dans une des bâtisses qui servait à des fins militaires à l'ancien camp de Rimouski. Elle occupe une pièce de bonne dimension. La visite commence dans une antichambre où l'on a placé une réserve d'argile pour la saison d'hiver. Croyez-le ou non, mais cette argile provient de l'excavation qui a été faite dans la partie est de la ville pour l'emplacement de la résidence du Dr Gaston Beaulieu. C'est dire que la matière première pour l'industrie de la poterie est abondante dans notre région et qu'il ne s'agit que de la mettre en valeur.

L'argile est d'abord soumise au séchage puis on y ajoute ensuite un alliage chimique qui augmente la proportion de silicate. De là, l'argile est passée au tamis qui la nettoie. Enfin, elle est liquéfiée avant d'être coulée dans les moules en plâtre. Du moule de plâtre sort une pièce résistante qui va au séchage puis à la première cuisson. Le produit ne sera fini qu'après la seconde cuisson qui en fixe et durcit définitivement la glaçure.

La poterie DECOR n'est établie que depuis quelques mois et cependant, elle possède déjà tout l'équipement nécessaire à une production raisonnable. Ce qui nous étonne davantage, c'est d'apprendre que la machinerie utilisée a été fabriquée à Rimouski. Ainsi, le four qui est le seul du genre au pays et peut-être au monde, est alimenté au moyen de bran de scie, d'après le système du brûleur Champion (une invention de M. Robert Lévesque, de Rimouski).

Cette petite industrie de chez nous est tout à l'honneur des jeunes qui ont eu l'initiative de l'édifier. Elle est encore de proportions modestes. Peut-être n'est-ce pas souhaitable qu'elle se développe de façon considérable. Elle deviendrait ainsi une industrie de grande envergure qui ne répondrait plus aux fins qu'elle poursuit; mais nous avons raison d'espérer que de semblables industries se multiplient dans la région.

La poterie DECOR met sur le marché un produit nouveau, les pièces qui sortent de cette petite fabrique se distinguent par un jeu de formes et de volumes agréables. Il y a dans tout cela un aspect artisanal et aussi un aspect artistique.

Bientôt les pièces de la poterie DECOR seront sur les rayons de nos magasins. Il faudrait faire honneur à ces produits de chez nous qui rivalisent avantageusement avec tout produit du genre.

L'industrie "Durilite"

La fabrique des isolants DURILITE se distingue par des caractéristiques tout aussi intéressantes que celles de la Poterie DECOR.

Elle est aussi l'initiative de jeunes. Devant la vogue croissante d'un produit de fabrication américaine, les promoteurs ont étudié les procédés de fabrication durant plusieurs années. Les premières expériences à Rimouski ont été faites dans une cave. Et voilà qu'aujourd'hui, près de 1,000 blocs isolants sortent chaque jour d'une petite industrie de chez-nous qui emploie une dizaine d'hommes régulièrement.

Ce qu'il y a de particulièrement frappant dans la fabrique des produits DURILITE, c'est l'emploi utile qui est fait de résidus du bois qui, auparavant étaient brûlés au four. Située à proximité du moulin de sciage Proulx, l'industrie DURILITE utilise présentement à la fabrication de son isolant plus de 10% des copeaux du moulin. Les développements futurs laissent voir que tous les copeaux seront utilisés.

Le produit fabriqué est un matériau de construction léger, en blocs ou panneaux. Il est solide, incombustible, acoustique, isolant. Il peut servir de base au plâtre ou au stucco. Cet isolant a encore l'avantage de se scier ou clouer comme du bois. Il est par surcroît économique et permanent.

Le nouveau produit est employé dans n'importe quelle construction moderne, de la petite maison aux grands édifices. Etant fabriqué sur place, le produit DURILITE permet une grande économie pour la construction. Il se compare avantageusement à n'importe quel autre produit.

Les dirigeants de la fabrique DURILITE ne nous ont pas caché combien ils comptent sur la collaboration des nôtres pour le succès de leur entreprise. Le marché local est naturellement celui où doivent s'écouler nos produits de fabrication locale. On nous affirme que si l'industrie reçoit suffisamment de support elle pourrait employer à l'avenir jusqu'à vingt hommes. Les développements permettraient, de plus, la fabrication de

nouveaux matériaux qui n'ont pas encore été fabriqués dans notre région.

Les membres du Jeune Commerce de Rimouski ont tous été émerveillés de l'habileté des employés à la fabrique DURILITE. Ils ont été frappés aussi de constater que tout comme à la poterie DECOR, la machinerie était de fabrication locale. A la fabrique DURILITE on a dû, en effet faire preuve d'ingéniosité pour mettre à point un malaxeur qui se trouve difficilement sur le marché, puisqu'il est employé dans de très rares cas. L'installation primaire a donc été réalisée par les nôtres et elles'adapte bien aux besoins présents.

Il est original de comparer l'analogie du procédé des deux industries visitées par le Jeune Commerce. L'analogie apparaît en ce sens que dans les deux cas, il s'agit de moulage. Tout comme l'argile est moulée et cuite au four, le mélange de copeaux de bois, de ciment et de produits chimiques est moulé et soumis au séchage.

C'est une aventure dans un domaine nouveau. Espérons que les jeunes qui en sont les promoteurs recevront tout l'encouragement qu'ils méritent. Sans cela c'est en vain que nous nous plaignions de notre manque d'industries.

CINEMA ROYAL DE MONT-JOLI

Programme double. Représentation tous les soirs à 7h30. Représentation le dimanche après-midi à 2h30 et le soir à 7h30.

18, 19 novembre samedi, dimanche à 7h30; 2h30 et 7h30: Humphrey Bogart, Florence Marley TOKYO JOE

à 9h10; 4h10 et 9h10: Esther Williams, John Carroll FIESTA (en français)

En couleur — In technicolor 20, 21, 22 novembre lundi, mardi, mercredi à 7h30:

James Dunn, Kay Westfall GOLDEN GLOVES STORY à 9 heures:

Jean Fontaine, Burt Lancaster LES AMANTS TRAIQUES

23, 24 novembre jeudi, vendredi à 7h30:

Randolph Scott, Louise Albritton DOOLINS OF OKLAHOMA à 9h10: Valerie Hobson, Stewart Granger JUSQU'A MORT S'ENSUIVE

SEANCE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE MONT-JOLI

A une session des commissaires d'écoles de cette municipalité, lundi le 23 octobre 1950, tenue au collège, à 7h30 p.m., les commissaires présents étaient MM. L.J.B. Lévesque, Thuribe Rioux, Henri Côté, L.J. Ad. Lebrun, Israel Tremblay, sous la présidence de M. L.J.B. Lévesque.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté tel que lu sur la proposition de M. L.-J.-Ad. Lebrun. M. L.-J.-Ad. Lebrun propose que les comptes au montant de \$807.74 soient acceptés et payés.

Les rôles de perception des taxes scolaires ayant été déposés au bureau du secrétaire, M. Alphonse Boucher, et tout contribuable ayant pu porter plainte par écrit, le délai de 30 jours étant expiré, M. Henri Côté propose que le dit rôle n'ayant eu aucune plainte soit homologué sans amendement.

Lu une lettre de la Ligue des Propriétaires engageant les commissaires à bien vouloir tenir leurs séances à la salle des pompiers de Mont-Joli; il a été résolu que le secrétaire répondra à la Ligue des Propriétaires que les commissaires regrettent beaucoup de ne pouvoir acquiescer à leur demande parce que le local dont ils se servent présentement leur permet d'avoir nos séances régulièrement le premier lundi de chaque mois.

A une demande du conseil de ville de Mont-Joli: "S'il y avait possibilité de se servir d'une salle au collège pour les exercices de la fanfare, MM. les commissaires prient le secrétaire de répondre au Conseil de ville qu'ils regrettent beaucoup de ne pouvoir accéder à leur demande pour la bonne raison que le collège loge les Rév. Frères, lesquels ont un règlement à suivre; cela dérangerait les heures de silence de la commu-

nauté, rendrait très difficile la préparation des classes, de même que l'étude que certains d'entre eux peuvent avoir à faire, le soir.

Il a été proposé par M. Thuribe Rioux et résolu à l'unanimité d'accorder aux élèves, pour les 10 mois de classe, des récompenses mensuelles aux montants suivants: le collège, \$80; le couvent sud, \$90; le couvent nord, \$25; et l'école No 3, \$5.

Il a été résolu à l'unanimité des commissaires de présenter les plus vives sympathies de la commission scolaire de Mont-Joli au R.F. Ambroise, directeur du collège St-Joseph, à la suite du décès de sa mère.

MM. les commissaires ont décidé de retarder la vente de l'école située dans la partie nord de la ville à une date ultérieure, pour fins de documentation.

LA TUBERCULOSE SE GUERIT

D'après les archives médicales, neuf tuberculeux sur dix dont l'infection a été décelée de bonne heure, recouvrent la santé. Des spécialistes croient que si tous les cas de tuberculose étaient pris à temps, c'est-à-dire dès le début, ce fléau pourrait être complètement éliminé dans 50 ans. La tuberculose est une affection longue à guérir, mais elle est curable et on peut la prévenir. Mettez-vous en garde contre la tuberculose. Faites-vous examiner la poitrine aux rayons X, le plus tôt possible.

ORDONNANCES MEDICALES EXECUTEES AVEC ATTENTION	SALON DE SUPPORTS SPENCER Enr. Pour tous vos problèmes de taille CONSULTEZ	CORSETS MATERNITE, SUPPORTS ORTHOPEDIQUES BRASSIERES, ETC
	Mme Y. L. MICHAUD (prop.) SPECIALISTE EN CORSETTERIE MEDICALE	
	100, Blvd. JACQUES-CARTIER Tél.: 100 — MONT-JOLI Ceintures Chirurgicales — Hernières	

AU SALON SIMONE Enr.
Coiffures coupes de cheveux toujours spéciales: du 1 nov. au 1 déc. sur soignées, à la page et sayantes — soin chaque PERMANENTE.
A L'HUILE DE VOTRE CHOIX

Mme Y. L. MICHAUD (prop.)
100, Blvd. JACQUES-CARTIER Tél.: 100 MONT-JOLI

Chaussures de Feutre

Bottines, avec pointe recouverte de cuir, intérieur du tiron doublé en cuir, semelle de feutre et talon caoutchouc. Prix

\$3.90

Bottines feutre pour garçons, pointe de chevreau "Dongola", empeigne doublée, semelle de feutre et talon caoutchouc. Prix

\$3.25

Chaussures feutre pour enfants, tige haute, empeigne en chevreau "Dongola", semelle et talon de feutre, couleur BRUNE. Pointure 8 à 10

\$3.45

11 à 2

\$3.80

Bottines de feutre "Blucher" à haute tige, languette en cuir, 2 courroies à boucle, semelle de feutre et talon caoutchouc. Prix

\$5.25

Pantouffles de feutre genre "Juliette" pour dames, bordées de fourrure, semelle et talon de cuir flexible. Prix

\$2.25

BAS DE FEUTRE gris uni pour hommes. Prix

\$3.10

Second

\$2.80

NOUS AVONS EN MAIN UN ASSORTIMENT COMPLET DE BOTTINES EN FEUTRE

Albert Michaud

56 de l'Évêché RIMOUSKI Tél.: 2383

LES PAS DANS LA NEIGE



Belle initiative du Patronat Français

En travaillant à créer une véritable association capital-travail, le "Centre des Jeunes Patrons", une organisation française composée de 2,500 industriels, a réussi à changer, dans ses rangs, le climat de l'entreprise et à enrayer la marche du communisme. Un article du numéro d'octobre de Sélection du Reader's Digest explique le fonctionnement de cette formule.

On y cite comme exemple les résultats réalisés dans une fabrique de pressoirs dirigée par Gaston Bernier, de Chalonnes-sur-Loire. Le programme des travaux, dans cette industrie, est fixé par un comité de direction composé de M. Bernier et de trois représentants élus : un actionnaire, un ouvrier et un ingénieur. Ce comité se réunit plusieurs fois par an et discute des questions concernant l'achat du matériel, la production, la vente, etc. Les revenus, une fois les gages et salaires payés, sont répartis de la façon suivante : un dividende fixe de 4% aux actionnaires, un versement de 5% au fonds de réserve (prévu par la loi), et le solde divisé entre les actionnaires et les ouvriers. Comme résultat, ces derniers ont touché un boni de 45% par rapport aux salaires légaux pratiqués dans l'industrie métallurgique française.

Au début de l'expérience, presque tous les ouvriers étaient inscrits à des syndicats dominés par les communistes. Les leaders communistes, déclarant que la formule de M. Bernier était contraire au principe de

Les dons continuent d'affluer pour l'église de Mont-Joli

De nouveaux et considérables dons sont venus s'ajouter, ces derniers jours, à ceux déjà reçus, pour l'église paroissiale de Mont-Joli. Ce sont : un lustre d'une valeur de \$150 souscrit par la Ligue des Intérêts Catholiques et Nationaux; un banc de \$50 par M. et Mme Jean-Baptiste Lavoie; deux lustres d'une valeur de \$25 chacun dont l'un a été offert par M. Pierre Lévesque et l'autre par M. Louis-de-Gonzague Gagnon, courtier en assurances.

Un banc d'une valeur de cinquante dollars acheté par M. et Mme Philippe Morissette.

— Un banc payé par une personne désirant garder l'anonymat.

— Le coût d'un lustre de vingt-cinq dollars défrayé par Mme F.-X. Cloutier.

Indulgences accordées à la récitation du Rosaire

1.— Les fidèles qui récitent la troisième partie du Rosaire peuvent gagner, chaque fois, une indulgence de cinq années. (Sixte IV, 12 mai 1479; S. C. Ind. 29 août 1899; S. Pén. Apost. 18 mars 1932).

2.— Si une personne récite avec d'autres, soit privément soit publiquement, la troisième partie du Rosaire (le chapelet) elle peut gagner :

a) une indulgence de dix ans, une fois le jour;

b) une indulgence plénière au dernier dimanche de chaque mois, aux conditions de la confession, de la communion sacramentelle et d'une visite dans une église ou dans un oratoire public, si elle a récité le chapelet au moins trois fois par semaine durant les trois semaines qui ont précédé. (S. C. Ind., 12 mai 1851 et 29 août 1899; S. Pén. Ap., 18 mars, 1932).

3.— Ceux qui récitent le chapelet devant le Très Saint Sacrement exposé ou même renfermé dans le tabernacle, peuvent gagner chaque fois une indulgence plénière, aux conditions préalables de la confession et de la communion. (Breve, 4 septembre 1927).

NOTA — 1.— Les dizaines peuvent être dites séparément pourvu que le chapelet soit récité en entier le même jour. (S. C. Ind., 8 juillet 1908).

2.— Si, pour la récitation du Rosaire, les fidèles se servent d'un chapelet béni par un religieux de l'Ordre des Prêcheurs (Dominicain) ou par un prêtre jouissant des mêmes privilèges, ils peuvent gagner les autres indulgences qui y sont attachées en plus de celles mentionnées précédemment. (S. C. Ind., 13 avril 1726, 22 janvier 1858 et 29 août 1899).

(Preces et Pia Opera, No 360)

PARLERIE

— "Des beaux bleuets!"

Le temps de la récolte des fruits sauvages et de leur vente sur nos marchés publics, ou de porte en porte, comme cela se pratique en certaines régions et dans certains villages, est passé et nos ménagères ont depuis longtemps enligné dans leur garde-manger les nombreux pots de confitures.

Toutefois, j'ai lu l'autre jour un fait divers qui m'a bien rappelé certains épisodes d'un temps pas tellement ancien alors que ma mère achetait chaque été des quantités de paniers de bleuets, de framboises ou de fraises des champs.

Malgré toute l'attention qu'elle apportait à ces achats, il lui arrivait fréquemment de se faire jouer par un beau parleur et je me rappellerai toujours les holas de ma mère lorsqu'elle s'apercevait que le fond d'un panier était recouvert de feuilles ou rempli de cailloux.

Il y a toujours eu des gens pour

farder leur marchandise et je crois qu'instinctivement les marchands de fruits sauvages sont à l'avant-garde de ceux-ci. Les fruits les plus beaux et les plus gros sont toujours sur le dessus, alors qu'au fond, se cachent les fruits verts ou microscopiques.

Mais cette mauvaise habitude existe également un peu partout, ailleurs que chez les vendeurs de fruits.

Je lisais donc l'autre jour qu'un peintre du Kentucky après avoir peinturé un seul côté d'une grange, demanda son salaire pour le travail complet et continua son chemin.

Il avait essayé de jouer ainsi ses clients parce qu'il savait que tous deux, fort âgés, étaient invalides et que, ne pouvant quitter la maison, ils ne voyaient qu'un seul côté de la grange. Le peintre, profitant de l'occasion, avait limité son travail au seul côté visible de la demeure du couple de fermiers.

Cette roublardise malicieuse ne devait toutefois pas lui profiter. Les fermiers furent avertis de la supercherie par un voisin et poursuivirent

l'artisan. Celui-ci, sans doute, sera bien puni et il le mérite bien. Mais combien de gens, enjolivent constamment tout ce qu'ils vous offrent et vous présentent sans que jamais on n'y voit clair.

Faudrait-il donc s'étonner, par suite, si nombre de gens cherchent à embellir la vérité quand ce n'est pas à la fausser entièrement. Il faut donc savoir qu'il est fort recommandable lorsqu'on achète un panier de bleuets de le transvaser dans un autre récipient immédiatement devant le colporteur qui ne demande pas mieux que de vous vendre des feuilles vertes à tant la livre.

A. Seumier

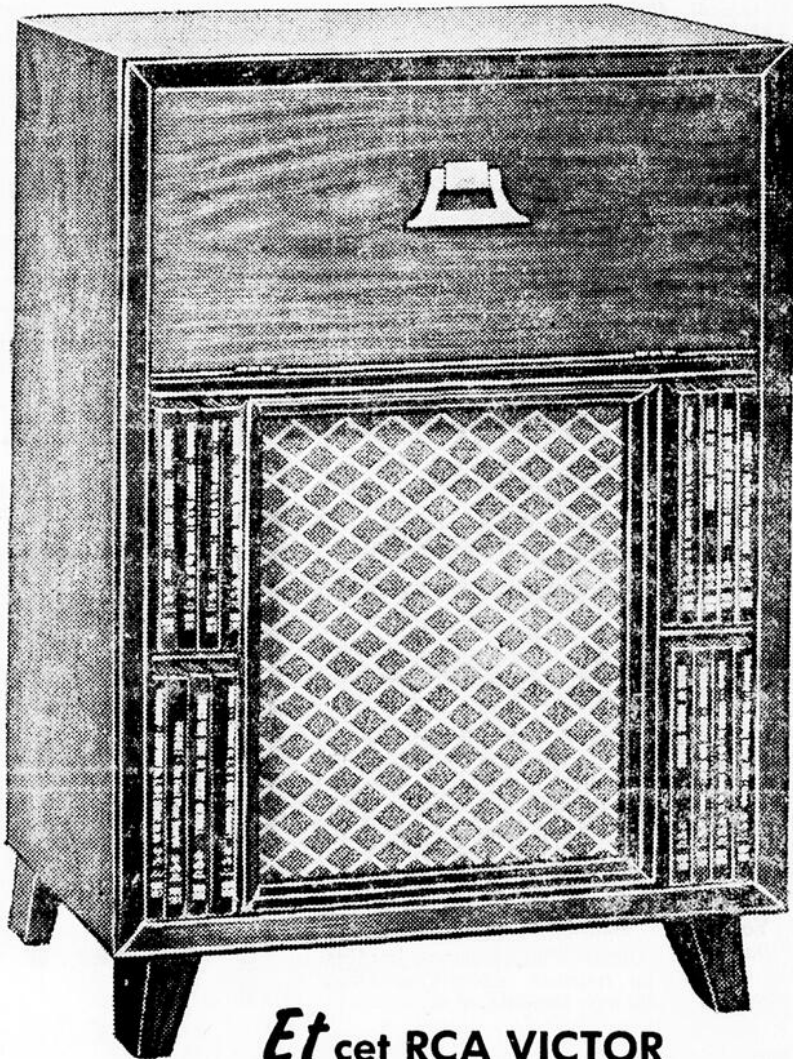
CAUSAPSCAL

Note locale.— M. Fernand Harvey, de Causapscal, actuellement dans le 22e Royal Régiment, passe quelques jours à Montréal. Il visite sa soeur Laurette ainsi que M. et Mme Anatole Truchon et ses amies, Mlles Thérèse et Muriel Coullard, actuellement à Montréal.



56 fabricants de disques me produisent... et tout le monde me joue!

Suivez la grande tendance au "45"



Et cet RCA VICTOR "45" automatique, radio-phonographe modèle de table \$99⁵⁰ Tant qu'il y en aura 9Y5 RCA Victor

Avec ce Radio-Phono "45" RCA Victor tout automatique

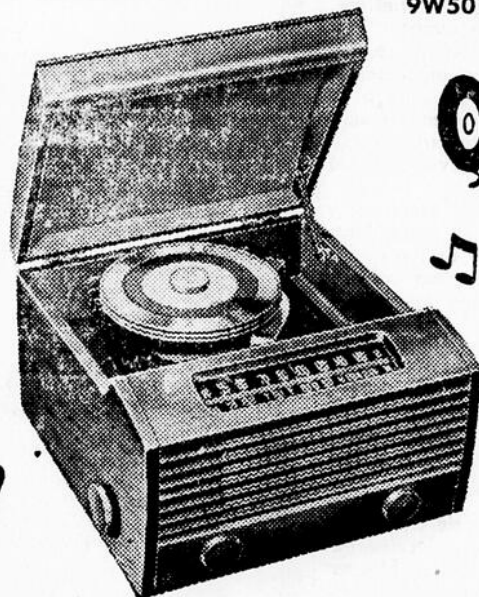
• Le change-disques automatique le plus rapide, le plus fiable au monde.

• Radio très sélectif, à ondes ordinaires — 5-lampes plus rectificateur sélénium.

• Sonorité 'Gosier d'or'!

• Choix de noyer, acajou ou bois pâle.

SEULEMENT \$129⁵⁰ 9W501 RCA Victor



LEON CARON ENR.

Radios: RCA Victor

290, ST-GERMAIN

Disques: Victor

TELEPHONE: 2562

RIMOUSKI